UNIVERSITE DE BOURGOGNE - UFR Sciences Humaines et Sociales
Laboratoire CIMEOS - Ecole doctorale LISIT – EA 4177

THÈSE financée par le Conseil Régional de Bourgogne
Pour obtenir le grade de **Docteur de l'Université de Bourgogne** en
Sciences de l'Information et de la Communication par

Boris Urbas

le 19 / 09 / 2014

La communication scientifique muséale au prisme de l'action en présentiel: le cas du Pavillon des sciences

Directeur de thèse
Serge Chaumier

Co-directeur
Daniel Raichvarg

Volume 2 : Annexes

Jury :

Serge Chaumier, Professeur des Universités, Université d'Artois, directeur de thèse

Daniel Raichvarg, Professeur des Universités, Université de Bourgogne, co-directeur

Michèle Gellereau, Professeur des Universités, Université Lille III, rapporteur

Olivier Thévenin, Professeur des Universités, Université de Haute-Alsace, rapporteur

Philippe Ricaud, Maître de conférences habilité à diriger des recherches, Université de Bourgogne, examinateur

Samuel Cordier, Directeur, Pavillon des sciences, examinateur

Liste des annexes

Documentation : Le parc du Près-la-Rose 7
Chronologie du Pavillon des sciences : Acteurs et espaces 15
Transcriptions entretiens visiteurs « Séismes et Tsunamis » et « Jeux sur je » 19
Transcriptions entretiens visiteurs du Village des sciences Belfort 2009 63
Transcriptions entretiens médiateurs et agents d'accueil 107
Questionnaire d'observation 201

Liste des matériels d'enquête

Matériel d'enquête 1 : Grille d'entretien S&T et JSJ 23
Matériel d'enquête 2 : Grille d'entretien « Village des sciences » 2009 65
Matériel d'enquête 3 : Grille d'entretien destinée au personnel intervenant en face public ... 111
Matériel d'enquête 4 : Questionnaire d'observation auto-administré Espace Galilée (Recto) 202
Matériel d'enquête 5 : Questionnaire d'observation auto-administré Espace Galilée (Verso) 203

Documentation :
Le parc du Près-la-Rose

Figure 1 : Plan d'accès à Montbéliard figurant sur le site web du Centre (Source : Pavillon des sciences)

Figure 2 : plan du parc du Près-la-Rose et ses activités (Source : Pavillon des sciences)

Figure 3 : Vue aérienne du labyrinthe du parc du Près-la-Rose (Source : Pavillon des sciences)

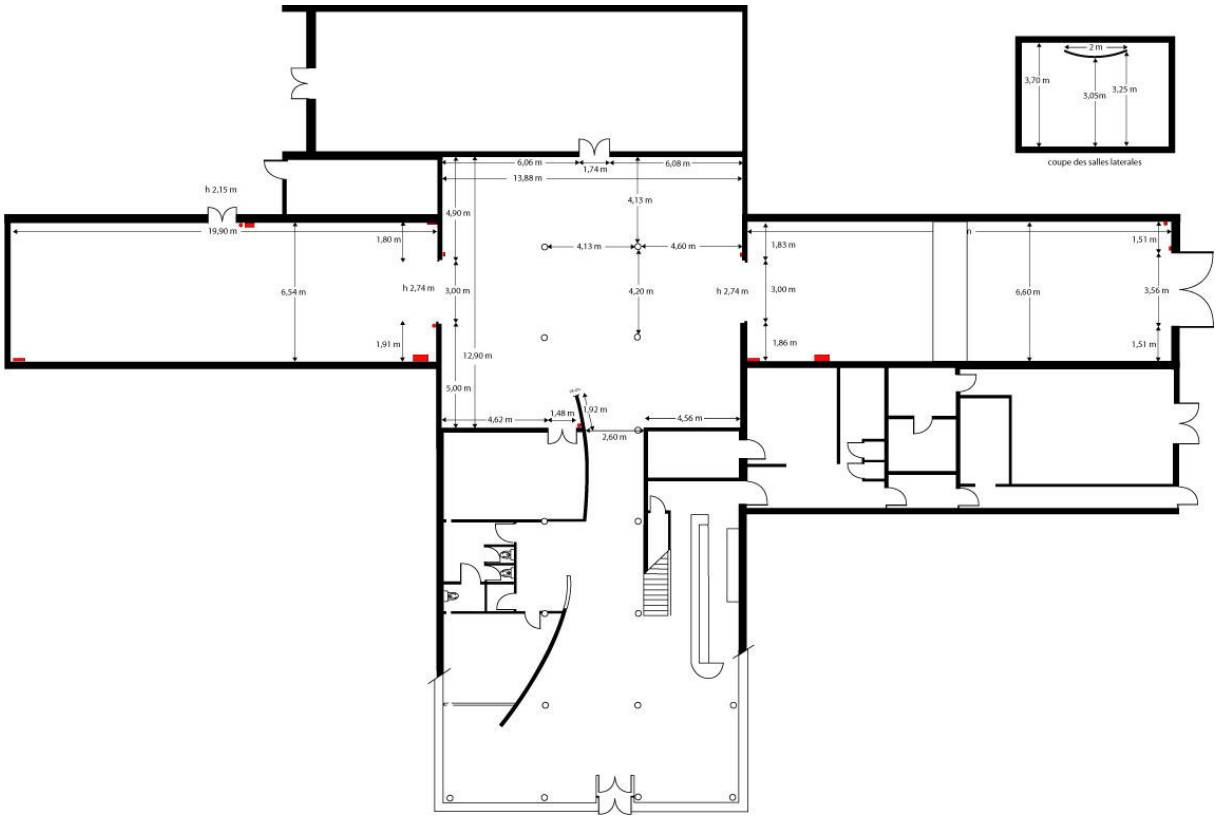
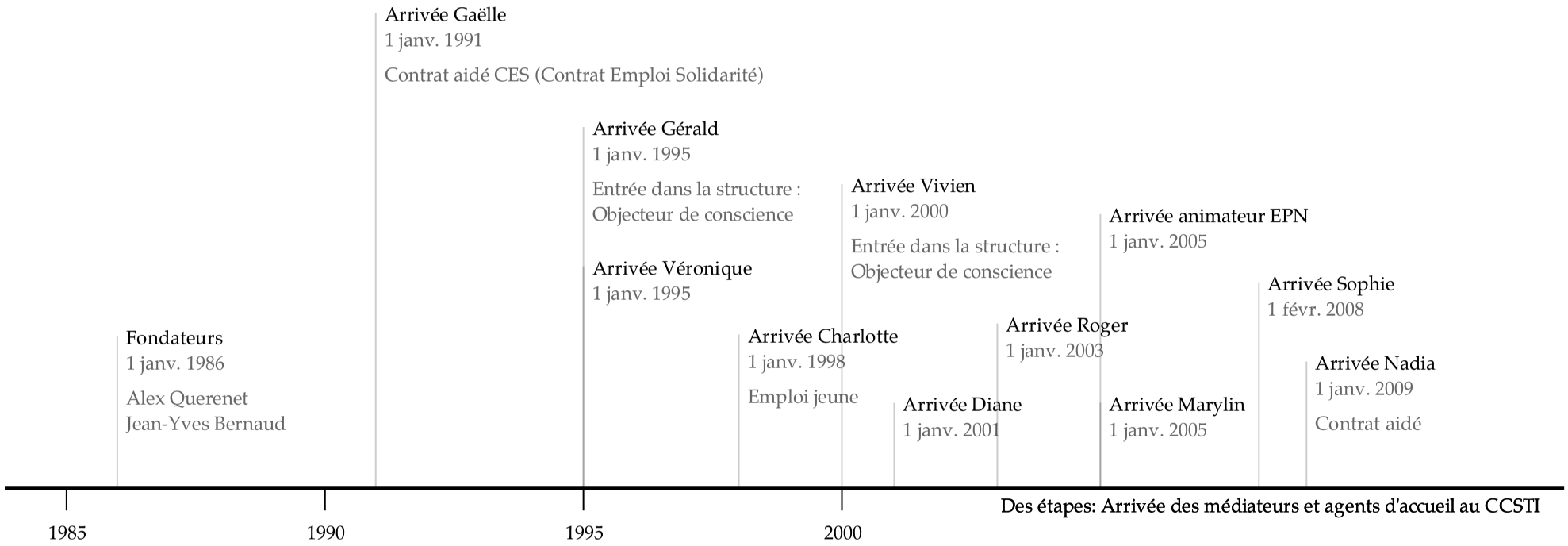


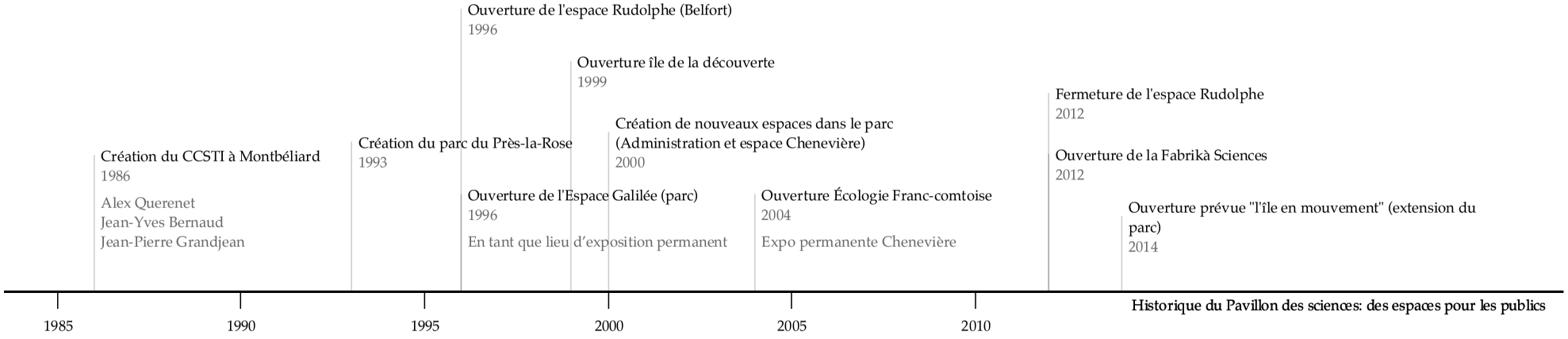
Figure 4 : Plan de l'espace d'exposition Galilée, parc du Près-la-Rose (Source : Pavillon des sciences)

Illustration 1 : Exposition permanente Écologie franc-comtoise (Source : Pavillon des sciences)

Illustration 2 : Exposition permanente L'île de la découverte (Source : Pavillon des sciences)

Chronologie du Pavillon des sciences : Acteurs et espaces


Fondateurs
1 janv. 1986
Alex Querenet
Jean-Yves Bernaud
Arrivée Gaëlle
1 janv. 1991
Contrat aidé CES (Contrat Emploi Solidarité)
Arrivée Gérald
1 janv. 1995
Entrée dans la structure :
Objecteur de conscience
Arrivée Véronique
1 janv. 1995
Arrivée Charlotte
1 janv. 1998
Emploi jeune
Arrivée Vivien
1 janv. 2000
Entrée dans la structure :
Objecteur de conscience
Arrivée Diane
1 janv. 2001
Arrivée Roger
1 janv. 2003
Arrivée animateur EPN
1 janv. 2005
Arrivée Marylin
1 janv. 2005
Arrivée Sophie
1 févr. 2008
Arrivée Nadia
1 janv. 2009
Contrat aidé
1985
1990
1995
2000
Des étapes: Arrivée des médiateurs et agents d'accueil au CCSTI


Ouverture de l'espace Rudolphe (Belfort)
1996
Ouverture île de la découverte
1999
Fermeture de l'espace Rudolphe
2012
Création de nouveaux espaces dans le parc
(Administration et espace Chenevière)
2000
Création du parc du Près-la-Rose
1993
Création du CCSTI à Montbéliard
1986
Ouverture de la Fabrikà Sciences
2012
Ouverture de l'Espace Galilée (parc)
1996
Ouverture Écologie Franc-comtoise
2004
Ouverture prévue "l'île en mouvement" (extension du parc)
2014
Alex Querenet
Jean-Yves Bernaud
Jean-Pierre Grandjean
En tant que lieu d'exposition permanent
Expo permanente Chenevière
1985
1990
1995
2000
2005
2010
Historique du Pavillon des sciences: des espaces pour les publics

Transcriptions entretiens visiteurs « Séismes et Tsunamis » et « Jeux sur je »

Notes à propos des transcriptions d'entretiens (études de réception)

Nous n'avons ici reproduit que les transcriptions des entretiens mobilisés dans les analyses de la thèse : c'est-à-dire relatifs à la « Fête de la science », et à l'exposition « Séismes et Tsunamis ».

Comme nous l'avons précisé dans la méthodologie, certains entretiens constituent presque des entretiens de groupes. Les personnes interrogées parlent peu, souvent pressées, dans ces entretiens réalisés à l'issue de la visite. Nous avons pris le parti de laisser se dérouler les conversations, et notamment les échanges « inter-répondants » lorsqu'ils se produisent.
Plus qu'un simple recueil d'information, il s'agit donc aussi en partie de conversations libres, si bien que parfois la construction du sens par les participants semble se poursuivre durant l'enquête. Cela signifie que nous n'avons pas toujours respecté la grille semi-directive (présentées dans le rapport d'activité pour la Fête de la science, et à la suite des entretiens pour Séismes & Tsunamis).

Les entretiens peuvent aborder d'autres expositions ou actions. Les répondants évoquent régulièrement les expositions permanentes. Parfois l'entretien se déroule entre deux visites, sachant que deux lieux d'expositions permanents se trouvent aux deux extrémités du parc. Durant les congés estivaux (S&T), les répondants effectuent souvent de longues visites, à la fois du Parc et des espaces du CCSTI.

La restitution n'est pas uniforme : nous avons reformulé certaines questions en catégories pour proposer une lecture des verbatim. Ce parti pris comporte des biais (nos questions n'apparaissant pas directement) mais nous espérons qu'ils n'altèrent pas trop l'exploration du verbatim. Les grilles d'entretien permettent en partie de compenser ce manque.

La visite

Est-ce votre première visite au Pavillon des Sciences?

Si ce n'est pas la première fois, venez-vous ici régulièrement?

Quelle exposition êtes-vous venu voir en priorité?
[Séisme Tsunami /Jeux sur Je / L'île de la découverte / écologie franc-comtoise]

Par quel moyen avez-vous appris l'existence de l'exposition?

Combien de temps êtes-vous resté au total?

Avez-vous fait la visite seul(e-s) ou avec un animateur? [modalités rencontre]

Avez-vous le sentiment d'avoir découvert des choses aujourd'hui?
[et état d'esprit de la visite] [Séisme Tsunami : simulateur/ambiance][Jeux sur Je : « débriefing »]
Avez-vous des exemples?

De quelle manière? (manip, animateur, texte)

[falc.] Avez-vous pris des photos durant l'exposition?

Pratiques culturelles à caractère scientifique

Consultez-vous des revues de vulgarisation scientifique et/ou écoutez vous des émissions de radio ou de télévision sur des thématiques scientifiques? Avez-vous des exemples?
Il y a des sources vous semblent plus fiables?
[*Inclure éventuellement thèmes liés à la santé et à l'écologie*]

Quel est selon vous l'apport spécifique d'une exposition?
[exemples sujets]

Les informations fournies sont-elles objectives d'après vous?
[ensemble exhaustif etc]

[falc.] Si groupe avec enfants, disposent-ils de ressources spécifiques "junior"?
[*DVD, livres pour enfants, jeux, etc*]

Déterminants sociaux

Constitution du groupe (enfants etc)

Quelle est votre année de naissance?

Votre commune de provenance? Code postal?

Votre niveau d'étude, dernier niveau diplôme obtenu? Spécialité?

Quelle est votre profession?

Entretien n° 1 [e001]

Activité : Toutes expos (permanentes et temporaires)

Constitution du groupe : Une maman (répondante par défaut) née en 63, titulaire du bac, secrétaire médicale.

2 filles nées en 1986, licenciée en chimie et prof des écoles (68170), et en 1993, entre en terminale (25440).

Origine géographique : Doubs 25440.

Connaissance du CCSTI: De réputation.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : Sur la journée. Le plus de temps passé sur S&T et « île de la découverte ».

Autre : 1ère visite du lieu. Présentation par l'animateur en début.

Connaissance du CCSTI

« Moi le Pavillon des sciences je connaissais de nom depuis longtemps ».

« Sans doute par la presse ».

« Ça fait longtemps que je savais que ça existait et que je voulais venir voir ».

Découvertes :

À propos de l'exposition « Écologie Franc-comtoise ».

« On a appris que le geai était un grand imitateur […] on a appris que le geai pouvait imiter même les chats, ce qu'on ne savait pas ».

« Découvrir des choses sur soi ».

« On comprenait pas tout […] au niveau des règles du jeu ».

La maman :

« Oui ça fait un peu…. Pas travailler sur soi, mais chercher en soi des choses ».

Dans JSJ

Des jeux connus : « qu'on aimerait bien retrouver » (pour chez soi) on pourrait le fabriquer (c'est moins évident) ».

S&T

« Moi oui j'ai découvert qu'entre un séisme de magnitude 6 et de magnitude 7 ça fait 10 fois supérieur » (à propos de l'échelle de Richter).

JSJ

« Les jeux sont super ».

« Ouais c'est bien intéressant ».

« On a fait quand même » (le tour des expositions).

Apport de l'exposition :

Le simulateur :

« Ah ben ça permet voila d'être confronté vraiment au problème. Et puis nous on se rend pas compte parce qu'on est pas quand même un pays où il y a beaucoup de [séismes] ».

« Et moi je reviens, c'est la différence entre les niveaux d'échelles quoi. On se rend bien compte sur le simulateur vraiment la différence que ça fait quoi. Enfin moi c'est ce qui m'a surtout surpris sur le simulateur. »

« Ça permet vraiment de se rendre compte de la secousse quoi ».

Ordre de visite des expositions :

Indifférent, d'abord JSJ.

Prendre des photos :

Elles n'ont pas pris de photos, mais disposent d'un appareil.

Elles n'avaient pas eu l'idée, mais envie de le faire.

L'entretien leur donne envie d'y retourner.

Pour quel type de photos ?

« Celui avec les yeux bandés pour faire un construction architectonique » (JSJ).

Accessibilité des messages des expositions :
La maman: « ah oui complètement ».

Exhaustivité des expositions relativement à la thématique :

« Nan moi je pense que c'est assez complet quand même ».
« Oui moi j'ai trouvé bien faite cette expo ».

Intérêt pour les sciences en général

Une des filles :
« [Elle lit] un petit peu sciences et vie ».

La maman :

« Moi pas énormément. Par exemple l'expo séismes tsunamis, je suis heureusement surprise ».
« En arrivant je me disais c'est pas celle-là qui va m'intéresser le plus. Et en fait si quoi. Vraiment elle m'a bien intéressé, alors que j'avais un a priori (…) j'ai trouvé ça super. Alors que nan, en général moi je suis pas très très scientifique ».

Intérêt de l'exposition en comparaison à d'autres autres médias:

L'une des filles :
« Moi ça va plus me marquer. Je retiendrais plus de choses. Quand il y a des sensations, des choses qu'on peut toucher qu'on peut vraiment voir ».

Comme le simulateur par exemple ? Elles acquiescent.

Une manip marquante :
« Magnitude et intensité » (le potentiomètre).

Entretien n° 2 [e002]

Activité : -

Constitution du groupe : Un couple un H (né en 1954), mécanicien, certificat d'étude, une F (1953) CAP et assistante de gestion (répondante par défaut).

Origine géographique : Région IDF, 77184.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : 3 heures de visites, avec Chenevière.

Autre : Expositions présentées par un animateur.

Découvrir des choses dans les expositions

« Ici énormément ».

Un exemple dans S&T :

« Être mis dans les conditions d'un tsunami (…) on se rend compte de l'impression que ça fait (…) l'échelle de Richter, là on savait pas trop comment c'était déterminé, donc ça il nous l'a expliqué également ».

JSJ

Ils n'ont pas participé :

Lui : « Non c'est plus en famille qu'on peut faire, pas tout seul ou pas à deux ».

Elle a jouée toute seule (jeux des « boules »).

Écologie franc-comtoise :

« Non Ben écologie franc-comtoise j'ai trouvé ça très bien fait aussi bien pour les adultes que pour les enfants ».

Lui en même temps:

« Bien mais c'est plutôt pour les petits je pense (…) (après réactions de sa compagne) c'est intéressant pour nous aussi (rires) ».

Elle : « il y a une chose qui m'a intéressé, c'est … là comme on vient de découvrir la Franche-Comté, il fallait situer les villes sur les différents départements, euh bon ben c'est vrai que ça fait travailler la mémoire ».

Des photos ?
F: « ici non ».

Accessibilité des messages :

« Non ça me semble bien c'est complet ».
« Oui tout-à-fait ».

Intérêt pour les sciences et techniques :

« Euh non non non. On s'y intéresse malheureusement ou il se produit ce genre de chose, là on suit effectivement, mais sinon en dehors de ça on va pas se documenter ».

Allusion au séisme d'Haïti (date proche de l'enquête) :

« Cette expo permet de savoir qu'il y a des choses que l'on peut faire quand ça se produit, le comportement qu'il faut avoir ».
Il ajoute : « Des choses à faire des choses à pas faire ».

Elle : « Alerter autour de soi […] on aurait pas forcément les bonnes réactions si on était mis dans ces conditions-là ».

Lui :
« La première chose qu'on ferait c'est prendre quelqu'un parterre pour le mettre dehors ou pour le sauver, ce qu'il faut pas (…) faut appeler les secours! ».

L'exposition a-t-elle donné envie d'en savoir plus ?
« Oui, enfin ça me semble déjà complet. Mais si on vivait mettons dans un endroit où il y ces risques, je pense qu'on essaierai d'en savoir davantage, mais bon nous on est en région parisienne, on risque que moins que dans les régions montagneuses où que sur les bords de mer ».

Intérêt de l'exposition relativement avec d'autres médias

« Disons que là on apprend sur place et il y a des trucs manuels, qu'on peut faire nous-même [ce ?] qu'on voit pas à la télé quoi ».

Entretien n° 3 [e003]
Activité : Visite d'expositions (Ils ont partagé leur temps entre les différentes expositions).
Constitution du groupe : Une dame née en 1965 institutrice (répond principalement)
de formation littéraire au départ. 4 enfants nés en 2005, 2003, 1998, 1995.
Origine géographique : Viennent de Montbéliard
Connaissance du CCSTI: « oui » timide.
Connaissance du parc du Près-la-Rose : -
Connaissance de l'activité : -
Durée de la participation : 60 minutes.
Autre : Visite en partie avec l'animateur.

Découvertes :

« Il y a des âges différents alors on venait un petit peu pour tout, puis on va aller faire (…) le Petit Thom là-bas » (animations estivales).

L'élément le plus marquant :

« Ressentir le séisme sur la plateforme » (Tous les membres du groupe).

L'île de la découverte :

« Et puis les jeux : bien mais parfois trop difficile pour les enfants ».
« Certains jeux on avait besoin que le jeune homme vienne nous expliquer ».

« C'était pas trop trop pour eux ».

Ils ont fait toutes les manips dans JSJ.

Ils ont trouvé l'information « bonne », « objective ».

Intérêt pour les sciences :

« Sciences et avenir, Sciences et vie ».

« On achète, *Ça m'intéresse* aussi ».

Intérêt spécifique de l'exposition :

Un des enfants répond :
« On "fait", on participe aussi ».

La maman :
« Les manipulations, on peut toucher ! Et puis c'est en partageant, par rapport à un livre, une lecture individuelle, là tous ensemble on peut partager les expériences et les manipulations. On partage ».

Intérêt pour les sciences dans le temps libre :

« Je crois pas qu'on aie grand-chose… un microscope !? »

Remarques libres :

« Le fait qu'ils y aient aussi différentes expos au même endroit c'est très bien fait, quand on a un public un peu différent, c'est très bien ».
« À la fois eux les petits trouvent quelque chose d'intéressant ».

Entretien n° 4 [e004]

Activité : -

Constitution du groupe : 2 femmes :

F1 : 1989 niveau bac+2 étudiante (répondante principale).

F2 : 1987 niveau bac+2 vacataire en lycée professionnel, biotechnologies.

Origine géographique : Région parisienne 95110, 92000

Connaissance du CCSTI: Non.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : Première visite.

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : Visite de 120 mn.

Autre : -

Connaissance de l'offre :

« On avait vu un prospectus sur les séismes en fait ».

Visite inachevée au moment de l'entretien, elles vont voir écologie franc-comtoise.

À propos de l'animateur :

« Il nous a bien expliqué ».

Quelles découvertes ?

« Ben oui quand même, sur les séismes » « et les tsunamis ».

« Comment ça se formait, déjà comment se formait un tsunami (…) et puis la sensation d'un séisme, parce qu'avec le simulateur, de voir un peu comment c'est ».

La seconde personne :

« Et puis à quel point c'est le plus grave : l'intensité, le tsunami c'est au bout de la quatrième vague je crois, au bout de la troisième (…) c'est pas la première vague qui est la plus haute… des choses comme ça en fait ».

Jeux sur je ?

Les deux déclarent avoir apprécié.

À propos du principe de l'exposition (apprendre sur soi-même par le jeu) :

« Oui ça j'ai vu un truc mais il y avait quelqu'un qui jouait et du coup j'ai pas fait ».
Elles ont joué à tous les jeux sauf un ou c'était vraiment impossible à deux.

Photographie dans l'exposition

« Nan nan c'était pour *montrer* en fait ».
« Là où il y a le simulateur, le fait que ce soit une maison cassée en fait » (scénographie).

Y-a-t-il des manques dans l'exposition ?

« Non, je pense pas ».

Pratiques culturelles :

Intérêt pour les sciences :

« Oui moi ça m'arrive ».
« […] Enfin c'était plus avant que maintenant, là je suis un peu prise, mais avant enfin j'étais abonné à Sciences et vie, c'est surtout par ça en fait […] et puis dès fois quand je vois un reportage qui a l'air intéressant ben je le regarde […] ».
Elle ajoute qu'elle s'intéresse quand elle tombe sur quelque chose :
« Voilà c'est un peu ça c'est pas moi qui vais chercher … ».

Seconde personne : « C'est un peu pareil ».

Intérêt général de l'exposition scientifique relativement à d'autres médias :

« Ben c'est concret. Le fait de voir on retient mieux, et c'est plus ludique ».

Entretien n° 5 [e005] :

Activité : Expositions particulièrement S&T.

Constitution du groupe : Une grand-mère née en 1945, ATSEM Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles. CAP de secrétariat au départ.

Un petit-fils né en 2000.

Origine géographique : Viennent de Belfort, 90300, Cravanche.

Connaissance du CCSTI: Ce n'est pas la première visite, viennent voir toutes les expos.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : Idem.

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : 2h environ

Autre : -

Connaissance des lieux

« Disons moi j'ai appris ça [l'existence du CCSTI] parce que je travaillais dans une école maternelle, dans le temps jadis, et la première fois j'étais venu sur les vins, voir une expos sur les vins c'était extraordinaire ».

« Je viens avec mes petits-enfants ».

Elle a déjà vu les expositions temporaires en cours :
« J'étais déjà venu avec mon autre petit-fils ».

Sollicitation de l'animateur

Ils ont sollicité les animateurs pour les règles du jeu.

« Disons on se donnait du mal pour comprendre la règle du jeu, alors on allait pas toujours plus loin. Et puis bon ils sont jeunes quand même ».

Des découvertes ?

Le garçon : « un peu »

Elle :
« Sur les séismes on a fait le jeu des questions/réponses, on savait pas tout ».

Ils disent qu'ils ont noté les consignes à appliquer en cas de séismes.
« On en entend quand même pas mal parler mais enfin là c'est plus vivant ».
pas de photos

Accessibilité des messages :

Le garçon a lu des textes de l'exposition.

Ordre d'accès aux différentes expositions :

Elle : « D'abord séismes […] Lui [en parlant de son petit fils] il est parti un peu dans tous les sens, je pense que les enfants ils ont envie de tout voir et après ils choisissent ».
« Je suis resté à coté de lui ».

Intérêt pour les sciences

« Oui **[…]** ben disons j'aime bien l'astronomie **[…]** disons l'origine du monde, des choses comme ça, la chimie… »

Par des moyens diversifiés :

« Des émissions oui ».
« Quand je vois sur le programme qu'il y a des émissions scientifiques, euh oui si c'est un thème qui m'intéresse, je regarde ».

Lui : « L'informatique ! […] « Des jeux de chimie ».
Elle ajoute : « Ouais ils font des expériences avec sa maman, ils vont faire sauter la baraque un jour » (rires).

À propos de l'île de la découverte :

« Écoutez ils s'intéressent toujours aux histoires de pirates, alors qu'ils sont grands, ils retournent tout le temps là-bas. Je crois que ça les a marqué quand ils étaient petits, et ça leur plaît vraiment […] Je suis toujours étonnée ».

Entretien n° 6 [e006]

Activité : Viennent pour les animations estivales, pas d'expositions en particulier.

Constitution du groupe : Grand-parents et petits enfants (fillettes), la dame répond. Elle née en 1943, de Chatenois les forges, lui technicien (traitement thermique, Peugeot, métallurgie) et elle enseignante, titulaire d'un bac. Petites-filles nées en 2001 et 2004

Origine géographique : Territoire de Belfort.

Connaissance du CCSTI: Oui.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : Oui.

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : Plus de 2h.

Autre : Présentation par l'animateur en début de visite.

Accessibilité des messages :

JSJ :

« Les jeux étaient très difficiles ».

Des évènements de visite marquants :

Le simulateur

« Oui bien sur elles voulaient y retourner » (rires).

« Mais la petite là est elle justement née le jour du tsunami alors… » (Indonésie).

Apports de l'exposition :

« On se rend compte quand même […] même la vibration de prêt et de loin, ça donne quand même une idée hein ».

Autres manips :

« On reste pas longtemps avec eux ».

Les enfants ont un peu touché à tout les expôts, mais se sont surtout attardé sur le simulateur.

Qualité de l'information

« Oui (…) parce que bon c'est vrai que quand on nous dit amplitude de 7 ou de 5 on se rend pas trop compte, on vit les chiffres les uns par rapport aux autres, mais là on se rend compte de ce que c'est qu'un séisme avec les vibrations ».

Ordre de visite des expositions

1 S&T
2 JSJ
3 Île de la découverte

Commentaires :
« On a fait le simulateur et puis on est repartis vers les jeux ».
Puis allers/retour entre JSJ et S&T.

Intérêt pour les sciences

« Des émissions oui ! » (radio et télévision).
« En fonction de ce qui passe. La radio tourne en permanence des fois on est accroché par quelque chose qu'on a pas choisi et qui nous intéresse, c'est le zapping ! »
Notamment les thématiques de la santé et l'écologie.

Intérêt spécifique de l'exposition

« Ben justement on a le contact, on peut bien se rendre compte par exemple un tsunami, on se rend bien compte au centre de la vibration ».

Pratiques culturelles à caractère scientifique (intérêt pour les sciences)

Les petit-enfants ont des livres spécialisés.

« La grande elle est surtout branchée sur le *C'est pas sorcier* […]. À la télévision et en DVD ».

Autre petite fille :
« Je pense que… je m'en rappelle plus ».
« J'adore les sciences ! »

Entretien n° 7 [e007]

Activité : Pas d'exposition particulière, venue pour le lieu

Constitution du groupe : Parents avec enfants (elle répond principalement). Parents : elle est née en 1975

Niveau bac, STT

Assistante maternelle

Lui métier dans la sécurité

3 garçons: 10 ans, 5 et 5 ans (des jumeaux)

Origine géographique : 02190

Connaissance du CCSTI: Première visite au PdS

Connaissance du parc du Près-la-Rose :

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : -

Autre : Ils ont vu un animateur en début d'exposition.

Connaissance des lieux :

« Je suis de Belfort, donc je savais que ça existait » (…)

« Les gamins y vont souvent avec l'école ».

Découvertes :

Lui « Séisme et tout ça, et les enfants… »

« Ben ça dépend des tranches d'âge ».

Le plus marquant :

« J'ai trouvé que la simulation était surprenante ».

Apport de l'exposition

« Que les enfants se rendent compte de comment ça se passe ».

Intérêt pour les sciences

Il s'agit d'une activité familiale.

Livres et informations diverses. Le plus grand des petits-enfants à des jeux « scientifiques ».

Entretien n° 8 [e008]

Activité :

Constitution du groupe : Une grand-mère née en 1945 (éducatrice technique)
Un grand-père né en 1935 les deux éducateurs en retraites formation d'éducateur spécialisé Pont-de-Roide.
Avec leur petits enfants de 12 ans garçon et fille de 9 ans
de Les Bréseux (petite commune département du Doubs)

Origine géographique :

Connaissance du CCSTI: Habitués du Pavillon des sciences, depuis l'exposition « Très toucher ».

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : -

Autre : -

Quelle visite ?

Elle : « Moi personnellement c'était le tsunami qui m'intéressait, mais pour les enfants, le… [jeux sur je] » (ainsi que l'île de la découverte).

Des choses marquantes :

Un des enfants :
« Les vibrations c'était ouf ! Impressionnant, euh le mouvement de la terre quand ça s'écroulait ».

« Ben moi j'étais bien surprise, déjà quand je voyais la télévision par exemple ben on se dit c'est terrible tout ça, mais c'est vrai que quand on essaie de le vivre un petit peu, on se rend compte que c'est vraiment quelque chose […] un autre regard ».

À propos des animateurs :

« On a été très bien reçu ».
« Il est venu nous aidé à certains jeux […] On lisait et puis on avait pas tout pigé ».

Des éléments marquantes ?

« Ben moi l'accueil ici moi c'est toujours très chaleureux et c'est très important. Et puis c'est d'un prix raisonnable ».

Visite de l'ile de la découverte

« Oui ah ben on termine toujours comme ça » (habitués).

Ordre des expositions

Ils ont commencé par S&T, avec la plateforme, directement avec la plateforme sismique (cela arrive selon présence animateur).
« Alors moi j'ai pris les comment il fallait se protéger tout ça, ça j'ai lu ! ».

Des manipulations
« Avec l'animateur, [et] tout seul après ».
« Il est bien présent l'animateur ».

Qualité de l'information

Est-ce que c'est complet ?
« Ben pour moi ça m'a paru complet parce que nous on connaît tellement peu de choses, j'ai l'impression d'apprendre beaucoup de choses » !

À propos de séismes :

Ils ont été touchés par un léger séisme, mais marquant.

Le papa arrive ensuite et enchaîne à propos de l'exposition S&T :
« Ça nous a surtout émotionné ».
« Je suis pas monté pour me faire secouer mais on se rend mieux compte de ce que ça peut réaliser et de ce que ça peut être, ça c'est sur ».

Elle reprend la parole pour parler du séisme qui les a touché.

« On l'avait ressenti nous parce qu'on avait notre lustre et notre fourneau qui avait bougé un peu ».
« Mais bon c'était rien par rapport à ça ! » (comparaison avec le simulateur).

Intérêt général pour les sciences dans le temps libre :

« On s'intéresse un peu à tout, tout ce qui peut nous intéresser tous les renseignements qu'on peut avoir, oui on reste pas indifférents. »

Lui prend la parole :
« Moi je m'intéresse, plus spécialement, on m'a acheté encore dernièrement un livre d'Yves Coppens […] sur l'apparition des hommes, la suite, tout ça ».
« C'est surtout avec les livres, ou quand Yves Coppens parle de temps en temps à la télévision aussi ».
« on est déjà venus plusieurs fois ici par contre (….) ça nous intéresse autant que les enfants ».

Des activités sur les sciences pour les enfants ?

Elle leur a acheté des livres : « sur l'espace j'en ai trouvé un il y a pas longtemps, sur la terre, sur comment protéger la terre, l'eau ».

Lui : « ils s'intéressent plus souvent aux animaux, à la nature. Ils disent le papy il connaît tout sur la nature, j'en suis bien loin ! Parce que je leur dis des choses sur la nature […] au jardin […] en montrant des livres aussi ».

Apport de l'exposition en comparaison à d'autres médias

« Ben un complément, une autre découverte, on voit, déjà, on peut palper on peut voir ».

À propos du Pavillon des sciences

Ils ont découvert le lieu avec l'exposition « Très toucher » qui les a beaucoup marqués[1] :
Elle à propos des enfants : « D'ailleurs ils disent toujours on va à touche-à-tout » (très toucher).
« […] Ils en revenaient pas : ils disaient tout le temps on peut toucher Mamie ? parce que nous on leur dit toujours ne touchez pas. Partout ou on va : ne touchez pas ! » (…) « dans les musées, dans les magasins ou ailleurs ».
« Ils nous disaient : mais on peut vraiment toucher ?»

Nous demandons si les enfants sont venus avec l'école, ce qui n'est pas le cas.
Elle ajoute : « Tu le diras à ta maîtresse ».

[1] Exposition crée par Apex. Descriptif : « […] près de 50 expérimentations originales et très diversifiées déclinant le toucher actif (l'acte de toucher), le toucher passif (se faire toucher) et l'aspect émotionnel (être touché). Les expériences ne concernent pas uniquement la main mais bien le corps dans son entièreté. Afin de favoriser cette diversification sensorielle, l'exposition se visite sans chaussures. » (site web Apex)

Entretien n° 9 [e009]

Activité : venu pour le lieu. Pas d'expo en priorité. Ils sont restés plus longtemps finalement dans JSJ.

Constitution du groupe : Des parents de 1973. Lui licence en géographie, enseignant

4 enfants : un garçon de 1999. Deux filles de 2001 et 2008, et un autre enfant de 2010 (informations manquantes).

Origine géographique : 70300 Luxeuil.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : Viennent une ou deux fois par an

Connaissance de l'activité : Regardent sur le site internet régulièrement.

Durée de la participation : 120mn.

Autre : Visite avec animateur au début et puis sur simulateur.

À propos des animateurs :

« Un petit peu oui il nous a présenté comment ça fonctionnait, et puis au niveau du ressenti ».

Des découvertes et des éléments de visites marquants :

« Je pense que les enfants plus que moi, oui on est plus là pour les enfants (…) si on apprend des choses c'est malgré nous (…) ce n'est pas une recherche, je cherche pas à m'instruire ».

« Les petites maquettes » « le simulateur ».

« Le jeu ou il faut deviner, des personnages oui ».

Intérêt spécifique de l'exposition comme média :

La maman :

« Ben ce qui est agréable c'est qu'on peut tout toucher ».

Ordre des expositions :

« On a tout fait en même temps (…) comme d'habitude (lui), ça part dans tous les bouts ».

Participation

Lui à propos de JSJ : « Regardé, tout regardé. Joué : la moitié non ? » […] « Oui moi j'ai bien aimé le jeu, on devine qui on est ».

Qualité de l'information

Lui : « de ce que je connais ça m'a semblé juste ».

Intérêt personnel pour les sciences

« Pas spécialement ».
Le père : « On est pas des scientifiques ».
Le papa « Moi je suis dans le bricolage et eux (les enfants) sont plus dans les jeux de construction ».

Des émissions sur les sciences :

Le père : « Ils aiment quoi… ils aiment *Prouve-le* c'est une émission anglaise sur Gulli, sur des phénomènes scientifiques et qui sont décortiqués vulgarisés ».

Apport spécifique de l'exposition :

Lui « Je trouve qu'après quand ils revoient des choses à la télévisions, il fixent ».
Elle : « Le tsunami, si on a pas l'occasion de le voir là, pour connaître, ça explique des phénomènes qu'on aurait pas idée de chercher dans un livre, quelque choses comme ça ».

Les enfants : « Les maquettes ».
Le père s'adresse à son fils : « Voir les maquettes ou les mettre en œuvre, les manipuler ? : les manipuler hein… ».
« Je pense c'est vraiment ça c'est manipuler et puis après quand il le revoit peut-être que les gestes reviennent en mémoire ? »
Elle : « Ça donne quand même bien un aperçu ».

Textes de l'exposition et manipulations :
Lui : « Plus ou moins […] mais souvent non ».

Lui « Moi je fais la manip et ensuite je lis […] ce qui est absurde, mais c'est la réaction de gosse quoi ».

Entretien n° 10 [e010]

Activité : Expositions

Constitution du groupe : Une dame, avec un garçon.

Origine géographique : -

Connaissance du CCSTI: Vient une fois par an.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : -

Autre : Refuse la proposition d'avoir des explications d'un animateur.

Usages des lieux :

« Généralement je viens le matin et puis l'après-midi je vais au festival » (petit festival de musique dans le parc).

À propos des expositions en cours :
« Moins adaptée pour les petits par rapport à la dernière ».

Découvertes :

« Oui oui il aime bien ».

Entretien n° 11 [e011]

Activité : Exposition Île et séismes

Constitution du groupe : Une dame née en 1970 (elle répond).

Sa nièce de 4 ans, ses neveux de 9 et 12 ans (garçons).

Origine géographique : -

Venant de Avignon, bac + 4 dans le droit, inspecteur du trésor.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : En venant dans le parc le jour précédent.

Durée de la participation : -

Autre : -

À propos des animateurs :

« Oui il y a un animateur charmant qui nous a expliqué sur l'île les petites activités qu'il y avait à faire pour les enfants, et puis à l'entrée à la billetterie il nous a bien présenté les différentes expositions ».

Elle est sortie seule, ses enfants sont encore dans l'exposition :

« Eux ils sont encore, je sors un peu parce que j'ai des grands, et la petite voulait faire du poney (parc), comme elle c'est moins de son âge, pour les jeux donc je les ai laissé aux jeux… Et je suis venu dehors voir un peu si il y avait les poneys, et faire un peu de balançoire avec la petite ».

Découvertes :

« Oui j'ai trouvé que c'était très intéressant pour les enfants, et très enrichissant pour les petits et les grands ».

Des éléments marquants

« Ben la petite chasse au trésor c'était sympa » (Jeu de piste dans « L'île de la découverte »).

« Le fait que ce soit axé sur les sens c'est intéressant (…) et puis c'était une expo qui était visuelle, et enfin y avait pas trop d'écran. Enfin moi j'ai aimé parce que c'est pas les expos ou il y a… il y avait beaucoup de jeux et c'est très axé sur les sens, plutôt que des choses par

rapport aux écrans que je rejette, que je refoule […]. C'est plus proche du terrain, de l'environnement, du jeu, mais traditionnel on va dire ».

Usage de la photographie

« Oui j'ai pris des photos ».
« À la fois souvenirs, pas par rapport au fait que j'étais là à ce moment-là avec l'expo, mais par rapport à la relation avec l'expo. Je trouvais que l'île de la découverte c'était joli, c'était bien fait (…) le lieu est beau quoi ».

Ordre de visite des expositions :

« On a commencé par l'île parce que je me suis dit qu'elle était plus concernée, pour pas qu'elle soit lassée par d'autres choses avant et qu'elle soit fatiguée, et après ils ont eu envie de jouer les jeux, après et là on finit par les séismes ».
Ils sont au simulateur au moment de l'itw.

Éléments marquants :

« Faut que les enfants sachent que ça existe parce qu'ils sont pas forcément au courant (…) mais je trouve que bon finalement, voir un enfant qui rit en train d'être sur le simulateur et de savoir que ça tue des… c'est particulier ça m'a un peu… voilà ».
« Ça peut exister, ils peuvent être confrontés à ça, ils peuvent apprendre comment réagir par rapport à ça ».

Qualité de l'information et complétude :

« J'ai pas fait le tour ».

À propos de « Jeux sur je » :
« On manie beaucoup les objets ».

Pratiques culturelles scientifiques :

« J'ai pas la télévision […] non je suis plutôt axé « nature » (elle évoque des promenades de découverte).

« On a des livres sur ce qu'on trouve au bord de l'eau, on est allés en vacances au bord des lacs […] sur les plantes sur les arbres […]».

Intérêt du média exposition :

« Je trouve que ça conforte dans cette démarche-là, le fait d'aller se promener avec les bouquins. Là on apprend des choses il y a des petits manuels, je trouve que c'est un peu dans la même logique. »

« Ce sont mes neveux. Mais je pense qu'ils sont pas trop là-dedans, justement là ils ont aimé, j'ai vu qu'ils étaient intéressés, donc je vais le dire à leur mère. Ils ont pas l'habitude ni de faire ce genre d'expos, ni dans ce genre de livre dans ces sujets-là, ils sont plus dans les DVD, jeux vidéos ou jeux sur internet ».

À propos de l'usage des espaces :

« Continuez dans ce sens-là, c'est pas trop vaste, on peut intégrer bien, facilement. Et puis il y a personne, ce qui était génial nous c'est qu'il y avait personne. »

Entretien n° 12 [e012]

Activité : Écologie franc-comtoise et île de la découverte.

Constitution du groupe : Une maman née en 1968, Bac F8, Infirmière diplômée d'état (elle répond).

Un fils né en 2005.

Origine géographique : Département de la Haute-Saône 70290.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : Visite de presque 120 mn.

Autre : Temps égal sur deux expos.

Une préférence pour les expositions permanentes

Ils n'ont pas visité les expositions temporaires : « Non parce que en fait elles sont pas adaptées à l'âge de mon petit garçon : je pense que c'est très compliqué, enfin j'ai jeté un œil mais c'est trop compliqué ».

À propos des animateurs :

« Non on a pas eu besoin de poser de questions, juste un peu comment ça fonctionnait parce que moi je connaissais la cité des sciences à la Villette et je connaissais le Vaisseau à Strasbourg, donc pour savoir si ça fonctionnait un peu sur les mêmes modalités. »

Des découvertes :

« Plutôt mon petit garçon (…) tout ce qu'on a fait ».

Usage de la photographie :

« Non parce qu'on a pas amené l'appareil, comme je savais pas si on pouvait l'utiliser. Je savais pas, j'avais pas vu sur le site ».

Les sciences dans le temps de loisir :

« Je dirais oui et non parce que moi je suis pas du tout une fan, j'étais nulle en physique (rires) mais globalement on en parle par plein de biais. Voilà parce que je me rends compte que les sciences ça touche à plein de choses. Donc par plein de biais dérivés je me rends compte qu'on en parle à notre petit garçon. »

Son fils et les sciences :

« Je dirais plus que c'est l'appétit qu'il a de découvrir et la curiosité (…) depuis qu'il est petit ».

Elle tient à entretenir cette curiosité « Oui parce que je trouve que c'est aussi la vivacité de l'esprit, l'envie de découvrir, d'être inventif, voilà. »

À propos de l'exposition relativement à d'autres supports :

« Les livres bien sur que ça enrichit mais je pense que là il y a le plaisir de manipuler, de toucher à tout, on peut expérimenter, choses qu'on peut difficilement faire avec un livre. Alors à moins que ce soit un livre ludique (…) le livre ça reste une surface plane, c'est plus la capacité d'imagination, tandis que là ils peuvent expérimenter les enfants ».

Le garçon n'a pas encore de livre sur des thématiques scientifiques. Il y a plein de choses pour les petits.

« On a pas la télé, c'est un choix ».

« C'est pas sorcier j'y pensais pas mais j'ai commencé, j'ai deux volumes ».

Entretien n° 13 [e013]

Activité : -

Constitution du groupe : 2 étudiants nés en 1989 et 1990 (ils répondent tous deux, répondant 1 par défaut)

de Héricourt

Niveau bac + 3 en comptabilité.

Origine géographique : -

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : -

Autre : - Ils ont fait tout séismes et ensuite passé sur jeux. Ils fait séismes dans l'ordre

À propos de la visite :

« On s'est bien cassé la tête ».

Usage de la photographie :

« Non (…) enfin si pour l'animation quoi avec le tremblement c'est tout ».

À propos de S&T :

« On a appris deux-trois petits détails, on connaissait déjà bon les règles principales de sécurité, mais sinon oui les petits détails ».

Le simulateur :

« On se rend compte que ça bouge beaucoup, ça apporte du réalisme ».

Intérêt pour les sciences dans les pratiques culturelles :

Répondant 1 : « Oui oui bien sur ».

« Moi personnellement les émissions, aussi les magazines de temps en temps Sciences et Vie les choses comme ça. »

Des thématiques particulières ?

« Nan nan général. »

Répondant 2 : « Moi pas du tout »

Spécificité de l'exposition comme média :

« C'est un petit peu plus ludique. On peut partager l'expérience à plusieurs (…) on est pas tout seul devant son écran, c'est l'expérience à plusieurs en commun (…) le fait de partager ».

Répondant 2 : « C'est vrai que c'est plus sympa » (une manière pour lui de s'intéresser aux sciences alors qu'il le ferait moins autrement).

Suggestion spontanée :

Répondant 2 : « Dans les salles périphériques […] mettre une musique d'animation quelque chose parce que des fois quand on est seul ça fait un peu vide on va dire, quelque chose qui nous fait pas ressortir un vide […] mais bon peut-être parce qu'on était tout seuls ».

Entretien n° 14 [e014]

Activité : Pas d'exposition en particulier

Constitution du groupe : Un homme né en 1985, venu dans un groupe de 4 au total (ses parents et un frère). Bac +4 géosciences puis sciences po. Souhaite rentrer dans la Marine.

Origine géographique : Loire 42720

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Découvert en passant dans le parc.

Durée de la participation : Toute l'après-midi

Autre : Présentation de l'exposition par l'animateur. Durée Le même temps dans S&T et JSJ (et île de la découverte pour voir).

À propos de l'animateur :

« [Il nous a dit] ce qu'on allait voir » (présentation des expositions).

À propos de S&T :

« Nan c'est pertinent, c'est bien modélisé, les machines sont bien ».

Il n'a pas testé le simulateur mais en parle :

« J'ai regardé les gens le faire ».
« Je pensais pas que c'était aussi puissant ».
« Je pense qu'il doit y avoir tout le phénomène en plus des objets qui tombent et qui doit rajouter de l'effet ».
« C'est que le ressenti, mais avec les murs qui tombent à coté ».

Apport des manipulations dans une exposition :

« Ben de comprendre ce qui est marqué sur le papier. De voir avec nos yeux qu'est-ce qui se passe exactement. Quand on lit, c'est dur d'imaginer sur un globe terrestre avec les plaques, parce qu'on voit pas. Mais là que ce soit modélisé, que l'on puisse toucher. »

Une autre manipulation marquante :

« Par aux fréquences (…) par rapport au phénomène de résonance des bâtiments ».
« C'est pas une notion à laquelle j'avais pensé avant de venir ».

Usage de la photographie :

Une dans le jeu du post-it : « Marrant » (dans JSJ).

Les sciences dans les loisirs :

« Par rapport aux études que j'ai fait (…) Au départ j'ai fait une fac dans les sciences. J'avais la culture… j'avais fait un exposé sur les séismes. »

Émissions documentaires, médias divers :
« Assez souvent quand même ».

L'apport spécifique de l'exposition :

« On est acteur de l'information dans l'exposition : c'est nous qui allons lire, c'est nous qui allons faire la démarche. On va pas forcément regarder toutes les informations aussi. On va regarder ce qui va plus nous intéresser. »

Entretien n° 15 [e015]

Activité : Aucune expo en particulier (c'était pour le parc du Près-la-Rose dans un premier temps).

Constitution du groupe : Groupe 4 adultes 4 enfants (dont deux enseignantes du secondaire, de formation littéraire).

(les 4 personnes répondent). Groupe constitué de 2 familles.

Origine géographique : -

Connaissance du CCSTI: Première visite Ils ne connaissaient ni le Centre ni le parc, ils découvrent en se promenant entre dans le centre-ville.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : Originaires de Besançon et Mulhouse

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : 90 mn de visite.

Autre : C'est sans JSJ qu'ils passent plus de temps.

À propos des animateurs :

« Ils sont venus nous aider, voir si tout allait bien ».

Le plus marquant :

Ils citent des jeux de JSJ. Étant suffisamment nombreux, ils ont pu tester tous les jeux.

« Les définitions ».

« On a regardé les verbes, s'ajuster, se coordonner ».

À propos du principe de JSJ :

« Oh […] on a joué pour le plaisir de jouer ».

Usage de la photographie :

Ils ont pris des photos avec les enfants

« Oui sur l'île au trésor, parce que je trouve que c'est très beau » (scénographie).

« nous on revient de Thaïlande alors le tsunami forcément ça les a intéressé ».

À propos de S&T :

Seuls les enfants sont passé sur le simulateur.

Une maman : « C'est une prise de conscience […] le problème c'est que eux ça les amuse, et il voient pas les vibrations comme quelque chose de dangereux ».

Une autre manipulation :
« Oui quand on fait tomber l'immeuble, en poussant en créant la faille, parce ça c'est concret ».

Ordre des expositions :

« D'abord les tsunamis, ensuite l'île et après la salle de jeux. »

Les sciences dans les loisirs :

« Un peu ».

Émissions de VS :
Plusieurs disent « C'est pas sorcier » à l'unisson.

Une maman : « Mon fils a Sciences et vie junior (…) un abonnement ».

Entretien n° 16 [e016]

Activité : Pas venu pour une expo en particulier.

Constitution du groupe : En famille, une mère et 4 enfants. Elle 1979, niveau d'étude BEPC, vendeuse.

Date de naissance des enfants :2003

1998

1996

1999

Origine géographique : Haute-Saône 70230

Connaissance du CCSTI: Deuxième ou troisième visite, ne sait plus.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : -

Durée de la participation : -

Autre : -

Un précédent de la visite :

« Ils étaient venus avec l'école et puis le centre aéré et on a voulu y aller. »

Choses marquantes :

À propos de S&T :

Les enfants :

« C'est fort »

« C'est choquant »

Intérêt pour les thématiques scientifiques :

Par l'école, un des enfants répond : « L'école (…) je m'intéresse aussi ».

Transcriptions entretiens visiteurs du Village des sciences Belfort 2009

Bonjour est-ce que je peux vous poser quelques questions? Il s'agit d'une enquête nous permettant de mieux connaître le public de la fête de la science, et de mieux prendre en compte vos attentes.

Votre visite / La fête de la science

1. Est-ce la première fois que vous venez à la fête de la science?

2. Si non, combien de fois avez-vous participé à la manifestation?

3. Avez-vous l'intention de participer à d'autres activités du programme? (Avez-vous lu/vu le programme)

4. Vous connaissiez le village des sciences (à Belfort ou ailleurs; Montbéliard)?

5. Vous êtes venu: seul / avec des amis / avec des collègues / en famille / avec des enfants / en couple
Si enfants: combien? quel age?

6. Comment avez-vous été informé de l'existence du village des sciences?
En passant par hasard / Programme / Journal / Internet etc...

7. Vous êtes arrivés à quelle heure?
Combien de temps êtes vous resté environ?

8. Est-ce que vous vous attendiez à cela?

9. Qu'est-ce qui vous a plu dans ce village des sciences? Quelque chose vous a particulièrement marqué? Sur quel stand êtes-vous resté le plus longtemps? / questions à poser différents membres groupe
Persistance rétinienne/Quad électrique/énergies renouvelables/UTBM/Maison de l'Environnement/GAÏA énergies/fusées expérimentales/sol lunaire/qualité de l'air/Darwin Galilée/Apollo/Benway/Eau (Estelle Thomas)

10. Avez-vous discuté avec des intervenants? Étaient-ils selon vous chercheurs, étudiants, animateurs, autre?

11. Qu'est-ce que cette visite vous a apporté? Avez-vous appris des choses aujourd'hui?

12. Qu'est-ce que vous souhaiteriez voir ou faire dans une fête de la science? Des thèmes que vous souhaiteriez voir abordés?

13.Connaissez-vous le Pavillon des Sciences, qui coordonne cette manifestation?

Pratiques de CST

14. Participez-vous à des manifestations abordant les sciences (+ institutions culture)? nuit des chercheurs, nuit des étoiles, journée du patrimoine, nuit des musées etc...

15. Visitez-vous des expositions de sciences (exemple Pavillon des Sciences, écomusées, planétarium, CSI etc)

16. Autres: remarques suggestion, raisons particulières de la venue

Déterminants sociaux:

17. Quelle est votre année de naissance?

18. Votre commune de provenance?

19. Votre niveau d'étude (dernier diplôme obtenu)?

20. Quelle est votre profession?

Matériel d'enquête 2 : Grille d'entretien « Village des sciences » 2009

Entretien n° 1 [e001]

Activité : -

Constitution du groupe : Homme né en 46 à Prof en retraite maths, venu en couple

Origine géographique : Essert (90)

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Vu le chapiteau par hasard

Durée de la participation : Visite de 1h environ.

Autre : Première FdlS. Pas vu le programme, passe seulement au village. Pas au courant de la programmation et ne souhaitent pas particulièrement, ou n'auront pas le temps.

Des attentes :

« Influencé par d'anciens élèves […] je vais aller les voir. Parce que même si on a décroché on s'intéresse toujours à ce que font les jeunes ».

« Chaque fois ce qui nous plaît c'est de voir que les jeunes s'investissent dans quelque chose, c'est à partir de là, quel que soit […] du moment que ce sont des jeunes qui font autre chose que vulgairement disons casser des vitrines, c'est très agréable. »

« Voir le maximum de jeunes qui soient là-dedans, et même des moins jeunes ça leur ferait pas de mal aussi ».

Épouse: « Je trouve que ça leur fait du bien d'expliquer au gens comme ça, ça leur fait de l'expérience » « ça fait du bien aux élèves, de parler au gens comme ça qui passent". "ils sont toujours très fiers de voir que ce qu'ils apprennent dans leurs établissements ils peuvent le montrer aux autres. Ça c'est une bonne chose, mais c'est vrai que on aimerait voir un peu plus de jeunes – bon pour l'instant c'est un petit peu les heures scolaires – j'espère bien que demain matin demain après-midi les jeunes vont arriver et puis venir voir. Ils sont toujours très fiers de montrer à des jeunes de leur âge ce qu'ils apprennent, ce qu'ils savent faire. »

« Le contact avec l'extérieur c'est très bien pour eux ».

Quels contacts dans le chapiteau ?

« On a fait le tour mais on surtout discuté avec les enseignants ».

« Le stand où ils montraient quelques fusées (Pavillon des sciences), chaque fois que j'ai l'occasion de voir ce stand je vais parce que c'était un de mes anciens élèves il y a déjà des années des années, qui est toujours aussi passionné par ce qu'il fait et qui cherche la vulgarisation et à attirer les jeunes. »
« J'ai toujours d'agréables souvenirs de lui et donc j'aime bien le revoir et voir qu'il est toujours aussi passionné avec les années qui passent ».

Connaissance de la programmation :
« J'ai pas regardé suffisamment dans le détail ».

À propos du Pavillon des sciences :
Elle :
« On est déjà allé à Montbéliard, là au Près la Rose". lui: "y a bien des années de ça aussi. Il y a plus de trois ans de ça […] on est allés voir une expo, je me rappelle plus ce que c'était. Deux-trois ans, moi je mettrais cinq six ans. »

D'autres sorties culturelles dédiées aux sciences ?

« On est toujours curieux de voir ce qui se fait [...] c'est pas parce qu'on a arrêté l'activité professionnelle qu'on s'intéresse plus, au domaine de la science, avec plus de recul donc un esprit plus critique ».

Vous visitez des musées, des musées de sciences?
« Oui, pas uniquement. »
« Quand l'occasion se présente, oui. Si on se retrouve dans un environnement ou il y a quelque chose qui se présente dans telle ou telle ville à ce moment là on y va ».
« Mais je n'ai pas fait la démarche pour aller, telle manifestation au niveau national ou autre, pour aller... »

Des remarques :

« Ben qu'ils continuent ».
« Au contraire on ne peut que les encourager ».

Ils pensent peut-être revenir dans le Village des sciences :
« Peut-être que demain après-midi » ils reviendraient en famille, ils souhaite prendre un programme.

Entretien n° 2 [e002]

Activité : -

Constitution du groupe : un homme, Bac + 5

1980. un ancien élève de DUT génie thermique énergie. IUT Belfort Montbéliard

Ingénieur électrique chez GE Belfort.

Origine géographique : de Héricourt.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose :

Connaissance de l'activité : Vient chaque année, essaye de venir, se déplace Montbéliard également.

Durée de la participation : -

Autre : -

Pourquoi la visite du Chapiteau ?

« Comme il y a mon école qui est représentée, c'est surtout ça que je viens voir des anciens profs ».

« […] J'ai le programme, oui je suis intéressé ».

« D'habitude je viens avec des amis ou ma femme ».

Connaissance de la FdlS :

« Quand je suis informé assez tôt, ça me dérange pas au contraire ».

« […] C'est soit mes amis mes anciennes connaissances qui m'en parlent, soit par hasard je tombe dessus comme cette fois-ci. J'étais en formation à coté et puis à force de passer en voiture, j'ai vu qu'il y avait le chapiteau j'ai dit ben tiens c'est maintenant ».

Le choix du lieu :

« C'est une très bonne place […] mais c'est vrai qu'il y a pas assez de pub là-dessus, on est quand même pas très bien informés, peut-être dans le journal je sais pas j'achète pas le journal […] c'est vrai que c'est pas évident […]. Je pense revenir le week-end ».

Attentes :

« J'ai l'habitude ».

« Ben en fait c'est ce qui m'intéressait, les stands sont beaucoup plus variés j'ai l'impression, et il y a beaucoup j'ai vu dans le stand de génie thermique qu'ils avaient d'autre matériels de démonstration, qu'ils avaient pas à l'époque, j'ai discuté cinq minutes avec le prof, je lui ai dit que je repasserai. J'ai vu que c'était un peu plus varié cette fois-ci. C'est mon impression je sais pas si […]. J'ai fait le tour rapidement ».

Contact avec des intervenants :

« Le DUT, et j'ai un petit peu écouté le stand de lancement des fusées, ouais beaucoup. Et puis il explique bien donc j'ai passé 5-6 minutes avec lui ».

Dévouvertes :

« Ben un petit peu, il explique en cas de danger qu'est-ce qu'il faut faire, qu'est-ce que les astronautes font en cas de danger pour s'éjecter etc. ».
« En cas de pépin, donc le lancement, comment se passait le lancement ».
« Les seules choses que j'ai pu capter en 5 minutes ».

À propos de maquettes et de manips :

« C'est vrai que c'est mieux. En plus effectivement il a une maquette, en plus sa maquette elle se découpe en plusieurs sous-maquettes, donc à chaque fois il explique ce qui se passe en cas de danger, donc c'est mieux d'expliquer avec des choses concrètes ».
« Non moi je trouve que c'est plutôt bien fait, il y a toujours des petites manips, des petites installations pour expliquer des choses compliquées le plus simplement possible, donc moi je trouve que c'est plutôt bien fait ».

Des thématiques souhaitées

« J'ai pas d'exemples particuliers, c'est vrai qu'on peut tout faire! Moi ce que j'aime bien c'est le coté pratique, c'est toujours les petits bancs d'essai (Simulation de l'environnement de fonctionnement d'un système à des fins de test (c.-à-d. on essaye pour voir si ça marche). […] Les petites manips qu'il y a, ça je trouve que c'est bien, c'est ce qui permet de simplifier et de montrer directement, que d'expliquer par des phrases et des phrases. Et puis cette année j'ai vu qu'il y avait pas mal de choses différentes donc c'est toujours mieux quoi »

Connaissance du Pavillon des Sciences

(Très étonné) : « Mais ça c'est pas la mairie de Belfort qui organise ce...?? »

(Explication de l'enquêteur à propos du CCSTI)

Sorties scientifiques :

« Oui voila quand je me trouve sur Paris et quand je fais un week-end de visite c'est vrai que ça m'arrive d'y aller comme vous dites à des expos de sciences. Mais exceptés ceux de la région, je me déplace pas spécifiquement pour cela, excepté ceux de la région. […] Parce que ceux de la région je connais pas mal de monde, ça permet de passer un moment sympathique ».

« On retrouve les anciens profs, les anciens enseignants ».

Une façon de suivre l'actualité de la formation

« Exactement […] en fait moi je travaille chez Général Electric donc je sais que j'ai un de mes collègues qui suit des projets en partenariat avec des écoles dans le coin. J'ai mon manager qui enseigne au DESS, donc j'ai toujours un petit contact avec le corps enseignant (la formation) via mes collègues. »

Remarque sur le manque de communication autour de la manifestation

« Moi la seule chose que je noterai justement c'est la communication par rapport aux dates d'expositions. Parce que c'est vrai qu'on n'est pas très très bien informés. Moi qui habite...

peut-être un habitant de Belfort, qui reçoit peut-être des revues ou des plaquettes à la maison, peut-être que eux sont beaucoup plus informés que nous. Moi j'habite Héricourt, moi j'ai pas ces infos ».

Entretien n° 3 [e002]

Activité : -

Constitution du groupe : Un homme né en 1977 (répondant principal), CAP boucher, Belfort. Venus à deux, avec une jeune femme.

Origine géographique : -

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Venus en passant par hasard.

Durée de la participation : Restés 5-10mn.

Autre : -

Le village des sciences dans le passage :

« En passant avec le bus on a vu le chapiteau et puis on s'est arrêté [...] on a été voir par curiosité ».

« Je m'attendais à mieux [...] il y a rien d'extraordinaire. Moi je vous le dis honnêtement il y a rien d'extraordinaire. »
« Les programmes c'est un peu à l'abandon. Enfin il y a pas assez de personnel pour faire découvrir, faire des speechs, des choses comme ça ».

Vous auriez aimé plus d'animation?

« Ben oui plus d'animation, plus de découverte, parce que là ce qu'ils se montrent, j'ai vu les bestiaux tout ça, les grenouilles tout ça (référence au stand de la maison de l'environnement du Malsaucy), c'est des fausses, ça aurait été mieux si c'était des vrais bestiaux tout ça. »
« Parce que pour des enfants c'est intéressant, mais ça c'est en plastique c'est pas intéressant. Parce que au contraire c'est plus intéressant de montrer ça à des enfants qu'à nous ».

Il évoque : « Le machin avec la boule et puis les trucs qui tournent... »

Sur les énergies renouvelables?

« Voila, ça c'est pas mal, ça c'est intéressant ».

Vous avez discuté avec les intervenants?

« Nan justement il y a pas assez de monde [...] ça fait qu'on s'arrête pas trop au stand quoi. On s'est arrêtés mais il y a pas assez de monde justement pour amplifier, pour discuter ».

Des attentes

« Plus de vrai ! »
« Ben justement le thème avec les grenouilles et les cafards tout ça c'est intéressant pour les enfants, c'est vachement intéressant parce que c'est la découverte quoi ».
« Le reste la fusée tout ça ça intéresse pas... c'est de la pollution. C'est pas intéressant c'est des trucs polluants. Voila moi ça... »

C'est ce qui touche à la nature qui vous intéresse le plus?

« Voilà, la nature en elle-même ».

Vous allez voir des expositions des choses comme ça?

« Non je vais dans la nature elle-même, c'est encore meilleur ».

Dans le cadre d'animations, de sorties avec des professionnels?

« Non à la découverte tout seul, à la découverte ».

Vous utilisez des ouvrages?

« Non, à la découverte. On trouve pas mal de choses dans les bois intéressants, qu'on ramasse après on va sur internet et puis on regarde ce que c'est. »

Vous utilisez internet pour vous documenter alors

« Ah pour savoir après, par exemple sur les champignons, sur certaines variétés de bestioles, voilà après je regarde sur internet, je compare sur internet savoir ce que c'est […] c'est assez facile sur internet ».

Il y a beaucoup d'informations disponibles, il faut trier?

« Voila il faut trier, faut savoir aussi observer la feuille comment elle est la [bestiole], bien regarder la différence, qu'il y aie pas trop de différence entre la feuille et ce qu'il y a sur internet, faut bien observer, faut être assez observateur ».

[…]

Entretien n° 4 [e004]

Activité : -

Constitution du groupe : Homme, né en 198.

Bac +2 étudiant en gestion urbaine.

Origine géographique : de Belfort.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose :

Connaissance de l'activité : 1ère visite dans une FdlS. Découvre en passant par hasard.

Durée de la participation : 10 minutes.

Autre : Juste « traversé » le chapiteau.

Des stands particuliers :

« Pas spécialement ».

« Je suis pas un grand scientifique en fait ».

Des thèmes :

« Peut-être le lien entre l'écologie et la science, les questions sur le développement durable par exemple ».

Il ne connaît pas le Pavillon des sciences.

Entretien n° 5 [e005]

Activité : -

Constitution du groupe : Jeune femme née en 79 de Belfort, laborantine,
un BTS analyse bio. Venue avec sa mère.

Origine géographique : -

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Oui vient à la FdlS de temps en temps

Durée de la participation : 10 mn, tour rapide.

Autre : Son père tient un stand (roquettes et fusées etc), elle est informée de la manifestation par lui.

Sa participation préalable à la FdlS :

« Je me souviens plus précisément ».
« Oui en fait c'est comme à force à chaque fois qu'on y va c'est quand même un peu la même chose ».

Des stands marquants :

« Oui et puis il y a aussi un stand de mon ancien lycée donc [...] comme j'ai été élève donc c'est vrai que je les connais un peu […] Et puis c'est vrai que quand on est allé une fois après on reconnaît. Et on a déjà été plusieurs fois à la maison de l'environnement (maison de l'environnement du Malsaucy) donc euh... ».
« Oui celui de la maison de l'environnement j'ai pas réussi à trouver l'intrus ».
« Les blattes c'était assez impressionnant. Je pensais pas que c'était aussi gros ».
« C'est des blattes de France aussi grande que ça ? ».

L'institut Benway (réaction de 1er degré):

« On s'est arrêté... - ah il nous en a parlé mon père - c'est tous les instruments chirurgicaux dans le temps, on s'est arrêté 5-10 minutes en train de visite. Tout au fond avec toutes les pinces les ciseaux » (vrais faux instruments de chirurgie).
La maman ajoute: « C'est un peu affolant! Je crois que maintenant ils sont mieux les appareils non » ?

Elle « Disons que c'est impressionnant parce que je pense que c'est quand même la base, ça doit être ça la base, parce qu'à mon avis ils doivent utiliser des appareils qui sont plus perfectionnés, mais je pense que c'est quand même la base de tout. Enfin quand on pense qu'à la base il y a 100 ans ou 50 ans ils utilisaient ça et puis que... ».
La maman se rassurant elle même « enfin je pense que c'est comme ça c'est amélioré heureusement » « Si ça c'était intéressant ».

[…]

Découvertes :

Elle réfléchit : « Non c'est vrai qu'on a fait un rapide tour on a pas eu le temps, on va peut-être revenir cette après-midi. »

Des attentes particulières : des représentations réalistes des sciences

À propos du stand des lycéens :

« Ben disons que c'est vrai que des fois... c'est vrai que c'est intéressant parce que c'est de la science pure... après il y a une totale différence avec ce qui se p... bon par exemple moi je suis laborantine, alors c'est vrai que la coloration de Gram[2], c'est la coloration de base, mais en laboratoire maintenant tout ce qu'ils peuvent automatiser ils automatisent tout. C'est vrai que des fois j'ai l'impression comme ça, c'est intéressant mais des fois ça commence à être un peu en anachronisme, c'est dommage. »

Enquêteur : Ça vous parait en décalage ?

« Oui parce que ces jeunes lycéens des fois... bon j'ai pas envie de leur casser le moral mais j'ai envie de leur dire mais vous savez pas ce qui vous attend, tout est automatisé à part quelques systèmes manuels ».

C'est des choses qu'ils voient en cours non? vous pensez que c'est en décalage?

[2] Selon Wikipedia, il s'agit d'une technique permettant d'obtenir « une information rapide sur les bactéries présentes dans un produit ou un milieu tant sur le type que sur la forme ».

« Ben moi en 99 j'avais pas vu, donc j'ai eu mon bac en 99 il y a 10 ans, bon c'est vrai qu'ils avaient des automates mais là c'est vrai que c'est... c'est en train de se perfectionner vraiment ».

C'est gênant donc selon vous de montrer ça comme ça?

« Non c'est intéressant, mais c'est vrai que quand on est dedans, moi je sais que ça me fait mal au cœur parce que bon c'est de la science pure et puis on se dit bon ben quand on sait que eux ils font ça à la main, les colorations de , nous on sait qu'on va avoir des centrifugeuses qui vont être capables de... ».

[…]

Réflexion de la répondante sur ce qui peut être montré dans un village des sciences.

« Ah ben oui de toute façon... la bactério, si ils montrent la bactério c'est parce que c'est un des seuls domaines qui n'est pas... enfin qui commence maintenant à être automatisé. Ils vont pas montrer des dosages de biochimie parce qu'ils savent très bien, que c'est plus du tout d'actualité, on sait plus faire en manuel, quand un automate est en panne, on peut rien faire ».

Des expositions de sciences

« Ah oui une fois ben c'est mon père qui nous avait emmené (rires) ».
« Je crois qu'à Montbéliard on avait vu c'était les papillons et autres » (Pavillon des sciences ».

Sur les expositions en général :
« Faut que ça soit facile d'accès » (proche).

Vous ne feriez pas des centaines de kilomètres pour ça ?

« Non je ferai pas et puis dans le travail j'ai mes propres formations, et puis des fois je vais sur Internet […]. Oui parce que comme il y a les internes à l'hôpital, ils vous disent ben tiens tel site et c'est super intéressant et on apprend plein de trucs ».

C'est une démarche à titre personnel? Ou pour votre travail?

« Des fois c'est plus pour moi parce que en ce moment je suis plus sur les automates et franchement ça m'intéresse pas des masses quoi, vous êtes au service des automates, sur 8 heures de travail, vous passez peut-être deux heures à valider et tout le reste c'est... vous vous occupez de l'automate, vous lui donnez entre guillemets à manger […]. Là c'est vrai que ça m'intéresse parce que c'est des cas, c'est un peu de la science pure que je retrouve et ça m'intéresse ».

Thématiques de prédilection :

« Moi c'est vrai qu'il y a à peu près tout qui m'intéresse ».

Entre mère et fille :

Elle : « Ah oui elle je sais elle a toujours eu du mal à comprendre la poussée d'Archimède »
« Quelqu'un qui lui fasse des cours, pour des gens qui sont un peu […] » (référence au stand du Pavillon des sciences consacré à la poussée d'Archimède).
Sa maman « Je sais pas pourquoi j'étais fâché avec la physique […] J'ai du mal à comprendre ».

« Éventuellement d'expliquer les phénomènes d'oxydation et autre ça aussi c'est intéressant, comment ça s'oxyde ».

Sa maman : « Parce que nous déjà à l'époque, moi j'ai eu mon BEPC, bon on trouvait du travail, je travaille à la sécurité sociale […]. Oui non mais parce que je veux dire que maintenant c'est pas ça, pour avoir un emploi il faut avoir au moins un DUT un BTS, en quelque sorte ».

Entretien n° 6 [e006]

Activité : -

Constitution du groupe : 1 Femme

1989. Bac, élève infirmière.

Origine géographique : Dole

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Première FdlS.

Durée de la participation : La journée.

Autre : Un cas particulier : l'enquêtée est venue avec un intervenant et informée par ce dernier. Ne connaît pas le principe du village des sciences.

Des expositions scientifiques

Elle va voir des expositions, comme le premier salon de l'optique à Audincourt, l'exposition « De l'infiniment grand à l'infiniment petit ».

Autre parties de la programmation

Particulièrement informée du fait de sa connaissance d'un des intervenants : « Oui je compte aller voir des projections de Cinéma, il y a Tintin, il y a plein plein de choses sur la lune. »

Un effet de surprise

« Je m'attendais plus à des choses centrées sur des sciences pures » « alors que l'on montre que ça peut s'applique différemment, que ça peut être ce coté humour, coté pratique, c'est pas que de l'expérimental en labo quoi ».

« C'est plutôt les présentateurs qui présentent les choses de manière humoristique parfois ».

Des stands marquants :

« Alors je me suis arrêtée sur les liquides non-newtoniens, donc l'institut Benway, je me suis arrêtée sur le stand de Atmo-FC, sur la lune, et sur les petites expériences qui font sur la poussée d'Archimède ».

Restée particulièrement longtemps, elle souligne les possibilités d'interaction avec les intervenants : « L'accessibilité... […] On peut demander plein de chose il y a des réponses à tout ».

L'institut Benway au second degré

« L'institut Benway, c'est un peu totalement barge mais... il faut s'y connaître un petit peu. arce qu'il y a des choses... J'ai assisté à une conférence, il y en a qui rigolent pas du tout à des choses qui sont vraiment drôles quand on connaît un petit peu les choses. »

C'est fictif : vous ça vous a paru évident?

« Que c'était fictif ah ben oui totalement je suis un peu dans le milieu médical. En regardant les panneaux j'étais morte de rire déjà ».

« Mais j'ai vu que beaucoup de monde se disait c'est vrai ou c'est pas vrai, se posait vraiment la question, donc ça m'a étonné mais.... ».

Des découvertes dans la visite du chapiteau :

« Par exemple l'exemple de l'eau et de la maïzena ben je vais essayer chez moi (référence à un stand présentant des liquides non-newtoniens[3]) ».

D'autres attentes

« J'aurai aimé voir des choses un petit peu plus sur le coté médical parce que je suis dedans donc forcément, ça m'aurait intéressé, sinon... [...] ce qui aurait été intéressant c'est que ce soit plus sur la région, comme... »

« Retranscrire sur des choses qu'on peut aller visiter. Ou que des stands nous proposent des services qui soient accessible. Par exemple je pensais à l'institut Benway, faire des animations dans des hôpitaux pour dédramatiser les choses ça pourrait être super excellent tu vois ».

« En général. D'un point de vue thérapeutique ça pourrait être excellent ».

[3] Fluide qui devient plus dur lorsqu'il est mis en mouvement rapidement. Exemple de Wikipedia : « Le meilleur exemple est celui du sable mouillé en bord de mer : quand on frappe le sable, il a la viscosité élevée d'un solide, alors que lorsqu'on appuie doucement dessus, il se comporte comme une pâte ». Une autre démonstration courante s'appuie sur un mélange d'eau et de maïzena disposé sur une surface vibrante, ce qui a été proposé dans ce village des sciences.

« Oui et puis la science dans l'idée populaire ça a besoin d'être démystifié. Parce que dès qu'on dit science tout de suite c'est chose inaccessible, là c'est bien ça tend vers l'accessible ».

Des expositions scientifiques ?

Pour la seconde fois dans cette enquête, une personne nous répond en considérant qu'une exposition scientifique se déroule presque toujours à Paris :
« Faut avoir l'occasion d'aller à Paris ».
« Après ça dépend si il y a des choses dans le coin dans la région qui se font ».

Entretien n° 7 [e007]
Activité : -
Constitution du groupe : un homme né en 1967 (CAP mécanique, fraiseur sur machine à commande numérique), une dame beaucoup plus âgée, et son fils (fils de 11 ans né en 98)
Origine géographique : Lacollonge 90150
Connaissance du CCSTI: -
Connaissance du parc du Près-la-Rose : -
Connaissance de l'activité : -
Durée de la participation : durée de visite 1h30
Autre : pas d'intention de participer à l'ensemble des manifestations FS

Connaissance de la manifestaton :

Le fils en a entendu parlé par l'école, motivé par une intervention du Colporteur des sciences.
Il connaît donc le Pavillon des sciences.
Il est allé se promener au Près-la-Rose.

Des attentes ?

Lui : « J'avais aucune idée »
Le fils : « moi oui! »

Des stands marquants ?

« La fusée! »

La dame : « Il en a tellement raconté que on écoute beaucoup » (à propos du stand « Conquête Lunaire » du Pavillon des sciences).
Elle: « Ben déjà il montraient un peu comment la fusée elle marchait, et puis sinon on apprend à tous les stands ».

Le père à son fils : « T'as vu des bactéries au microscope et tout ça hein? ». Le fils acquiesce.

Des thématiques souhaitées ?

« Oui sur les nouvelles énergies, tout ces trucs-là ça pourrait être intéressant parce que... bon y a, il y a déjà un peu ».

« Être un peu plus informé en fait ».

Entretien n° 8 [e008]

Activité :

Constitution du groupe : Un responsable de ressources humaines né en b1951, de Belfort. Bac +2. Venu en couple. Lui répond surtout.

Origine géographique : -

Connaissance du CCSTI: Connaît le Pavillon des Sciences.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Par hasard.

Durée de la participation : Visite de 15 min.

Autre : N'est jamais venu à la Fête de la science.

Un point de vue sur la manifestation

« À mon avis on peut faire mieux quoi […] pour les adultes il y a pas grand chose »

« Faut que je vous explique quand même que je suis le fondateur d'une des associations qui expose [...] ils m'ont oublié d'ailleurs, mais le CERAP [CERAP, Centre d'Études et de Réalisations Astronomiques Pégoud, club d'astronomie de Belfort en lien avec le Planétarium] c'est moi qui l'ai fondé avec un autre ami - les fusées - je l'ai fondé en novembre 1968 très exactement ».
« Et je trouve que déjà à l'époque on faisait mieux que ça, voila! »

« C'est un peu limitatif pour la science là quand même je sais si ça va attirer grand monde vers la science ».
« C'est pas ça qui va renouveler le genre ».

« Il y a des trucs sympas, mais c'est succinct quoi, ça fait bricolage. Vous m'excuserez mais bon, ça frise l'amateurisme ».

« Il y a des choses qui pourraient être intéressantes mais il y a pas grand chose à voir quoi ».
« Ben écoutez pour avoir fréquenté quand même passablement le Palais de la Découverte à Paris... bon je crois qu'en matière de démonstration de la science on peut faire mieux ».

« On attire pas la curiosité des gens comme ça »

Sur la communication scientifique :

« La science il y a deux façons de la présenter: ou c'est une façon sèche et ça emmerde tout le monde, même pour ceux qui sont passionnés par ça, on les noie sous les chiffres, ou alors on essaie de présenter des expériences, de montrer des belles photos des trucs qui attirent l'œil qui attirent l'attention ».

Des attentes relatives à cette conception :

« Un travail j'allais dire de... comment appelle-t-on ça? J'allais dire de muséologie mais c'est pas ça... des stands mieux construits quoi, bon qui sont plus crédibles, pas trois tables avec deux affaires dessus ».

L'institut Benway

« Et puis alors il y a un stand, j'ai pas encore compris de quoi on parle. Mélanger la science et la dérision, je trouve quand même que c'est pas de bon goût ».

Selon vous ça n'a pas sa place donc ?

« Non, et puis en plus on y comprends rien »
Elle : « Et je trouve qu'il prend vachement de place qui pourrait être utilisé pour quelque chose de nettement plus scientifique on va dire […] parce qu'il tient une sacré grande place ».

Lui demande : « Où est l'UTBM ? » (il n'a pas vu le stand qui était bien présent)
« On parle pas des énergies nouvelles, des piles à combustibles et autres, si on en parle pas là ici on en parle où ? »

L'enquêteur : je crois qu'il y a des stands qui en parlent un petit peu.... ?

« Oh un petit peu, il y a rien à voir... ah c'est désolant ça... si la science veut attirer le public ».
« Déjà que dans les médias la science a été réduite à la portion congrue, d'ailleurs à la télévision il n'y en a quasiment pas ».

Le couple suit des émissions scientifiques (radio sur France Inter, télévision, des « chaînes du satellite »).

La présence des entreprises ?

« Il n'y a même pas une maquette de rafale ou d'airbus là-dedans »
« L'Alstom est inexistante, et GE là-dedans ? Ils font des choses intéressantes : une turbine à eau tiens ! Expliquer le principe d'une turbine à eau... Y a rien! »
« C'est quand même symptomatique que les industries du coin ne participent pas à ça, et même ne sponsorisent pas ça ».

Des sorties scientifiques

« Les occasions se font rares ».
« Quand on monte sur Paris ».
« Il y a un déficit de présentation de la science en France, alors que nous sommes une nation scientifique par excellence. Quand on regarde l'histoire des sciences, c'est vrai qu'on peut difficilement passer à coté de la recherche française […] je suis désolé: on arrête pas de parler des footballeurs qui ne servent strictement à rien, qui coûtent des fortunes et qui gagnent des sommes pour taper dans un ballons, et nos scientifiques on les payent pas […] un prix Nobel de médecine est moins payé qu'un footballeur […] vous m'excuserez mais dans ce pays on a besoin de quoi, de footballeurs ou de prix Nobel ? […] C'est ça que je critique, et c'est pas ça (il désigne le chapiteau) qui va amener les gens à la science. »

À propos du Pavillon des Sciences:

« On le voit pas beaucoup ».
« Attendez pour des gens qui sont payés à faire ça toute la journée je trouve qu'on peut faire mieux, vous m'excuserez, on manque d'imagination dans le domaine, et d'ambition ».

Retour sur les manques

« Ben je trouve qu'il y a des gros absents, et puis ceux qui sont présents ne font pas beaucoup d'effort pour être réellement présents quoi ».

Il revient sur l'UTBM : « L'UTBM c'est ridicule mettre une bagnole.... des bagnoles on en voit tous les jours... celle-là ou une autre c'est une bagnole […] Elle est belle mais à part ça? »

« Le domaine de l'énergie est traité de manière succincte alors qu'on se veut être un pôle ».
« Ça manque d'ambition, ça sent l'amateurisme, et on sait pas à quel public ça s'adresse » […] « Je pense que c'est plus pour les enfants : c'est gentillet […] c'est des gamins qu'ont les mains dedans ».

La conclusion de l'entretien :

« C'est bien de faire ça ! Mais je trouve que la montagne accouche d'une souris ».
« Et puis alors Benway, c'est de mauvais goût […] hors-sujet quoi […] Si on veux faire la promotion de la science, c'est pas pour se foutre de sa gueule […]. Si je veux faire la promotion d'une personne, je vais pas faire la caricature de la personne » […] Puis bon on a l'impression qu'on sait pas de quoi on parle quoi ».
« Dépenser des sous pour un pavillon [le chapiteau] comme ça pour mettre si peu de choses dedans c'est dommage ».

Entretien n° 9 [e009]
Activité : -
Constitution du groupe : Une dame (bac recherche d'emploi) (elle répond), née en 1967 et un fils enfant de 6 ans.
Origine géographique : Belfort
Connaissance du CCSTI: Déjà allée plusieurs fois.
Connaissance du parc du Près-la-Rose : -
Connaissance de l'activité : Première fois à la FdlS. Découvre en passant par hasard.
Durée de la participation : 30 mn.
Autre : L'enfant est déterminant dans la volonté de venir.

Des stands marquants :

Elle parle principalement au travers de l'expérience de son fils. Un cas illustratif selon nous de « visite par procuration ».

« Il a fait des petites expériences ».
« Il est très avide de connaissances ».

« Il s'est arrêté là où il y avait des microscopes ».

« Là ou il y avait tous les instruments qui permettaient d'opérer avant en chirurgie, bon ça ça l'a un peu dégouté, ça on a passé vite... bon on a quand même tout regardé mais on a passé vite » (Institut Benway pris au 1er degré).

Des découvertes

« Il a pu voir que grâce à un microscope il a pu voir que des choses minuscules elles étaient grossies et on les voyaient bien par exemple ».

D'autres attentes :

« Ce qui m'aurait intéressé par exemple c'est qu'il puisse y avoir un atelier sur le tri des déchets ».

« Tout ce qui est respect de l'environnement ».

« Si j'ai déjà été au Malsaucy (Maison de l'environnement) et puis mon fils y est allé il y a une semaine avec l'école, donc il m'a ramené justement tout ce qu'ils ont fait là-bas, donc c'était beaucoup sur le tri des déchets, le respect de l'environnement ».

Connaissance du Pavillon des sciences

Elle est allée au Pavillon des sciences en tant qu'animatrice avec les Francas. Son fils connaît aussi (une visite scolaire).

Autre visite d'exposition ?

À ce moment, elle tient à préciser qu'elle est « bénévole au Téléthon ».

Elle a visité des expositions de sciences :
« Le Bioscope »
et « La Maison de l'Environnement ».

Remarque :
« Je trouve que c'est bien de faire ça, ça permet en plus en plein centre-ville, les gens ont pas à dire oh on a besoin d'une voiture et tout pour se déplacer. Donc voila qui est bien, pour les jeunes aussi c'est bien. »

Entretien n° 10 [e010]

Activité : -

Constitution du groupe : Homme né en 1949, venu seul. Professeur des écoles en retraite.

Origine géographique : LEZAT 39

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Entendu parlé mais ne connaissait pas. Première FdlS.

Durée de la participation : Venu seul, en passant par hasard.

Autre : Dans sa main, des plaquettes de l'ADEME.

Des stands plus marquants que d'autres ?

Il s'est arrêté partout mais sans conviction.

« Non je ne suis pas du tout scientifique alors... »

« Il y a pas grand chose qui m'a étonné, j'avais entendu parlé de construire une automobile (à propos du véhicule électrique) ».

Il ne se dit « pas tellement intéressé » par les sciences : « J'aurai pu apprendre des choses mais comme la science c'est pas mon domaine... je suis pas très curieux à vrai dire, non je suis plutôt tourné vers le passé, vers les choses d'autrefois et la littérature un peu mais pas la science ».

Échange avec des intervenants :

« J'ai discuté avec le directeur de l'IUT […] je lui ai parlé de mon fils qui était dans mon établissement ».

« Je vais les regarder […] j'ai peur de l'avenir [...] je sais pas ce que je peux faire pour avoir des projets, d'améliorer l'habitat et tout... pour des raisons financières surtout ».

Entretien n° 11 [e011]

Activité : -

Constitution du groupe : Une famille. Le père: né en 1962 CAP (répondant principal), Magasinier Cariste.

La mère : 73 Bac + 2, Conseillère mutualiste. Le fils: né en 2003, à l'école en CP

Origine géographique : Anjoutin 90400.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Première fois FdlS. Il connaissent en passant, et *via* la presse locale.

Durée de la participation : Une visite d'une petite heure.

Autre : Ils précisent qu'ils sont surtout venus pour leur fils.

Des thématiques plaisantes :

« Oui ben moi c'est surtout sur l'énergie solaire tout ce qui touche les cellules photovoltaïque, l'énergie renouvelable des choses comme ça ».

Elle : « En fait ça dépend beaucoup de l'intérêt des personnes. Parce que vous savez qu'il y a des stands on parle pas forcément avec eux, ils nous intéressent pas trop. Tandis que là ils étaient intéressants leurs explications étaient bien » (elle et lui à l'unisson).

À propos du stand présentant de la documentation sur le gaspillage alimentaire :

« L'impact par rapport aux achats de la nourriture et tout ça, voila. ça on le sait parce qu'on fait le tri ».

« On essaie d'éviter l'impact mais bon c'est très dur parce qu'on est tellement habitué au niveau de la consommation à prendre des fruits qui sont hors saison des choses comme ça donc c'est dur quoi ».

« Le microscope aussi c'est intéressant. » (Stand du Lycée)

Vous avez vu quoi dans le microscope?

« Il y a les bactéries, il y avait aussi une croûte de camembert, la levure, le yaourt et puis aussi un quatrième... »

Des découvertes ?

« Moi ce que je savais pas c'est qu'au niveau des moteurs on pouvait fonctionner aussi bien à l'énergie chaude et froide, ça je ne savais pas ».
« Moi j'ai trouvé que c'était bien les petites miniatures, le monsieur qu'a fait une maison là en miniature avec des énergies renouvelable ».

Ils demandent à leur fils : qu'est ce qui t'a plu ?
L'enfant répond : « la maison » (une maquette illuminée sur le stand Gaïa énergies).

Des attentes ?

« Plus peut-être sur les énergies renouvelables, les éoliennes, tout ça mais encore plus profond quoi, plus loin voir l'impact que ça peut avoir vis-à-vis d'une maison, le coût que ça peut représenter, donc aller plus loin dans tout ça, surtout pour voir si c'est rentable. Donc ça serait un plus, ça permettrait aux gens de s'intéresser plus à la science ».

Vous avez pris de la documentation ?

« Oui parce que moi j'ai fait des devis personnellement au niveau des cellules photovoltaïques et puis bon on essaie de trouver des réponses qu'on a du mal à avoir et on a des contradictions entre les gens et puis les entreprises qui nous disent des choses, et on aimerait bien avoir des réponses plus sures... »

Plus neutres ?

« Ouais neutres et puis plus sures, surtout pour être sur parce que si on s'engage dans quelque chose comme ça c'est quand même un gros investissement ».

Une visite d'abord pour leur fils

Le garçon : « le microscope »
Sa maman : « C'est ça qui manquait peut-être, pour les enfants c'est pas tellement adaptés […] parce que c'est eux qui seront les plus impactés par rapport à ça, c'est à eux qu'on

va leur inculquer des choses par rapport aux sciences, parce que comme dirait l'autre c'est eux qui vous nous représenter plus tard, qui vont s'occuper de tout ça on va dire ».

Sorties de sciences ?

Ils connaissent le Pavillon des Sciences, se rendent régulièrement au Pré la Rose. Ils sont allés dans les musées techniques de Mulhouse.
Ils sortent également dans d'autres lieux d'exposition :
« On était au salon de l'habitat » (le Pavillon des sciences y tenait un stand).

« Bon dès qu'il y a des choses qui sortent de l'ordinaire on essaie d'y aller pour que ça donne de l'information aussi bien à moi qu'à [prénom du garçon] »
« Pour les enfants »
Elle : « Si on avait pas d'enfants on serait peut-être pas venu spécialement ».
Il confirme d'un regard.

Entretien n° 12 [e012]

Activité : -

Constitution du groupe : Une femme née en 1991, et une dame plus agée.

Origine géographique : 25250 Mancenans.

Connaissance du CCSTI: -

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Première Fête de la science.

Durée de la participation : 45 minutes environ.

Autre : -

Des surprises

« J'étais bluffé ».

« Il y a certaines choses qui m'ont plus et puis il y a certaines choses qui m'ont fait un peu gerber » (rires) (elle a assisté à une conférence Benway, visiblement perçue au 1er degré).

Des stands marquants ?

La seconde personne : « On avait pas du tout prévu de venir, et puis hier on est venu en ville mais il y avait des centaines de personnes donc on pouvait pas approcher. Puis là ça avait l'air plus calme donc je lui ai proposé, on serait resté peut-être plus… ».

« mais on a pris de la doc et je pense qu'elle va relire tranquillement […] C'est super […] C'est petit, mais ça peut-être le début de quelque chose […]. »

Autres sorties ?

« J'y vais souvent au Près la Rose »

Entretien n° 13 [e013]

Activité : -

Constitution du groupe : 3 adultes, d'une vingtaine d'années (les 3 parlent) : un technicien son, un étudiant en histoire, et un contrôleur assainissement des collectivités

Origine géographique : -

Connaissance du CCSTI: Ils connaissent le Pavillon des Sciences

Connaissance du parc du Près-la-Rose : -

Connaissance de l'activité : Première fois à la Fête de la science. Connu la manifestation par la radio et la bouche-a-oreilles.

Durée de la participation : 1h30

Autre : -

Vous vous attendiez à cela ?

« Moi personnellement non […] On s'attend à un truc plus compliqué […] C'est grand public"
« J'avoue que je savais pas du tout ce qu'il y allait avoir dedans niveau programme. Donc c'était un petit peu l'inconnu ».

Ils sont restés très longtemps sur le stand du Pavillon des sciences, et connaissent déjà l'animateur, qu'ils identifient par son nom dans l'entretien :
« Oui quasiment la majorité du temps sur le Pavillon des Sciences […]
« C'était intéressant c'était assez simple marrant pédagogique, c'est ça qui a retenu notre attention ».
« On connaît les bases mais il y a toujours des petits détails qu'on connaissait pas vraiment ou là ils ont été bien clarifiés ».

Les répondants se montre sensibles à l'explication illustrée d'une maquette.

Échanges

Avez-vous posé des questions sur le stand ?
« Ah oui! »
« C'est ça qui était intéressant justement, c'est que on pouvait parler, on pouvait poser des questions pas de soucis ».

« Moi j'ai posé des questions sur la mission par exemple sur les différences qu'il y avait pu avoir avec les russes sur les procédures ou les autres missions après Apollo, c'était vraiment resté autour du thème ».

D'autres thématiques ?

« Par exemple moi je pense que ça manquait peut-être un peu de nouvelles technologies »
« Peut-être [...] par exemple il y aurait peut-être pu avoir des sujets en ce moment qui sont en ce moment très abordées les nanotechnologies etc. »
« La génétique aussi ».
"Sur l'agriculture, le clonage, les greffes de cœur ».

D'autres sorties

Les visites dans les équipements nationaux marquent les entretiens :

« Je suis allé à la Cité des Sciences à Paris et il y avait un truc c'était pas mal c'était un stand sur la génétique et il y avait les OGM c'était super bien, ça peut-être pas mal : qu'est ce qu'on fait de la génétique actuellement ».

« Ce qui est bien aussi à la Cité des Sciences c'est qu'il y a la Géode, c'est qu'il y a beaucoup de documents vidéos, et finalement on est dans un... c'est ça qui est bien en fait, c'est très vivant. Le fait d'utiliser l'ordinateur, de nous montrer des films et tout ça permet justement de raccrocher les gens au sujet […]. Il faut vraiment axer sur le caractère pédagogique, il faut que ça plaise il faut qu'on rentre tout de suite dedans, faut pas que ça soit très froid […]. Faut que ça donne envie, qu'on se retrouve pas, je sais pas comme au lycée avec une approche assez pitoyable de la matière »

À propos des expositions :

« Ça permet d'éveiller l'intérêt. Donc à partir du moment où on a de l'intérêt on a de la motivation et on cherche à comprendre »

Entretien n° 14 [e014]

Activité : -

Constitution du groupe : Un ingénieur, électronique, chef de projet, né en 1968 (il répond surtout), avec ses enfants, un garçon une fille de 9 et 11 ans.

Origine géographique : Valdoie.

Connaissance du CCSTI: Ne connaît pas le Pavillon des Sciences, identifié lors de promenades dans le parc, mais jamais entré.

Connaissance du parc du Près-la-Rose : Oui.

Connaissance de l'activité : En passant par hasard, première fois FdlS.

Durée de la participation : 2 heures de visite.

Autre : -

Des objets symboles ?

Spontanément : « Le microscope ça je m'y attendait un peu ! » (à propos du stand du lycée).

Des surprises :

Le répondant est très réceptif à l'humour du stand de l'Institut Benway, et il est conscient que ce n'est pas le cas de l'ensemble des visiteurs et tient à en faire part à l'enquêteur.

« L'institut Benway très surprenant […] Oh c'est amusant ».
« J'ai vu la fin » (d'une conférence).
« J'ai essayé de comprendre de quoi il retournait j'ai vu que c'était un gros canular (rires) ».
« Surprenant et amusant ».
« Je voyais quelqu'un qui posait des questions très sérieusement, je me demandais si il avait compris si c'était un canular ou pas ».
« J'ai l'impression qu'il y a un certain nombre de gens qui ont pas capté ».

Des échanges avec des intervenants ?

« L'histoire de la maïzena, et les bactéries, la découverte de bactérie ».
« On a discuté aussi un peu avec le monsieur qui avait un simulateur de tableau de bord ».

« Et les blattes aussi » (la fille).

Le père s'adressant à sa fille : « Tu as eu peur des blattes ? »
« Si un petit peu ».

Des découvertes

Le garçon mentionne « Les charges cargaisons » (un simulateur de logistique sur un stand de l'IUT).

Le père : « Les fluides non-newtoniens ça ça m'a surpris ».
« J'avais fait un peu de mécanique des fluides mais je me souviens pas de ça, j'ai du rester dans les fluides standard ».

Des attentes :

« Faudrait des mètres carré pour faire toute sortes d'expérience mais euh non mais les manips c'est bien c'est quelque chose à la portée du public c'est sympa. ça permet de palper un peu les notions scientifiques ».

L'œil et la main :

« Visualiser au microscope, toucher la pâte au maïzena ».

D'autres thématiques :

« Si ben les énergies renouvelables.... mais on en a vu un peu oui. Mais c'est des trucs qui tournent tout seul ce qui serait intéressant c'est d'arriver à faire des montages pour alimenter du matériel ».
« Après ce genre de manip ça met plus de temps à faire [...] plus difficile à mettre en œuvre quand il y a du monde ».

D'autres visites de sciences ?

« Autant que possible […] pour l'éducation des enfants »

« C'est plus pour les enfants »
« J'ai les enfants le week-end, j'ai mes devoirs de père de famille ».

Il précise enfin qu'il serait venu même sans les enfants:
« Oui si j'avais été célibataire et que je cherchais une occupation oui je serais venu effectivement ».

Entretien n° 15 [e015]

Activité : -

Constitution du groupe : Un ingénieur en retraite (né en 1928) (lui répond principalement) et sa compagne (enseignante en retraite).

Origine géographique : Belfort

Connaissance du CCSTI: oui

Connaissance du parc du Près-la-Rose : Oui

Connaissance de l'activité : Oui, habitués.

Durée de la participation : Visite de 2h.

Autre : Nous avons interviewé cette personne (membre éminent d'une association d'anciens ingénieurs) qui manifestait son mécontentement à l'égard de la présence de l'Institut Benway.

Des habitués des villages des sciences

« On a toujours gardé quelques curiosités ».

« On a vu le chapiteau j'ai dit tiens on va voir cette année si il y a du nouveau, et il y avait du nouveau ».

Au sujet de l'institut Benway

« Alors moi je suis triste de voir que sous ce chapiteau on fait venir des charlatans. C'est des charlatans ! »

« Bon le gars qui présente il est très bien, il sait bien présenter son truc mais non... moi à mon avis on se moque des gens ».

« C'est vraiment dommage d'avoir fait venir une équipe pareille ».

« Oh c'est de l'humour c'est de l'humour, non c'est un peu.... c'est tangent, non on se fout de nous, on se fout de nous. Je me suis assis j'ai joué le jeu (lors d'une conférence), j'ai demandé des sujets qu'il m'a demandé et tout. Mais je sors en me disant c'est pas possible qu'on fasse des choses comme ça. Voila ma conclusion ! »

Plus tard dans l'entretien, nous revenons sur le sujet :

« Il parait que c'est fait pour faire réagir les gens... on utilise des mètres carré là vraiment ».

« Maintenant on peut être bluffé : là c'est tellement gros on y croit pas. Quelques fois il peut y avoir des choses plus fines et qui vont font croire à des choses qui sont aussi.... quelque fois ça peut être dangereux. On peut vous présenter les choses sous une forme plus habile et puis vous vous laissez prendre. Je pense à certaines crèmes de beauté, ou là on réagit pas forcément, on peut se laisser prendre ».
Sa compagne : « Il y avait un médecin tout-à-l'heure qui regardait, c'est un cardiologue, c'est dommage qu'il est partie parce que vous auriez pu lui demandé ce qu'il en pensait, il discutait d'ailleurs avec le présentateur. Mais il avait l'air... il a rien dit mais il était sceptique ».

D'autres stands marquants :

« Par contre j'ai beaucoup apprécié la démonstration pour les enfants de la poussée d'Archimède (Pavillon des sciences). C'est pas mal, c'est pas mal expliqué ».

« J'ai été attiré comme tout le monde par la belle voiture » (UTBM).
« Et le fluide (non-newtonien), on a posé des questions on a pas su m'expliquer ».
« On m'a dit c'est comme ça ».

Le point de vue d'un habitué :

« Autrement, c'est classique ».
« On voit toujours les mêmes, à quelque choses près ».

« Oui c'est peut-être un peu trop répétitif. La fusée, l'électronique, l'UTBM, il faudrait de temps en temps sortir un petit peu... par exemple j'aurai vu un stand sur la nanotechnologie, on en parle beaucoup. Hein ça aurait pu se faire ça, présenté assez simple pour le grand public, à mon avis ça aurait été un plus cette année. On en parle maintenant de ces choses là ».

C'est aussi un sujet de débat ?
« Oui il y a un débat parce que ces fameuses nanoparticules, eh bien on ne sait pas ce qu'elle deviennent quand c'est dans le corps. Quand c'est pour fluidifier du ciment c'est pas grave, mais quand c'est... quand c'est des aliments par exemple […]. Ça pose problème actuellement au niveau surtout biologie ».
« La nano technologie je pense qu'elle devrait faire partie de la Fête des sciences […] Deux trois photos, etc ».

Ils précisent enfin qu'ils fréquentent régulièrement les Bars des sciences organisés par le CCSTI.

Transcriptions entretiens médiateurs et agents d'accueil

Notes à propos des transcriptions d'entretiens (médiateurs et agents d'accueil)

Nous n'avons ici reproduit que les transcriptions des entretiens mobilisés dans les analyses de la thèse, ou en cohérence avec les configurations évoquées. Ne figurent que les entretiens de Damien, Maryline, Gérald, Véronique, Diane, Nadia, et Gaëlle.

Entretiens / Personnel			
Entretien N°	**Nom:**	**Prénom:**	**Date:** .. /.. /....

1. Quel est votre rôle au Pavillon des Sciences?
2. Quelle formation et/ou quel parcours vous a amené à la médiation scientifique?
3. Quand et comment avez vous commencé au Pavillon?
4. Connaissiez-vous la structure auparavant?
5. Presentation des activités (pour chacune):
   (a) Pouvez-vous décrire l'activité:
      - ✓ Type
      - ✓ Public
      - ✓ Sites/Lieux
      - ✓ Périodicité
      - ✓ Équipement
      - ✓ etc...

   (b) Qu'est-ce qui vous semble particulièrement intéressant dans cette activité?

   (c) Quelles en sont les principales difficultés?
6. Avez-vous des remarques particulières?

Matériel d'enquête 3 : Grille d'entretien destinée au personnel intervenant en face public

Damien

Quel est ton rôle au Pavillon des Sciences ?

Alors moi je suis au Pavillon des Sciences depuis très longtemps et je travaille maintenant sur tout le secteur « espace », donc développer les activités autour de l'espace en Franche-Comté. C'est un travail qui existe depuis une dizaine d'années en Franche-Comté, on travaille en collaboration avec le CNES, Centre National d'Études Spatiales, qui nous aide financièrement et matériellement pour développer le secteur espace. Alors ces activités sont les micro-fusées, mini-fusées, ballons-sondes. Donc mon travail c'est déjà de former des enseignants : j'organise des stages de formation, tous les ans un ou deux. Je suis les projets régionaux, donc je vais dans les écoles, à travers la région Franche-Comté, j'ai quinze établissements à suivre, en micro-fusées, mini-fusées, ballons, et je m'occupe de tous les lâchers des ballons et des lancements de fusées. C'est un travail de formation et de suivi de projet. J'ai pour obligation, la convention avec le CNES le dit, trois interventions par suivi de projet durant l'année, plus le jour du lâcher. Donc ça c'est une activité qui m'occupe une grosse partie de mon temps. Beaucoup de travail de préparation notamment sur les stages et puis après pour le suivi qui occupe quand même euh… j'ai quinze classes donc ça fait quand même pas mal de jours.

La partie formation c'est à l'échelle régionale ou nationale ?

Alors la partie formation est à l'échelle régionale, et je suis formateur national aussi, depuis quelques années je suis inscrit sur des stages nationaux.

J'avais vu « l'espace dans ma ville » à Besançon, donc j'avais testé le planétarium etc…

C'était « Planète Sciences » ?

C'était dans le quartier de Planoise cette année…

Oui c'était Planète Sciences. C'est les gens de Planète Sciences qui organisent.

J'ai pensé que ça avait un rapport avec ce que tu fais, ce partenariat avec le CNES…

Oui d'ailleurs on a organisé les deux dernières années à Belfort l'espace dans ma ville. J'étais coordinateur de l'opération pour le CNES et Planète Sciences, pour les deux dernières années sur « Espace dans ma ville » qui se déroulait sur le quartier des résidences à Belfort. Cette année ils ont pas souhaité reprendre l'opération car elle coûte un peu cher. Pour des problèmes budgétaires ils sont pas repartis. Donc c'est aussi un de mes rôles c'est de

coordonner l'opération au niveau des structures locales, d'accueillir l'opération « Espace dans ma ville ».

Le deuxième volet c'est la coordination de la Fête de la science ?

Oui coordination de la Fête de la Science au niveau régional. Alors coordinateur régional c'est un travail qui se fait tout au long de l'année, on sort d'une Fête de la science pour organiser la suivante. C'est un travail qui consiste déjà à rechercher des acteurs qui œuvrent à la culture scientifique dans la région Franche-Comté, d'essayer de la motiver pour qu'ils participent à la manifestation, d'organiser régulièrement des réunions, de chercher des sous parce que cette opération coûte de l'argent, donc chercher des sous auprès des collectivités notamment territorial donc conseil régional, conseil général. Donc on fait des dossiers de subventions, étayés bien sur, et après c'est de recenser toutes les demandes de l'opération, donc il y a une centaine de projets qui sont déclarés en général en Franche-Comté annuellement. De les valider, de savoir si ils ont un intérêt ou pas, si ils sont crédibles ou pas. On a un comité scientifique d'habilitation des projets. Ensuite il faut rédiger la plaquette régionale, ça c'est un gros boulot, en reprenant avec chacun des acteurs le texte qu'ils souhaitent mettre sur la plaquette avec les horaires les dates etc les numéros de téléphone. Et puis après il y a la partie budgétaire il faut distribuer l'argent qu'on a obtenu sous forme de subventions au différents partenaires. Et puis après suivre l'opération, durant une semaine moi je suis pas du tout sur le secteur parce que je tourne à travers la Franche-Comté pour voir comment l'argent a été dépensé aussi parce que je suis aussi les yeux du ministère pour savoir si l'argent a été bien dépensé. Après on repasse dans une phase de comptes-rendus, de rapports, de revue de presse et c'est reparti, là je suis en plein dedans, la mission 2009, réunions à Paris etc…

Oui la plaquette c'est un gros boulot, de relancer les participants ?

On a une chance depuis l'année dernière que la Fête de la science se déroule en novembre. Pour moi c'est une chance, quand elle se déroule en octobre, dès mi-octobre : septembre j'arrive à joindre personne ! Donc ça se faisait en quinze jours hein ! Alors correction, il y a toujours des trucs qui sont à recaler. Là on a un peu plus de marge…

C'est seulement depuis cette année qu'elle se déroule en novembre ?

Oui et ça va être décalé encore cette année. Et après on a demandé à ce qu'ils calent les dates pour les trois années à venir et ça sera sûrement en octobre, ils veulent remettre en octobre. Il y a de fortes chances. Tout le monde pleure pour que ce soit en octobre. C'est une décision du cabinet. Tous les coordinateurs régionaux disent « non il faut remettre en octobre, c'est pas

possible en novembre ». Il y a plein de régions qui se plaignent pas trop parce qu'ils fait beau chez eux mais nous au mois de novembre il neigeait. En corse ils ont eu trois chapiteaux arrachés à cause du vent, il y a eu des inondations en mars… Non tout le monde est contre le mois de novembre, mais bon le ministère a dit… on y peut rien !

Alors une autre partie de mes activités, je travaille avec Sophie, beaucoup, donc j'ai assuré beaucoup de formation avec Sophie. Je suis un peu son parrain : on m'a dit « Voilà il y Sophie, tu t'en occupes ». Maintenant elle est de plus en plus autonome, ça marche bien. Mais bon je suis beaucoup de projets avec Sophie on intervient notamment avec ses SEGPA, une classe. Tout les vendredis, je suis avec les SEGPA, je suis un projet espace avec toutes les classes de SEGPA. Et puis je suis un projet vraiment de façon très appuyée avec une classe d'école primaire de Taillecourt ou là j'y vais quasiment tous les jeudi après-midi. Sur le secteur espace aussi… on réalise un ballon-sonde.

C'est un travail plus d'animation…

Ouais. Alors je fais aussi de l'animation… ce matin Diane a parlé de ses ateliers… Moi j'ai quatre interventions cette année sur des médiathèques où j'anime des expositions sur l'eau à la bibliothèque-médiathèque de Beaucourt. Là j'ai fait un atelier sur l'eau pendant 3 journées complètes. Bavie [nom de localité non recoupée] également sur l'eau pendant trois journées complètes et les cadrans solaires à Essert. Donc c'est des petits ateliers on a des demandes un peu particulières suivant un peu la formation qu'on a ou notre ressenti, on dit je fais ou je fais pas.

D'accord donc c'est des demandes ?

C'est des animations type « colporteur des sciences » mais bon je pars pas avec le véhicule. On monte une mini-exposition durant une semaine et puis… comme Isabelle a fait pour « Tip-top la forme ». De l'accueil des classes…

L'atelier sur les cadrans scolaires c'est donc une demande spécifique ?

Oui oui par la médiathèque. Parce que j'en ai fait à Beaucourt, ça s'est su entre médiathèques on discute pas mal. Ils ont dis « tiens pourquoi pas faire ça chez nous » et voila on est sollicités à droite à gauche donc on essaye de répondre aux demandes du moment ou on a les compétences et puis le temps aussi surtout.

Et puis j'ai une autre activité aussi : en juillet et en août, je suis en déplacement depuis 17 ans maintenant sur l'île de ré. C'est pas inintéressant comme lieu estival. On travaille dans une convention de partenariat avec l'Alstom Belfort. Alstom Belfort a un camp de vacances à l'île

de ré et à Saint-Aigulfe et je fais des animations « découverte du milieu naturel » essentiellement, mais aussi micro-fusées, parce que bon le milieu s'y prête, durant deux mois là-bas. Donc c'est pêche à pied, les oiseaux du marais. C'est ma formation au départ, je suis naturaliste de formation, donc je vais faire du terrain là-bas. Donc les plantes du marais, les sauniers, les ostreiculteurs là-bas, voilà un peu mes actions…

Donc comment ça se passe, c'est des salariés de l'entreprise qui choisissent ce mode de vacances par le biais d'Alstom ?
Oui alors le camp maintenant, appartient à Alstom mais il est géré par une association qui s'appelle VTF, Vacances Tourisme et Famille. Donc le camp est divisé : la moitié des emplacements, des mobil-homes et des tentes équipées sont réservées au gens d'Alstom, et l'autre moitié à VTF. Donc c'est vrai qu'on retrouve beaucoup de belfortains sur le camp. Il y a environ 50% de belfortains, mais il y a 50% d'autres personnes qui tournent beaucoup. L'avantage c'est qu'il y a vraiment un public qui s'est renouvelé depuis quelques années là, parce que bon les gens de Belfort… avant c'était que belfortain donc il venaient une fois avec moi puis après ils avaient vu hein, après ils revenaient plus. Là il y a vraiment un renouveau et ça crée un dynamisme sur le camp. Là c'est vraiment des activités de découverte du milieu naturel.

On a fait le tour ?
Oui oui.

Donc tu me dis que tu es naturaliste, je voudrais connaître ta formation ton parcours. En tous cas, comment tu en es venu à la médiation scientifique…
Alors comme formation j'ai licence maîtrise de biologie, et puis j'ai fait un DESS en sciences de l'environnement, à Strasbourg. Bon suite à ça j'ai fait un stage en hydrobiologie à Besançon et puis pendant que j'étais encore étudiant, donc j'ai faisais mon DESS sur l'eau principalement, le Pavillon des Sciences organisait une exposition qui s'appelait « l'eau enjeu » sur Audincourt, et puis ils recherchaient des animateurs. Donc j'ai eu l'information, suite à ça j'ai fait quinze jours d'animation avec eux. Et puis après j'ai fait mon service militaire, j'y suis passé, quand même. Et puis après je suis revenu parce qu'ils avaient besoin de moi pour faire la Fête de la science, première opération de la Fête de la science. En sortant de mon service militaire ben on me dit pose-toi là. J'ai jamais passé un entretien, jamais fait une lettre de motivation. Voila, ça s'est fait comme ça. Et depuis ben je suis resté là.

Donc c'était des connaissances…

Oui c'est parce que je travaillais avec eux précédemment et puis on était quatre à travailler dans la boutique quand j'ai commencé, avec Gulseren et puis Jean-Yves Bernaud, Alex Querenet et puis il y avait un autre animateur.

Alors pour la partie animation tu as appris…

Sur le terrain ! J'ai pas de BAFA, j'ai rien de diplôme en animation proprement dite. Après j'ai suivi toutes les formations proposées par le CNES pour pouvoir faire toutes mes activités « Espace » dans un premier temps, et après j'ai suivi des formations pour être formateur. Donc j'ai fait des formations de formateurs. Je suis formateur maintenant dans mini-fusées, ballons, dans toutes les disciplines Espace. J'ai tous mes diplômes etc…

La thématique « Espace » c'est quelque chose qui est venu comme ça parce qu'il y avait une opportunité ?

Non non. C'est une chose qui se faisait avant, c'est Jean-Yves Grandjean qui travaillait chez nous avant, qui était vraiment très impliqué dans le secteur Espace, lui il avait un club à Bourogne, et puis moi j'étais pas trop impliqué il m'a fait passer le stage micro-fusées, malheureusement Jean-Pierre est décédé d'un cancer, et puis il a voulu, il savait qu'il était très malade, il m'a dit va passer tout tes stages, et puis c'est suite à ça que je me suis vraiment mis le pied à l'étrier. Avant j'en faisais mais d'une façon assez… comme observateur, j'étais beaucoup avec lui. Ça m'intéressait beaucoup mais bon comme il le faisait je voulais pas… C'est pas une opportunité, bon ça s'est trouvé comme ça quoi. Du coup eh bien j'ai repris l'opération j'étais orienté plus ballons-sondes que fusées, parce que lui était très très fusées, moi je me sentais un peu… au niveau technique j'ai pas trop une formation d'électronique, même si j'en fais. On apprend sur le terrain après. Donc ballons-sondes je me sentais plus à l'aise. C'est pour ça l'activité ballons-sondes marche très bien en Franche-Comté.

A l'époque la structure n'existait pas telle qu'elle est aujourd'hui…

Ah non non on était 3-4 personnes et on faisait que des expositions, il y avait pas toute la partie animations extérieures on était local, on organisait des expositions. Et j'ai été aussi recruté pour faire des classes de découverte technologique au début, des opérations comme des rencontres internationales de découverte technologique comme Jean-Yves mène avec Poitiers. On partait avec des élèves pendant une semaine pour parler d'un thème. L'agroalimentaire, l'environnement, l'eau. Et on allait souvent dans un pays d'accueil : j'étais

en Italie en Allemagne en Belgique. Et après les belges on les accueillait ici donc je montais l'opération en Franche-Comté.

Tu as commencé au Pavillon en quelle année ?
Quatre-vingt douze je crois…

C'était la création de la structure ?
Il a été créé en 84, 86 ? Ca s'appelait IJET avant, Institut Jeune Europe Technologie, ça a changé de nom il y a quand même quelques années maintenant. Moi j'ai connu le pavillon par bouche-à-oreille. Ils cherchaient un animateur, on m'a mis en contact. Je connaissais pas avant, parce qu'il y avait pas vraiment d'exposition ils avait fait au préalable une exposition sur Belfort. Comme j'habitais Montbéliard j'ai pas eu l'information, je connaissais pas plus que ça.

Et le fait de communiquer de la science à un public large c'est quelque chose qui t'intéressais depuis longtemps, ou tu t'es dit juste « tiens pourquoi pas » ?
Non non moi je me suis pas dit pourquoi pas. Bon j'ai fait plusieurs expériences, j'aurai pu finir dans un laboratoire, j'ai travaillé à l'hôpital dans un labo, ça me plaisait vraiment pas. Il me manquait le contact avec le public, et je m'orientais, j'ai pas vraiment fait de recherche d'emploi, mais je m'orientais plus vers la médiation de la culture scientifique, parce que je me sentais en capacité de faire passer des choses. Et j'avais envie de les faire passer, faire passer des messages, et puis je suis curieux de nature, j'aime bien faire partager ma curiosité. J'étais plus orienté dans ce type d'activité que de finir dans un bureau à faire des études sur les impacts de l'environnement, c'est moins ma tasse de thé. Hydrobiologie ça m'aurait bien plu parce que j'ai travaillé longtemps avec un hydrobiologiste de Besançon, qui faisait des prélèvements petites bêtes en rivière, après des analyses en labo ça me plaisait bien ce coté-là. Le coté un peu terrain.

On considère de plus en plus aujourd'hui que le travail de diffusion scientifique fait partie du métier de chercheur…
De plus en plus maintenant les chercheurs intègrent ça. Mais je trouve qu'on est bien placé on est à l'interface entre les chercheurs et puis le public, je trouve que c'est bien, on est pas dans notre tour d'ivoire. Les chercheurs, il y a des fois ou ils sont peu abordables par le public, ils ont du mal à faire passer leur message avec des mots simples. Nous je trouve qu'on est bien placés. C'est vraiment enrichissant de travailler ici parce que on se renouvelle sur les

expositions, moi je suis toujours à la fac. On apprend… on oublie tout ce qu'on a fait avant et puis on va bosser sur « avion » parce que on a « avion » à animer donc on se ramollit pas.

Oui donc tu as gardé contact avec le monde universitaire ?
Ah oui bien sur !

Qu'est-ce que tu trouves difficile dans ce métier ?
Je sais pas, j'ai du mal à trouver une réponse… (après un temps de réflexion) les enseignants sont un public pas facile. Les enseignants quand je fais des stages de formation j'ai toujours une petite appréhension. Parce que je vais me trouver face à des profs de techno, de physique ou d'électronique, et puis c'est vrai que la techno non mais l'électronique c'est un point faible pour moi. Bon les enseignants c'est des publics pas facile hein je préfère avoir des gamins que des enseignants, c'est indiscipliné, même si ça se passe très bien au stage mais euh… toujours une petite appréhension.
Sinon, bon c'est du détail, qui n'est plus trop d'actualité maintenant c'est qu'on travaille quand même pas mal le week-end, quand on veut avoir une vie de famille c'est pas toujours facile. Maintenant c'est plus trop le cas parce qu'on a des animateurs le week-end qui font les animations à notre place en quelque sorte, donc c'est un peu moins contraignant. Bon j'en fais encore des week-ends, j'en fais trois quatre d'affilée, mais bon c'était un point qu'était pas trop sympa parce qu'on travaillait le samedi après-midi, le dimanche après-midi, on pouvait rien prévoir, ça revenait un week-end sur deux quelque fois. Ça fait partir du travail hein, on le faisait remarquer quoi. Et puis c'est vrai que moi je suis un peu en décalage par rapport aux autres animateurs, ils font vraiment de l'animation, ils ont des groupes des groupes des groupes tout le temps. C'est vrai que moi j'aime bien faire des groupes mais bon… faire ça tout le temps… Je suis un peu sorti de là si tu veux. Je l'ai fait hein je l'ai fait pendant des années et des années, j'ai un peu passé ce cap et je fais des projets un peu plus grand public, ou événementiel.

Par exemple le travail de coordinateur, c'est une autre approche…
Oui c'est une autre approche. Bon j'en fais encore des groupes, j'en fais encore volontiers mais faire ça toute la semaine c'est vrai que…
Mais bon là on a pas de problème, on a de la chance d'être dans une boutique ou on peut quand même demander des choses on a souvent une réponse favorable, on a pas de problème avec les congés, t'as vu ce matin. Nan mais c'est des gros avantages ! Niveau matériel on a des gros avantages. On a pas forcément des gros salaires mais bon ça je m'en plains pas

forcément. Faut pas regarder ses heures, on sait que ça paye pas beaucoup mais on est pas malheureux.

Ton rapport avec le public, au travers de tes différentes missions…
Quelles sont tes impressions ?
Alors par rapport au public moi je me rend compte, j'interviens, et là je parle surtout des ballons et des fusées. On a vraiment deux types de public je trouve dans ces activités-là : t'as le public auquel on a imposé une activité, c'est ce qui se passe souvent en public de NPI ou en lycée notamment ou on impose l'activité ballon (NDR : ballon-sonde) où là t'as affaire à des gens qui sont pas unanimes sur l'activité, il y en a qui veulent vraiment rien faire hein, et je me rends compte que les activités scientifiques accrochent de moins en moins, moi je m'en rends compte. Et t'as le public école primaire ou là les gamins ils sont adorables, les gamins ils ont tout à découvrir ils ont les yeux grands ouverts tout le temps… Donc ce public-là on l'accroche très très facilement. Et t'as le public aussi, sur les activités espace, dans le cadre de clubs que les enseignants ont monté avec des gens motivés, et là t'as un public vraiment réceptif. Donc pour le public je parle auquel j'ai à faire dans mes activités, le public collège et d'école primaire c'est un public fascinant et avec lequel je travaille de façon… j'aime bien ! Mais le lycée, classes constituées où on impose, le prof vient avec son activité, plus difficile ! Parce que il y en a qui veulent rien faire. Alors on trouve des solutions, pour leur dire bien t'es pas bricoleur t'as pas envie de faire ça, mais on peut te faire faire autre chose, de la rédaction, ou chercher des sponsors. Je comprends. Mais moi je me rends compte qu'il y a un manque d'intérêt.

Ça évolue dans le temps ?
Oui oui ! C'est croissant. Même si les enseignants sont toujours motivés à la recherche de nouvelles activités et là on se rend compte que sur les stages de formations mes stages sont toujours remplis… mais après au niveau des jeunes, c'est beaucoup moins évident. Pour les enseignants, je sais que des fois ils traînent des boulets. Moi je me rends compte sur certains lâchers, bon ben « j'en ai rien à faire ». Ils préfèrent jouer etc…

Ça vient de quoi d'après toi ?
Je sais pas. Ils sont blasés, je pense que les jeunes ils sont blasés ils ont l'impression de tout savoir d'avoir tout vu, puis ils sont plus étonnés par rien. C'est pour ça que le jeune public t'arrive encore à les étonner mais les ados t'a plus rien leur apprendre, plus rien à leur apporter. Ils sont dans leur monde un peu virtuel je pense, un peu beaucoup. Il y a un petit

décalage je pense même si, je parle toujours des ballons, les ballons ils y en a 120 à travers la France, ça concerne 120 classes, toutes confondues, écoles primaires, collèges, lycées, fac, il y en a 11 en Franche-Comté c'est une chance pour eux d'avoir accès à ce matériel ! C'est exceptionnel ! 120 classes à travers la France sur les milliers peut-être millions de classes qui existent. Bon ils ne s'en rendent pas compte. Peut-être qu'ils s'en rendront compte plus tard. C'est un peu dommage.

Par rapport à cette capacité d'étonnement, on est submergés de médias et de technologies de toutes sortes. L'espace pour moi et peut-être ma génération ça reste fascinant et ça ne semble pas être le cas pour tous les adolescents aujourd'hui ?

Je sais pas. C'est vrai que quand je suis à l'Île de ré moi j'ai la chance d'avoir affaire à un public de gamin… Ils sont fascinés, les crabes c'est la première fois qu'ils en voient, les oiseaux c'est assez fascinant. Ils ont tout à découvrir. Sans chercher des choses merveilleuses… l'oiseau que tu vois une fois dans ta vie ça ne se cherche pas celui-là. Ce qui les intéresse c'est de voir les oiseaux, d'apprendre le nom et j'ai la chance d'avoir des gens qui viennent depuis 15 ans à l'île de ré. J'ai vu les gamins « comme ça » : maintenant ils viennent avec leur femme avec leurs gosses les gamins. Et puis tu te rends compte qu'ils y en a quelques uns j'ai été pour quelque chose dans leur orientation dans leur ressenti. T'as les parents qui me disent « ouais la fusée que tu as fait à mon gamin quand il avait dix ans, il a vingt ans et elle encore au dessus de son armoire la micro-fusée ! ». Ça me fait vachement plaisir ! Moi j'ai la chance d'avoir des retours, d'avoir des gamins, de les suivre, si tu veux. Parce que je les vois tous les ans, où je vois leurs parents tous les ans. Bon à l'espace Galilée quand tu vois un groupe pendant une heure de temps tu sais pas ce qu'il vont devenir ces gamins-là. Moi je trouve que c'est une chance que j'ai de pouvoir les revoir et de voir leur parents « oh ben moi mon gamin maintenant il fait biologie parce que… ». Peut-être que j'y ai été pour quelque chose. C'est peut-être un sur mille ! Mais c'est une récompense pour moi. De te dire que t'as semé une graine et qu'elle a germé celle-là. Pour moi c'est valorisant. T'as pas œuvré pour rien.

Dans ce métier ça vous manque les retours du public ?

Ben on a du mal d'avoir des retours, quand tu fais de l'animation type espace Galilée t'as du mal à avoir des retours. Tu le maîtrises pas le retour. C'est un travail assez superficiel parce qu'on les a pendant une heure de temps les gamins, même tu leur fais passer un message… mais c'est vrai que quand tu vois les gamins plusieurs fois de suite ou plusieurs années de suite t'as un travail qui est différent. Je vois il y a des grands gamins des ados qui passent

dans la rue et qui me disent « bonjour tu te rappelles pas de moi ? » alors souvent tu sais t'as du mal à les recaler : « On a fait un truc ensemble tu te rappelles une fusée ! » tu dis oui oui je me rappelle.
Des retours on en a aussi parce que certains projets sont inscrits à la manifestation « Faîtes de la science », c'est une autre opération f-a-i-t-e-s, qui à lieu à Besançon. Et là ils doivent rédiger un document, présenter leurs activités. Donc nous on est présents sur la manifestation aussi on voit leur travail, il y a un jury qui passe là on a des retours sous une forme en général c'est dans l'année. On a des retours aussi des comptes-rendus des lâchers de ballons moi j'ai des retours des enseignants qui ont fait ces comptes-rendus.

L'idée pour moi c'est justement d'aller à la rencontre de ces publics…
Ce qui a été mis en place une année sur la Fête de la Science c'était un questionnaire. Qui a été mis en place au niveau national. Il nous a été imposé, très tardivement avec bien sur pas de moyens supplémentaires…

Pardon je t'interromps, c'était en 2007 ?
Oui. Le questionnaire était très très lourd. Honnêtement on est très peu à avoir joué le jeu, et puis en plus il fallait je sais pas combien de questionnaires rempli pour que ça passe dans les statistique il en fallait un certain nombre. Moi j'ai demandé à tous mes porteurs de projets de jouer le jeu et peu l'ont fait parce que ça demande du personnel supplémentaire. Un questionnaire c'est 4 personnes qui vont faire que ça. Choper les gens et leur faire remplir, et il y avait vachement de cases à cocher ! C'est très très lourd. Donc ça pas été remis au goût du jour, mais certaines régions le font. Certaines régions font tous les ans un questionnaire de satisfaction, enfin sur l'origine du public, donc c'est peut-être à mettre en place mais bon c'est une étude de public qu'on pourrait essayer.

C'est quelque chose qu'on peut voir oui…
Parce que le public moi que je côtoie sur mes activités il est connu quoi c'est pas du tout public moi j'ai mes classes. Là c'est un moment ou on a affaire à du tout public. C'est un des rares moments, il y a aussi l'espace Galilée, sur les lieux d'exposition, mais c'est une manifestation ouverte à tous publics.

Et la nuit des chercheurs maintenant?
On est participants, mais on est pas organisateurs. Besançon est organisateur et nous on est participants. La nuit des chercheurs aussi donc tout-à-fait. Oui ça marche bien c'est une belle

opération. D'ailleurs c'est bien que la Fête de la science soit aussi décalée dans le temps, parce que la nuit des chercheurs a lieu en septembre et la Fête de la science c'était en octobre avant. Donc maintenant c'est bien que ce soit en novembre ça permet au chercheur de respirer un petit peu, de souffler un peu entre ces deux opérations.

J'ai trouvé ça intéressant, les manifestations sont bien différenciées…
Différemment de la « Fête » et de « faites » de la science qui sont encore confondues !
Oui moi j'ai eu un refus de subventions du conseil général du Doubs parce qu'ils m'ont envoyé un courrier en me disant qu'ils avaient déjà payé une subvention pour « Faîtes » de la science. Ils avaient fait l'amalgame entre les deux. Il a fallu tout refaire un dossier leur expliquer que non ce sont deux manifestations bien différentes. Oui il y a eu une année ou j'ai été un peu surpris. Ils disaient « on vous l'a déjà donné la subvention » alors j'ai dit « oh non c'est pas possible là ».
Mais c'est une belle opération « Faîtes » de la science.

Je connais peu.
Ils font un appel à projets au mois de septembre donc auprès de tous les établissements scolaires, collèges et lycées. Les enseignants suivant ce qu'ils ont dans leur tiroir ou en cours de réalisation, y répondent. Du moment ou ils répondent et ou ils sont sélectionnés ils ont déjà 300 € d'aide. C'est déjà très intéressant : ils ont encore rien fait qu'ils ont déjà 300 euros. Et puis après eh bien il faut que le projet se déroule durant l'année scolaire. Ils sont invités, je crois que c'est le 5 juin cette année, à présenter leurs travaux. Ils ont un stand et c'est vachement bien foutu, avec les moyens qu'ils demandent, ils ont tant de place pour leur panneaux, et il y a un jury qui va passer, il y a trois jurys je crois dans la journée. Donc il y a cinq gamins qui sont invités sur place. C'est très bien parce que ça se passe à la fac, ils mangent au RU, donc ils sont déjà dans le milieu universitaire, un pied. Et puis t'as un jury qui est très sérieux, ils sont un peu titillés. Et puis après il y a une remise de prix qui est conséquente ça peut aller jusqu'à 500 pour les premiers, il y a une invitation à Paris pour le premier à participer, j'ai un projet qui a fini à Paris d'ailleurs, un de mes projets, un projet « ballon » qui a fini 9^{ième} à Paris donc ils ont été invités à Paris.

Il y de belles réalisations je crois ?
Oui tout-à-fait. Et nous on va faire notre marché en quelque sorte à Faîtes de la Science, on va essayer de voir les projets qui sont présents et puis leur demander si ils peuvent pas venir présenter à la Fête de la science, notre manifestation à nous sur Besançon ou sur Montbéliard,

suivant la géographie du projet. On dit nous on vous invite à tout réemployer ce que vous avez déjà fait comme travail, tout est fait, on vous invite deux jours à faire un village des sciences à être présent.
Ça valorise leur projet, bien sur ! C'est pas le même public non plus parce que là ils auront à faire à un public d'étudiants et de chercheurs, ils auront à faire à un tout public Fête de la sciences et puis bon c'est l'aspect festif aussi. Et puis ça permet de valoriser leur travail une seconde fois de le ressortir une fois des cartons des armoires et puis de leur mettre à présenter c'est intéressant pour ça aussi.

Ça se déroule quand cette année ?
La manifestation ça doit être le 6 juin. Le jury passe sur les stands. Enfin il faudra voir c'est un jeudi en juin. Ben nous on y sera j'y suis tous les ans je pense que Roger y sera aussi. On a un petit stand où on distribue les plaquettes Pavillon des Sciences. C'est une belle manifestation, moi je lâche un ballon-sonde quelque fois ça dépend si j'ai un projet sous le coude.

Merci.
Je t'en prie.

Maryline

Peux tu me décrire ton rôle au Pavillon des sciences?

Ben donc je suis animatrice, comme un certain nombre d'autres aussi. Animatrice scientifique. Je m'occupe particulièrement du Rudolphe, des activités sur Belfort. Comme c'est un site qui n'est ouvert qu'en temps scolaire, pendant les vacances je viens en renfort ici. Et puis aussi j'ai en charge la Fête de la science, depuis que je suis arrivée.

Avec Damien donc?

Voilà Damien fait la coordination régionale et moi je m'occupe au niveau local. Je suis porteur de projet localement de la Fête de la science pour le Pavillon.

Sur Montbéliard?

Alors c'est organisé une année sur deux à Montbé.

Ta formation?

Alors j'ai une maîtrise de biologie des populations et des écosystèmes, et puis j'ai un DESS de communication scientifique et technique.

C'était où le DESS?

A Strasbourg. Le DESS de Strasbourg.

Donc tu as fait le même que C.D?

Oui c'est ça, le même que C. et J. exactement.

Depuis quand tu es au Pavillon?

Depuis 2005.

Comment tu as connu? Tu connaissais auparavant ou...

Non parce que je suis pas de la région. Je suis de la région parisienne. Après le Pavillon je le connaissais comme un CCSTI. Et puis après c'est un peu plus familial comme histoire, c'est que j'ai rencontré Julien […], et dont le papa était l'ancien directeur du Pavillon. Et donc en fait on voulait partir de Paris, et il y avait un poste ici, à Belfort, et donc il m'a proposé le poste. Voilà comment je suis arrivé.

Donc tu connaissais le CCSTI relativement à ta formation?

Voilà oui c'est ça après quand on était à Strasbourg je suis venue le voir une fois parce qu'on visitait. J'étais pas public d'ici j'étais parisienne.

Et donc qu'est ce qui t'a amené à la médiation scientifique entre ta maîtrise de bio et ce DESS ?

Comme pas mal je crois j'aimais les sciences, mais j'avais pas envie de faire de la recherche. Et puis il y a ce coté contact avec le public et puis envie de partager. Donc c'est ça qui m'a donné envie. C'est pas une envie que j'ai depuis que je suis petite. Non ça s'est décidé effectivement à la fac. Moi j'étais partie pour faire vétérinaire, j'ai pas réussi et donc après en licence. Je suis resté en licence, ça me plaisait bien ce qu'on faisait en licence en maîtrise et après je me suis dit ben qu'est ce que je vais faire. Je me sentais pas de faire un troisième cycle en bio, et du coup ben j'ai cherché, sachant que j'aime bien le contact avec les gens, la médiation en général.

Cet aspect là tu ne l'aurais pas trouvé dans la recherche?

Ouais enfin en tous cas l'image que j'en avais était pas... Ou alors il aurait fallu que je m'oriente dans la recherche sciences / société, mais vraiment la recherche dans mon domaine je le sentais pas.

Peux-tu me présenter les activités que tu mènes au Rudolphe, et pour la Fête de la science aussi?

Donc au Rudolphe notre activité c'est d'accueillir exclusivement des classes. Voilà on les accueille à la demi-journée, à la journée. La particularité du Rudolphe c'est que on travaille en petits groupes, on est à deux animateurs, on coupe la classe en deux. Bon ce qui et un confort de travail pas négligeable de travailler à 12 au lieu de 24. Et puis on a aussi une partie atelier. Donc c'est ça la particularité, c'est que on fait des animations.... c'est pas du tout des expositions tu verras quand tu viendras, c'est des salles d'animation, donc thématisées. Et puis on a aussi une partie atelier ou les enfants réalisent des petits objets qu'ils peuvent ramener après chez eux.

Un peu comme ce que fait Sophie?

Un peu comme Sophie voilà. Donc nous ils viennent donc ils peuvent travailler par exemple sur l'électricité, donc il y a une partie de l'animation qui est plus sur les circuits, enfin plus animation, et puis après il y a une partie atelier où ils réalisent un jeu électrique.

Donc là la réalisation elle se fait en une séance, c'est pas des groupes qui reviennent...

Oui c'est ça c'est pas des groupes qui reviennent. Donc on a après la contrainte – on a toujours des contraintes de temps – nous on reste au minimum deux heures, parce qu'ils font toujours une heure d'animation une heure d'atelier, mais l'obligation c'est que l'atelier se fasse en une heure donc ça réduit les possibilités.

Donc je verrai mais c'est sur deux salles ?

Oh il y a plus de salles que ça... Parce qu'on a une salle sur l'astronomie, une salle de préhistoire, une salle centrale ou on fait plusieurs choses, une salle de paléontologie. C'est plein de tout petits espaces. C'est assez biscornu. Et puis bon après il y a des thèmes qui ne peuvent pas bouger comme l'astronomie la préhistoire, c'est une mise en scène qu'on ne peut pas changer. Et puis on a un espace ou on change les thèmes régulièrement. Mais c'est vraiment pas des expositions, c'est pas le concept d'exposition.

L'autre animateur sur Belfort, c'est ?

C'est Charlotte... Et puis sur la fin d'année il y a Thomas qui va venir en renfort aussi. Puisqu'avec Charlotte on est pas à temps plein, on est à 80 % toutes les deux. Donc pour pouvoir ouvrir à temps plein le Rudolphe du coup il y a Thomas qui va venir en renfort.

Charlotte c'est un peu compliqué parce qu'elle est à la fois ici et à la fois au Rudolphe. En fait globalement si je simplifie elle fait lundi mardi au Rudolphe et jeudi vendredi à Galilée.

Le public essentiellement... ils sont en quelle classe?

C'est primaire principalement. Donc notre cible c'est vraiment primaire. Même la cible idéale c'est le cycle 3 donc CE2 CM1 CM2. Là on a vraiment des activités qui sont vraiment super pour eux, mais on en a aussi et la plupart on peut les adapter à partir du CP. Maternelle non. On a du mal et puis on a des fois des collégiens, 6ème 5ème des débuts de collège.

Donc collège c'est le maximum?

Voilà. Nous le cœur c'est CE2 CM1 CM2. Après on fait un peu avant un peu après. Mais globalement on a assez peu de collégiens, on a globalement des primaires.

On fait ponctuellement, on intervient en formation avec les enseignants de l'IUFM à Belfort. C'est très ponctuel. On fait la Fête de l'enfant je sais pas si ça t'intéresse, voilà... Un événementiel sur Belfort.

Donc c'est sur toute la période scolaire... Et pour la prise de RDV ça se passe comment c'est vous?
Oui moi et Charlotte, on n'a pas d'accueil. Oui c'est ça parce qu'on prend les rendez-vous. On a pas de problème de communication avec les hôtesses d'accueil, c'est nous qui prenons les rendez-vous. On est en contact direct avec les enseignants, donc c'est bien aussi.

Comment ça se passe avec ton public?
Alors pour mon public du Rudolphe... Nous les actions qu'on mène j'en retire un certaine satisfaction et surtout que souvent ça se passe très bien les enfants sont contents les enseignants aussi. Après je sais pas comment dire... moi j'aime beaucoup la partie atelier. Plus que la partie animation... c'est quelque chose qui me plaît beaucoup de faire avec les enfants c'est plus actif je crois que ça me correspond plus. Moi j'aime bien bricoler avec les enfants et faire des trucs comme ça. Plus que de faire de l'animation... pas magistrale c'est un bien grand mot, ou on parle plus ou ils sont plus statiques. Après comme on fait moitié moitié ben voilà. J'aime mieux le travail avec les scolaires, par exemple. Ça m'intéresse plus – ça tombe bien – ce que je fais au Rudolphe que par exemple l'accueil ici des centres de loisirs c'est quelque chose qui m'intéresse moins, parce que public plus dissipé, parce que les conditions sont aussi moins bonnes je crois. Après le contact avec le grand public est aussi très sympa. Moi je préfère mon activité sur Belfort finalement en terme de relation avec le public. Après l'activité Fête de la science c'est peut-être ça qui m'amène le plus de satisfaction, c'est peut-être ça que je préfère faire. C'est tout le coté projet, mise en œuvre de quelque chose enfin tu vois.

La préparation de la Fête de la science qu'est-ce que ça représente dans ton activité ?
Ben ça commence tôt ça commence là. Là hier on était partis à Besançon pour parler de la Fête de la science, surtout que cette année l'organisation change un peu. Donc ça commence gentiment en mars on commence à réfléchir au programme à ce qu'on va faire, donc là c'est de l'activité. C'est pas du temps plein, c'est de la mise en place de projet. On met en place le programme, on commence à prendre les contacts, on fait des budgets prévisionnels tout ça, et puis effectivement après ça représente beaucoup de travail à partir de septembre. Et puis sinon c'est en parallèle avec des activités d'animation de mars à août avec un petit pic en juin juillet. Parce qu'il y a des contraintes de calendrier dans l'organisation.

Donc toi tu proposes des choses pour le village des sciences?

Alors traditionnellement sur Montbéliard il y a un très gros village des sciences qu'on fait dans le parc, donc du coup je coordonne le village, donc t'as toute la partie village donc avec les contacts des exposants etc, l'organisation du village. Et puis on essaie aussi toujours d'avoir une semaine complète de manifestation. Donc sachant que le village des sciences est sur le vendredi samedi dimanche sur la fin de la semaine. Et puis on organise des conférences des rencontres en soirée, on organise des animations pour les scolaires, quand c'est sur Montbéliard c'est en lien avec les expos. Donc sur Belfort comme on a pas de lieu d'exposition, on fait pas des activités en lien avec les expos, donc là ça peut être très différent, on a déjà fait des choses très différentes. On a fait il a deux ans un festival du film scientifique au cinéma, on a bossé avec le cinéma. On a déjà organisé des spectacles de rue. Et puis il y a aussi un village des sciences qui est moins important que celui de Montbéliard, parce que je sais pas... aussi c'est des habitudes : des gens qui vont à Montbéliard et qui veulent pas aller à Belfort. Donc on a fait les trois dernières années dans la rue piétonne. Ça avait très bien marché parce qu'on avait un public de passants, donc c'était chouette. Et là comme ils ont déplacé les dates de la Fête de la science à fin novembre je pense qu'on pourra plus faire dans la rue. Parce que ça implique pas de chauffage enfin bref...

Oui ici avec la météo c'est compliqué, j'en entend beaucoup parler du décalage de dates de la Fête de la science...

Voilà c'est compliqué. Encore mi-octobre on avait relativement de la chance tu peux encore faire des activités en plein air. Fin novembre l'année dernière on a eu de la neige. Tu peux pas mettre les gens sous le chapiteau pas chauffé c'est pas possible, pour le public et pour les exposants. Donc du coup pour l'instant moi j'ai pas encore trop d'idée de programmation.

Vous avez des thèmes imposés?

C'est pas imposé on a des thèmes nationaux. Après nous on est jamais vraiment rentrés dans les thèmes. C'est pas toujours facile. Cette année il y a un changement je sais pas si Damien t'en a parlé il y a un appel à projet nationaux. En fait ils ont moins doté les régions, c'est-à-dire qu'il y a eu une grosse baisse de budget, donc on a eu 35 % en moins sur le budget alloué à la région Franche-Comté, par exemple donc c'est quand même important. Et du coup ils ont dit on vous donne moins d'argent mais par contre on garde une grosse enveloppe, et on va faire des appels à projets nationaux il y a aura, je sais pas, entre 5 et 10 projets sélectionnés au niveau national et du coup on séparera l'enveloppe sur ces projets. Et alors évidemment le projet il faut qu'il soit original, ça peut pas être du tout quelque chose qu'on proposait

habituellement. On peut pas inscrire un village des sciences. Donc c'est pour ça qu'hier on est allés à Besançon rencontrer Marion et Luc voir si on proposait un projet, on va peut-être faire un projet ensemble pour l'appel à projet national. Donc voilà pour la Fête de la science. Donc c'est une grosse action enfin moi j'aime bien suivre le projet de A à Z, c'est toujours très satisfaisant quand t'arrives.

Alors moi je souhaite aller à la rencontre des publics... et notamment Fête de la science. Spontanément, comment penses-tu qu'on pourrait améliorer la connaissance sur le public?
Alors sur la Fête de la science, et plus généralement sur les actions plus ponctuelles qu'on peut organiser, c'est-à-dire les petits événements, c'est vrai qu'on a toujours un problème de communication, c'est-à-dire que on se demande à qui s'adresser, qui répond, qui est intéressé. Et donc c'est vrai que si toi tu fais des choses sur les publics, de mieux connaître son public, ça pourrait nous aider à mieux communiquer.

Il y avant pendant et après...
Donc avant la Fête de la science nous on communique pour les scolaires, on fait des mailings aux écoles tout ça. Et après le grand public, c'est vrai qu'on essaie de contacter des médias. C'est vrai que l'impact, on se demande toujours quel est l'impact. Je sais que par exemple que le village des sciences de Montbéliard fonctionne très bien, je pense que c'est pas grâce à la communication qu'on fait, je pense que c'est un rendez-vous et que les gens viennent. Donc c'est un public qui est assez familial. C'est pas forcément le public des expositions d'ailleurs, c'est un public Fête de la science. Des gens qui viennent tous les deux ans au village des sciences.

Il y a des gens que tu reconnais?
Sur la Fête de la science, non je les reconnais pas parce que je les vois pas assez. Après dans les expos on les reconnaît. Même moi qui suis là qu'aux vacances, je peux reconnaître une mamie qui vient qu'aux vacances, qui viennent à chaque vacances. On a aussi un public d'habitués.

Est-ce que – par exemple sur la Fête de la science – vous avez des retours?
Ouais pas beaucoup. On fait pas d'évaluation, autant le dire. On a du retour en direct c'est-à-dire que sur le moment tu peux avoir des gens qui te font des remarques. C'est bien c'est pas bien. Après moi j'ai plus de retours des exposants. Parce que eux je les contacte.

Et eux aussi ils ont un contact particulier avec le public...

Oui, eux ils sont toujours très contents du contact avec le public. Et après moi j'ai des remarques sur les dates etc. Ils ont toujours des choses à dire les exposants. Notamment ils ont des choses à dire sur l'organisation à Belfort, la comparaison parce que il y en a qui viennent sur Belfort sur Montbéliard. Donc il y en a qui me disent: « oui c'est mieux à Montbéliard, c'est mieux à Belfort » etc.

Les exposants ça recouvre quoi?

Alors c'est assez varié. On a quand même des chercheurs (rires)! Un petit peu! Ils sont pas les plus facile à mobiliser. On a quand même surtout des enseignants et chercheurs de Belfort, on a un petit groupe de l'IUT de Belfort qui est toujours partant, on a quelques enseignants de Montbéliard qui ne viennent que à Montbéliard. Donc j'ai un petit pôle de chercheurs qui vient, j'en ai pas trop des nouveaux, j'en ai un peu de l'UTBM, mais c'est globalement un peu toujours les même, j'ai du mal à avoir des nouveaux. Après j'ai un pôle, j'ai des associations aussi. Et puis il y a aussi des lycéens, ou des collégiens qui ont fait des projets des clubs scientifiques qui profitent de la Fête de la science pour présenter leurs travaux. Et puis maintenant il y a le concours « Faîtes de la science » et du coup on récupère. Ceux du coin ils viennent aussi.

Globalement c'est ça un peu d'établissements scolaires, un peu d'associations, un peu de chercheurs. Peut-être que j'ai la moitié de chercheurs, peut-être que j'ai la moitié de scientifiques quand même, ou d'enseignants-chercheurs. Après on essaie d'organiser aussi des rencontres et des conférences. Et c'est plus ce public-là moi je trouve qu'on a du mal à cerner. Je sais pas si tu as rencontré Roger avec ses bars des sciences. Bon c'est chouette parce que lui il a un public nombreux. Que nous, en dehors des bars de sciences, on a du mal à mobiliser un public nombreux, sur des actions un peu en soirée comme ça, et effectivement on sait pas trop qui vient, si c'est en fonction du sujet, si c'est des habitués. Bon après sur la Fête de la science c'est pas facile d'organiser une semaine de manifestation, c'est difficile de communiquer sur chaque chose aussi. Et du coup surtout qu'a priori c'est pas les mêmes gens qui vont venir sur les activités avec les enfants, qui vont venir à la rencontre...

Par exemple est-ce que le public des rencontres est-ce que c'est un public spécifique, un public de conférence, si t'as des gens qui vont aussi à l'université ouverte où vont-ils en dehors de ces actions etc ?

Oui c'est ça. À part les bars des sciences, tout ce qui est un peu conférence ça marche pas très bien chez nous. Je sais pas si c'est que notre public n'est pas un public de conférence... que on communique mal peut-être, aussi, sûrement !

Les conférences ça n'apparaît pas de manière évidente sur les supports de communication (de la Fête de la science). Est-ce qu'il faut communiquer à part?
C'est très compliqué la communication en plus au niveau de Fête de la science vu qu'il y a une coordination régionale on fait une plaquette régionale. La plaquette régionale (rires) eh bien elle est régionale, donc c'est difficile. Nous on avait ressorti une petite plaquette locale. C'était un ancien d'ici. Voilà après on a pas le temps on a pas les moyens, tu ressors un petit machin qui est pas forcément... Et puis tu as dix actions sur la semaine, comment communiquer sur dix actions. C'est vrai qu'au niveau communication il y a beaucoup de choses à discuter.

Toujours, même quand ça paraît idéal...?
Non c'est jamais idéal.
Après c'est vrai que les expos par exemple ici j'ai l'impression que – bon qu'on communique aussi – mais t'a plus l'impression que ça se fait un petit peu tout seul, qu'on a un public qui revient.

Et au niveau du Rudolphe, la connaissance de votre public?
Évidemment il y a des choses à améliorer. On est pas complets par exemple donc c'est que forcément au niveau de la diffusion de l'information il y a des choses à améliorer. Après j'ai du mal à parler en connaissance du public. Je vois des choses à améliorer en communication ça c'est évident, puisqu'il y a plein d'enseignants de Belfort qui savent pas... peut-être qu'ils savent qu'on existe, mais ils savent pas tous que c'est gratuit pour eux par exemple. On a du mal peut-être à se faire connaître.

Il y en a qui reviennent très régulièrement...
Alors voilà par contre. C'est que quand ils viennent une fois, qu'on arrive à avoir une nouvelle école, alors après il reviennent. Ils reviennent tous les ans. J'ai même des écoles de Belfort qui viennent deux ou trois fois par an. Mais pour en avoir des nouveaux, c'est le plus dur. Donc c'est qu'ils sont contents c'est que ça leur plaît, on essaie de renouveler aussi pour que ceux qui viennent souvent aient aussi une nouvelle offre, et puis aussi pour attirer d'autres avec des nouveaux thèmes. Mais c'est vrai que c'est pas évident. Et alors souvent aussi quand t'en as un

d'une école qui vient, après ça fait goutte d'eau et on a d'autres enseignants de l'école. C'est vrai que pour toucher de nouvelles écoles c'est pas forcément évident.

Dans ce cas, l'enseignant c'est un public aussi?

Ah ben si, bien sur. C'est complètement un public aussi, ils participent aux animations et ils ont absolument pas la même perception de l'enfant. Donc on avait déjà organisé des visites pour les enseignants, ce qui n'avait pas bien marché du tout, on en avait eu 3, on a arrêté. Ben c'est difficile parce que nous on avait proposé ça pendant les vacances quoi, ben c'est-à-dire qu'on est obligés de proposer sur un temps de mercredi ou de vacances, et je pense qu'ils ont pas forcément envie de se déplacer sur les mercredi et les vacances. Bon mais c'est vrai que globalement on est toujours assez agréablement surpris au Rudolphe de la satisfaction des enseignants. Bon les enfants sont souvent satisfait. Bon les enfants sont souvent satisfaits. De toutes façon les enfants sont souvent... moi je trouve en tous cas primaire c'est pas un âge ou... quand ils viennent avec l'école ils vont faire une activité à l'extérieur ils sont globalement satisfait toujours, ça change. Après bon la satisfaction c'est difficile à mesurer. Moi je trouve que les enseignants sont aussi... c'est surprenant c'est toujours très agréable d'avoir des gens qui te disent c'est super. C'est assez agréable. C'est rare. Moi j'ai jamais eu quelqu'un qui me dit en face « je suis pas content ». Après j'en ai des fois qui me font des remarques constructives, après en général ils sont très contents.

Les réservations de groupes l'après-midi, j'ai entendu l'autre jour en réunion, ça à l'air de poser problème?

C'est par rapport à ici, et c'est par rapport aux vacances scolaires uniquement... ou a la confrontation de globalement deux types de publics, le grand public et les groupes. Et il y a vite collision. Parce que c'est pas des publics qui sont compatibles, enfin ça dépend des expositions. Enfin t'as vu à l'étage, on a une salle et l'après-midi, si il y a des familles, si on arrive avec un groupe de 25, il y a pas la place pour tout le monde. Moi j'ai soulevé ce problème, moi je pense qu'on devrait ne prendre les groupes que le matin, parce que le matin on a très peu de familles qui viennent. Lundi ou mardi, à Galilée, une dame – pourtant c'était le matin – et il y avait deux groupes dans deux expositions différentes et elle, elle vient avec ses enfants, bon ben elle avait pas accès, elle était avec des petits, je faisais le groupe dans Animalement votre, elle avait pas accès à l'expo. Donc je lui ai dit, ils ont bientôt fini, revenez. Je ne l'empêche pas de rentrer mais il se trouve que elle peut pas. Ils sont 25, elle peut pas faire avec ses enfants. Et du coup après elle m'a dit « oui je peux revenir cette après-midi, il y a pas de groupe? » Je lui dis après 16 heures... Elle m'a dit « oui oui parce que les

groupes c'est vrai que on voit rien... ». Donc c'est ça il y a la confrontation de publics, et moi je pense que c'est important de faire attention au public familial parce que c'est eux qui font le bouche-à-oreille. Après les groupes c'est bien qu'on les prenne. Enfin c'est normal c'est notre mission aussi mais des fois je me dit qu'on fait peut-être pas assez attention à ce public familial.

Donc l'idée serait de séparer?
Ben de séparer, de rester ouvert pour le grand public le matin bien sur sachant qu'il y a pas beaucoup de monde, mais de prendre les réservations, de prendre les groupes le matin pour libérer l'après-midi pour le grand-public, qu'il y a ait pas collision entre ces deux publics qu'on a du mal à faire coexister.

Et pour les groupes c'est moins facile de les faire venir le matin, vous rencontrez une autre difficulté ?
C'est ça, les centres de loisirs cherchent beaucoup à sortir l'après-midi, mais bon moi je pense que ils ont aussi l'habitude que nous on les prenne aussi l'après-midi, donc forcément je pense qu'il va y a voir des gens qui seront pas forcément content. Ou qui vont dire ah ben nous on peut pas venir. Mais je pense qu'ils vont s'habituer et l'été par exemple on a des horaires un peu différents on fonctionne en continu. Et ça l'été on avait bien réussi à mettre en place de prendre les groupes que le matin. Bon sachant qu'on était ouvert entre midi et deux. Donc on prenait des groupes entre 12 et 13, 13 et 14. Ça augmentait la plage horaire pour les groupes. Et ça fonctionnait très bien, les gens s'habituent. Et il y a plein de structures qui fonctionnent comme ça. Parce que c'est pas qu'on veut pas des groupes, mais que l'autre public ne peut pas profiter des expositions.

C'est un aspect que je découvre, c'est du terrain! Bon quand c'est « Avion » c'est pas pareil que « Animalement vôtre »...
Voilà, donc dans avion ça pose moins de problèmes parce qu'on les prend longtemps les groupes en atelier dans la salle à coté. Mais quand tu les lâches les 25, ça fait une espèce de raz-de-marée dans la salle centrale... rapidement ils courent ils font du bruit. Bon « Avion » ça pose moins de problème. Mais bon je pense qu'il faut faire une règle parce que si tu fais en fonction de l'expo, après ils vont te dire « ah ouais mais dans Avion on était venus à 15h »...
Donc voilà moi j'aimerai bien qu'on aie une réflexion là-dessus et qu'on décide. Parce que ça fait déjà plusieurs fois qu'on pose la question et puis moi ça me gène et j'ai régulièrement des remarques de familles.

C'est ce public qui risque d'avoir une vision négative...

Ben oui parce que les groupes qu'il y aie du grand public, ils s'en fichent parce que c'est eux qui gagnent : ils sont plus nombreux et ils ont réservé. Donc t'as beau dire aux enfants du groupe « attention vous êtes pas tout seuls », ils arrivent à dix c'est les familles qui partent. Et toi si t'arrives avec ton groupe et qu'il y déjà plein de familles en train de faire les jeux tu peux pas non plus dire aux familles « excusez-moi faut laisser les jeux pour le groupe ». Et en même temps le groupe il a réservé pour une animation.

Le public individuel fonctionne aussi avec la communication sur les expos.

Oui et ils sont déçus. Déjà là des fois quand on a eu des après-midi comme la semaine dernière d'affluence t'as 200 personnes […], ben ouais t'as 200 personnes dans l'expo, et il y en a qui peuvent pas accéder. Notamment sur Avion le simulateur de vol... Globalement ça se passe bien parce que les gens comprennent bien qu'il y a d'autres gens mais tu sens qu'il y a des fois une petite frustration, sur les choses comme ça, sur les attractions qui peuvent être un peu « phare ». Après ils râlent pas vraiment, ils peuvent pas râler parce qu'il y a trop de monde. Pour ça on peut pas faire grand chose.

Pour revenir sur les enseignants, au Rudolphe. Ils sont aussi très chouchoutés quand ils viennent chez nous parce que c'est la seule classe qui vient. C'est-à-dire qu'on est deux. Ils ont deux animatrices pour eux tout seuls. Au niveau des horaires du coup on s'adapte complètement à eux. C'est pas comme ici ou des fois tu peux sentir qu'il y a plus de tension, parce que ils réservent pour une heure. Après il a des problèmes de salle de repas. Tandis que nous on ne peut accueillir qu'une seule classe en même temps. Ils sont là, c'est tout pour eux, ils ont leur salle à disposition si ils veulent manger là il y a pas de souci. Si ils veulent commencer à 9h30, il y a pas de soucis. Si il faut dépasser sur le temps de midi parce qu'ils viennent de loin ben on finit à midi on reprend à 13, il y a aucun souci pour nous. Rien qu'en terme d'organisation c'est hyper souple. Ça participe évidemment à la satisfaction. Quand ils viennent ici (Galilée) et que on leur dit « ah ben non nous ici ça peut être seulement de 10 à 11, et puis à 11h ils faut partir parce qu'ils y en à d'autres qui arrivent, nous si on met 1h15 pour faire l'atelier, on met 1h15 c'est pas grave. Je pense que cette souplesse et le fait qu'on soit tout seuls et le fait qu'on adapte complètement à leurs horaires, ça doit participer pas mal à la satisfaction globale. Voilà, on leur fait du café etc...

Sur le métier de médiation scientifique, qu'est ce qui te semble particulièrement intéressant?
Moi il y a une partie échange avec le public qui est évidemment enrichissante, très satisfaisante aussi. Mais moi j'ai vraiment aussi la partie mise en œuvre de projet, une partie moins en face public et que j'aime beaucoup aussi. Et j'ai vraiment besoin qu'il y a ait cette dualité dans mon boulot. Voilà je pourrai pas être toujours en face public, ça serait difficile pour moi. Parce que être toujours en face public l'animation ça demande une certaine répétition, qui pourrait me lasser assez vite, si il y avait pas...

Ça te permet de prendre du recul aussi?
Après dans la partie animation, évidemment on aurait tous le rêve d'avoir du temps pour concevoir de nouvelles choses, et d'avoir le temps de faire cette réflexion. Et après ben comme tout le monde on est pris par le quotidien par la gestion au jour le jour. Il faut accueillir les enfants faut être là. Et du coup on a pas forcément le temps. Enfin moi je sais qu'au Rudolphe on aimerait bien faire plein de choses. J'aimerai bien travailler beaucoup plus sur des contenus. Et t'as pas forcément le temps parce que t'es dans la gestion du quotidien. Donc j'aime bien aussi effectivement pouvoir réfléchir, et à d'autres formes de médiations aussi. Parce que la Fête de la science du coup c'est une occasion, enfin moi ça me permet de mettre en œuvre et puis de faire venir des gens qui font autre chose.

C'est un laboratoire, un peu ?
Voilà, ça permet de faire d'autre chose et ça permet de réfléchir et moi j'aime bien tout ce qui est spectacle scientifique, théâtre scientifique, tout le rapport art et science et tout, que dans mon quotidien j'ai un peu du mal à mettre à place. Et du coup avec la Fête de la science ça me permet de rencontrer aussi des gens qui font autre chose, déjà de rencontrer des chercheurs parce que quand t'es en animation, t'as beau être animateur scientifique ben les chercheurs on les voit pas. Et puis d'échanger avec eux ben on peut pas toujours. Et la Fête de la science c'est l'occasion de faire des projets avec des chercheurs, des projets avec des gens de théâtre par exemple, qui ont une approche du public et une approche des choses très différents. J'aime bien ça c'est la richesse de pouvoir rencontrer d'autres gens.

Quand tu parles des gens de théâtre, ça fait penser que la manière de concevoir induit un rapport particulier avec un public particulier...
Bien sur c'est d'autres façons de faire, c'est effectivement un autre rapport avec le public. C'est intéressant aussi du coup pour notre public de Fête de la science ou d'expo, d'avoir d'autres

gens en face qui font d'autres choses. C'est intéressant pour tout le monde de croiser les approches comme ça.

Et maintenant quelles seraient, selon toi, les principales difficultés de ce métier?

Ben moi la répétition. Ce qui est pas forcément le cas pour tous les animateurs. Je sais que Gérald par exemple ne se lasse pas. Il a fait 800 séances de planétarium et à chaque fois qu'il en fait une il est... ben du coup c'est une force incroyable. Et du coup au Rudolphe on a plein de thèmes, donc ça change toujours. Tandis que là quand t'es en animation sur Avion, ben pendant 6 mois c'est avion. Alors c'est bien ça change tous les six mois mais concrètement pour le nombre de jours... Rien que moi quand je fais les deux mois d'été, ben au bout de deux mois... Du coup au Rudolphe tu fais hop un jour de l'astronomie, un jour.... Bon après ça revient quand même, mais c'est plus varié. Donc je sais pas, il y aurait ça. Bon après c'est vraiment un sentiment personnel... Oui après, mais je crois comme dans tous les boulots, on est beaucoup dans la gestion du quotidien et au jour le jour, et on aimerait toujours avoir plus temps. Ça c'est très frustrant quoi. De se dire on aimerait faire plein de projets et puis t'ouvres ton agenda et tu dis « ben non ». Et puis des fois t'as des actions, on te propose des trucs tu dis ouais ça pourrait être chouette on pourrait faire ça. Et puis en fait t'as pas le temps et ce qui est très frustrant c'est qu'en plus tu t'engages, tu fais un nouveau truc et puis après t'as l'impression de le bâcler. Enfin ça c'est vrai que c'est quelque chose qui est hyper frustrant.

Du coup le fait d'avoir fait le DESS de Strasbourg je trouve que ça... moi j'ai bien aimé de pouvoir réfléchir à ça. A la médiation à la culture scientifique, à ce que ça peut -être et puis après t'arrives sur le terrain et puis en fait tu t'aperçois que t'as pas trop le temps de réfléchir. Au début c'était une grosse frustration ça pour moi, d'être toujours dans le « faire ».

Vous aviez un projet à réaliser, des stages dans cette formation.

Après c'était un DESS, il y en a qui lui reprochait ça, qui était assez théorique. Il y en a qui disait ça ressemble plus à un DEA. Si on a fait un stage à la fin, j'ai fait un stage de 3 mois au musée de l'homme à Paris. Sinon on a eu un gros projet de promotion fallait qu'on fasse une expo. Après on s'était séparé... Donc ça c'était notre projet mais on a quand même pas mal réfléchi. Après quand t'arrives dans le monde du travail tu t'aperçois que ça marche pas forcément comme ça. Qu'en fait t'as pas forcément le temps de réfléchir, ben à ton public, c'est ce que tu fais toi! Ton action, machin... t'es rapidement pris par le temps. C'est un peu frustrant de ce coté-là.

Bon ben voilà.... Est-ce que tu aurais quelque chose à ajouter?

Après sur le métier moi je trouve qu'on est... après ça dépend si on se place animateur, médiateur... Moi j'aime bien le terme de médiateur parce c'est plus large. Animateur c'est plus animation. Donc moi je préfère médiateur, il y en a qui sont pas d'accord qui trouvent que ça fait pompeux. Mais je me sens plus médiatrice et j'aimerai que ça prenne d'autres formes que l'animation. Et du coup on a du mal à ce que ça prenne d'autre forme que de l'animation. Par exemple dans la conception d'expos, moi c'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup. Et on a pas forcément le temps de s'investir dans la conception d'expo. Et c'était peut-être quelque chose qui au départ m'intéressait plus que l'animation. Après il se trouve que j'ai un boulot comme ça.

Parce que le Pavillon a ses propres productions aussi, est-ce qu'il y a une équipe?

C'est ça qui est compliqué. C'est que jusqu'à maintenant, on est assez peu intervenu sur la conception des expositions. Après sur Miam miam qui était juste avant Animalement votre, bon là. Moi Miam Miam pas beaucoup, j'étais en congé maternité, mais sur Animalement Votre on s'est plus effectivement, investi. Enfin Gérald s'est complètement investi, moi j'aurai voulu m'investir plus mais après question de temps c'était pas possible. Mais du coup c'est plus une réflexion qui vient de nous animateurs. Mais c'est assez nouveau, parce que avant on a fait d'autres expositions, enfin l'exposition sur la radioprotection qu'on a produit sur les insectes entre art et science... ça s'est sorti entre le bureau du directeur et de Thierry. Après dans la gestion du quotidien au niveau animation je sais que dans insectes par exemple c'était compliqué parce qu'il y avait pas eu forcément...

Donc Radioprotection c'était conçu...

Ben oui il y avait Jean-Yves, du coup c'était Alex. Et puis bon radioprotection il y avait l'IRSN. Enfin c'était un peu commandité. Mais on a pas du tout participé à la réflexion. Insecte en Art et Science qui était pas du tout une commande, qui était une envie d'ici, eh bien on a pas du tout été intégrés au projet. C'est vrai que des fois c'est pas facile.

Je ne me rends pas trop compte, il y a des prestataires extérieurs qui interviennent ?

Non là c'est tout fait en interne.... Donc c'est vraiment... Alex était très branché, de toute façon ça l'intéressait beaucoup de concevoir les expositions, la scénographie. Entre lui, l'ancien régisseur qui venait d'un milieu un peu artistique et puis Thierry. Thierry qui est graphiste, qui fait tout le graphisme et la scéno de toute nos expos. Donc c'était vraiment entre trois, avec Jean-Yves qui fait un peu de contenu. Moi ça pourrait être un peu une frustration parce que ça

m'intéresse beaucoup, de réfléchir. Et donc quand on a pu faire un peu sur Animalement c'est vrai que moi j'étais à fond. C'est quelque chose qui m'intéresserait beaucoup de pouvoir participer à la conception des expositions. Après il y a une réalité de terrain, c'est que les écoles continuent à arriver. Et puis peut-être aussi je sais pas une habitude dans la maison, j'en sais rien.

Pour les visiteurs est-ce que tu penses que les expositions sont vues de la même façon quand c'est Avion par exemple qui vient de Toulouse, ou quand c'est fait par vous?
Est-ce qu'ils le savent, déjà, est-ce qu'ils en sont informés? Enfin il y a un ours...
Oui ben tu vois il y a pas d'ours dans Animalement votre, il y a l'ours pour Avion. Donc ils savent si ils regardent que c'est une exposition qui vient de Toulouse, mais sur Animalement, c'est marqué nulle part que c'est une exposition du Pavillon des Sciences, ça oui d'ailleurs on est pas très... Ça serait peut-être bien de le marquer... Parce que il y a pas d'ours.
Après ils demandent des fois. Quand ils demandent, ils savent. Mais je suis pas sur qu'ils fassent tellement la différence, parce que c'est pas forcément bien écrit. Alors quand on reçoit une exposition il y a toujours l'ours de l'exposition qui est à l'extérieur mais sur les nôtres il y a jamais marqué. Peut-être Insecte, comme elle était grande. Et puis il y avait plein d'artistes qui avaient participé, donc si il y avait un ours. Mais là les deux petites qu'on a fait pour les petits, c'était pas du tout marqué.

Pour les artistes c'est intégré, cette question d'auteur...
Ben c'est ça. Tandis que quand on le fait en interne du coup on le met pas qui à fait. C'est dommage un peu. Pour Animalement Vôtre c'est vrai que c'est pas écrit. Mais ça ça rajouterait quand les gens aiment, le fait de savoir que c'est fait en interne, je pense que ça rajoute à l'image du Pavillon c'est sur. Quand tu le dis aux gens ils te disent toujours « ouah dis donc vous faîtes des super trucs ». Bon et puis après ils te demandent et puis tu dis « ben c'est fait par … ». Les expos qui sont venus de Belgique qui avaient beaucoup plu « ah dis donc c'est drôlement bien ». C'est vrai que quand ils aiment beaucoup ils viennent demander d'où ça vient.

Gérald

Quel est ton rôle au Pavillon des sciences?

Donc ma fonction principale c'est médiateur. Pardon, pas médiateur, animateur, c'est le vrai intitulé. Ma fonction principale et officiellement unique c'est le Colporteur des Sciences, donc c'est l'itinérance en région des activités, de certaines activités du Pavillon. Donc au départ en direction de toute structure en faisant la demande, qu'il s'agisse de structures scolaires ou de structures non-scolaires, institutionnelles ou pas, des associations, des municipalités... Enfin toutes les structures possibles et imaginables, et dans les faits, et dans la pratique, c'est à 90 % des structures scolaires. Et depuis pas très longtemps, c'est-à-dire depuis trois ans je suis principalement dans les collèges du Doubs, puisque le conseil général nous a octroyé une subvention et qu'en contrepartie de cette subvention on a décidé de rendre les activités du colporteur gratuites pour les collèges du Doubs.

C'est-à-dire qu'à la base une journée d'animation colporteur c'était jusqu'à il y a quelques semaines 160 euros, quelque soit le type d'intervention le nombre d'interventions etc. Dans un souci d'équité entre les gens qui sont très loin dans la région et les gens qui sont tout près, parce que le but c'est d'aller loin, et donc quelque soit la structure qui me fait venir c'est 160 euros, sauf depuis trois ans les collèges du Doubs. Comme effectivement pour eux c'est gratuit, ben depuis 3 ans je suis submergé de demandes, et je fais quasiment plus que ça. Ça c'est ma fonction principale. Après j'ai d'autres fonctions qui sont officieuses, là qui concerneront moins les publics, qui est une partie de la création d'expos et notamment dans cette partie-là la création, la fabrication de ce qui est électronique et électricité dans les expos. Et puis à coté de ça, comme un peu tout le monde dans la boutique, et moi en particulier je me mêle de ce qui me regarde pas, je suis toujours en train de faire plein de choses qui sont pas sensées me concerner.

Quelle est ta formation ?

J'ai un DUT, donc un bac +2 de chimie.

Un diplôme qui te destine plutôt à ?

À l'industrie. Industrie chimique.

Quel parcours t'a amené à l'animation scientifique?

Alors si tu poses la question à Jean-Yves, et si tu avais pu la poser à Alex, Alex aurait répondu « il est tombé dedans quand il était petit », et Jean-Yves t'aurait répondu « je l'ai

appelé disciple quand il est arrivé dans la boutique ». Voilà. Non en gros on s'est rencontrés, Jean-Yves, Alex et moi par l'intermédiaire d'une de mes activités hors professionnelles, qui m'a amené à participer comme exposant à des Fêtes de la science, à la suite de laquelle, la troisième Fête de la science, ils sont venus me voir en me disant « dis tu fais quoi dans la vie toi? ».

Donc c'est une activité plutôt technique?
Je fais de la montgolfière. Donc voilà je faisais de l'animation là autour, donc je pense que je faisais déjà de l'animation plus ou moins scientifique dans mes loisirs, à cause de ça.

Et donc le Pavillon tu connaissais déjà avant?
Avant, avant qu'on se rencontre? Oui.

Avant son existence?
Ben presque oui, en fait je connaissais Jean-Yves avant que le Pavillon n'existe. Mon paternel à travaillé avec Jean-Yves à une époque, ce qui n'a rien a voir. Par la suite on s'est retrouvés, par ailleurs.

Donc le pavillon...
J'ai toujours connu, depuis que ça existe.

Donc tu as commencé en quelle année ?
Je suis entré officiellement dans la boutique en 1995, sous la forme d'une objection de conscience. En gros comme avait dit Alex à l'époque c'est une période d'essai de vingt mois, gratuite pour le Pavillon, pas trop mal dédommagée pour moi. Et donc à l'origine embauché par un micmac administratif par la ville de Belfort et délégué au Pavillon pour l'ouverture du site du Rudolphe. Ma mission quand je suis arrivé dans la boutique c'était avec Jean-Pierre, que tu n'as pas pu connaître parce qu'il est mort il y a dix ans, qui était le troisième larron avec Jean-Yves et Alex à une époque. Jean-Pierre a eu la charge de monter le Rudolphe, et à ce moment-là, ils m'ont embauché pour ça. Donc on a monté le Rudolphe ensemble avec Jean-Pierre. Jean-Pierre plus la partie atelier, et moi la partie animations et pédagogie.

Est-ce que tu peux me décrire un petit peu tes activités?
Pour te le décrire? Je te fais une journée de colporteur.

Oui c'est prévu...

Il faut que tu viennes faire une ou deux sorties, il y aucun souci.

Moi c'est pas compliqué mon planning est calé. Il est bouclé jusqu'à l'année.

Donc en gros je te fais un résumé de la journée : je me lève à l'heure où il faut pour être à l'heure où il faut dans l'établissement scolaire dans lequel j'ai rendez-vous. Ce qui peut-être très variable, mais c'est souvent tôt. Surtout dans les collèges il faut être là-bas à 7h30. En gros je me suis débrouillé pour avoir des animations qui s'installent en une demi-heure. J'arrive... pour pas non plus passer trois heures avant. Donc j'arrive dans l'établissement une demi-heure avant le début de mon animation, avant c'était aussi l'occasion de faire la connaissance de la personne qui me faisait venir. Bon maintenant je les connais quasiment tous puisqu'ils me font revenir, j'installe le matériel dans la salle adéquate, dont on a parlé auparavant au téléphone quand on a pris rendez-vous, et l'avant-veille quand je les ai rappelé pour bien se recaler sur les horaires et les lieux.

Je t'interromps... En général c'est type salle des fêtes, salle de classe ?

Très variable. Ça dépend des animations j'ai quinze thèmes différents et dont certains prennent beaucoup beaucoup de place, notamment le planétarium, dont d'autres peuvent se faire dans des salles de classe sans aucun souci. Bien que la salle de classe je ne la laisse jamais telle quelle, car je ne suis pas prof donc on ne reste pas assis derrière les tables. Voilà, on essaye de casser un peu la dynamique. Donc voilà, on installe le matériel et puis ben dès que le matériel est prêt il y a la première classe et puis après il y a la deuxième classe, peut-être qu'on a eu le temps de prendre un café entre les deux. Après on va manger, après il y a la troisième classe et après il y a la quatrième classe, et après je remballe mon matériel et après je rentre chez moi. Quand il y a que 4 classes. Je tourne en moyenne à quatre classes, ça veut dire qu'il y a des jours ou j'en ai 6, ce qui veut dire il y a des jours ou j'en ai deux. Ça dépend des établissements scolaires, ça dépend des demandes, c'est très souple.

La moyenne d'âge ?

Moi le public que je suis sensé toucher c'est de la maternelle jusqu'aux adultes. Maintenant effectivement. Sachant que principalement à l'heure actuelle c'est du public scolaire donc, et dans ce public scolaire c'est même principalement des collégiens, puisque je fais quasiment plus que ça. J'ai beaucoup de collégiens, de la sixième à la troisième, ce qui fait des sacrées variations de public.

La gestion de tes contacts avec les enseignants, on t'appelle donc en début d'année ?
Ben maintenant. C'est-à-dire il y a l'avant gratuité pour les collèges, et il y a après. Maintenant en gros, surtout j'essaye de pas faire de vagues, je n'envoie pas de pub, surtout pas, et en gros à partir du jour de la pré-rentrée j'ai en moyenne dix coups de fils par jour pour prendre des rendez-vous, pendant les deux premières semaines de la rentrée. Ce qui fait que cette année, à la mi-octobre, je n'avais plus de place dans mon planning. Auparavant, il y avait des pubs, il y avait de la communication qui était essentiellement du papier envoyé dans les établissements scolaires, que j'ai arrêté.
Alors c'est pas forcément une solution. Si tu veux c'était pour anticiper une sur-demande, et c'était surtout pour ne pas dire non. Parce que c'est pour moi un truc qu'il ne faut jamais faire, dire non au gens. Il faut toujours dire « oui mais », mais jamais non. Là quand le planning est plein le planning est plein. Je peux pas me dédoubler. Concrètement c'est ça. Donc derrière c'est ambigu comme parti pris parce que ça veut dire aussi que si on fait plus de pub il y a pas de demande supplémentaires il risque pas d'y avoir un deuxième poste, mais d'un autre coté voilà, donc on en est là. Et donc après c'est essentiellement du contact par téléphone, les gens m'appellent, et on cale tout par téléphone. Il y en a quelque uns qui s'évertuent à essayer de faire ça par mail, mais au bout du cinquième mail, ou ils m'ont envoyé une question je leur ai donné une réponse qui a induit une autre question qui a induit une autre réponse etc, je leur dit « on arrête les conneries, on passe dix minutes au téléphone et c'est bâclé quoi ». C'est les vrais gens quoi...

En terme de déplacement tu vas jusqu'où?
Région Franche-Comté. C'est région Franche-Comté mon terrain de jeu. Bon ben maintenant c'est essentiellement département du Doubs puisque les collèges du Doubs sont gratuits encore une fois, mais c'est aussi hors. Là ça s'est un peu calmé mais il y aussi eu une époque ou je faisais des choses en dehors de Franche-Comté. J'ai pendant longtemps eu une très grosse collaboration avec l'ARC, l'Association pour la Recherche contre le Cancer, qui m'a amené à faire des tours de France, en train, ou derrière un gars qui court, ou en faisant un salon à Paris, salon des seniors, salon de la santé, des animations dans le cadre de la Fête de la science à la Cité des Sciences, enfin voilà.

Donc là c'est un format particulier tu te ballades pas avec la camionette ?
Si si camionette avec des animations spécifiques dedans que je décharge... Bon dans le train en l'occurrence il y avait juste l'animation mais pas le camion. Choses qui se font moins, ben déjà parce que je suis plus dans les établissements scolaires donc ce genre de truc je peux plus

beaucoup répondre aux demandes. Et donc comme on communique plus autour il y a plus de demande.

Donc sur les classes que tu rencontres c'est tout le temps? Hors vacances...
Voilà et encore pendant les vacances ça m'arrive... Lundi j'étais en animation. Bon c'est un peu particulier j'étais en Suisse donc comme ils sont pas en vacances scolaires j'y étais. Mais je vais aussi sur des centres de loisir parfois. Alors ça aussi j'ai arrêté la comm' j'ai calmé le jeu parce qu'il faut aussi pouvoir un moment faire autre chose qu'être devant les classes et face au public, déjà pour survivre, parce que du public tous les jours, oui : pendant un certain temps. Parce qu'après on se tire une balle. Donc il faut quand même un temps de « je fais autre chose » : de la paperasse. Ouais il y a quand même tout l'aspect paperasse, toutes les conventions d'intervention, la gestion de planning, il y a aussi la maintenance du matériel, qui prend du temps, qui devrait me prendre du temps, je prends pas assez de temps pour le faire.

L'équipement... par exemple le planétarium?
Oui c'est pas monstrueux comme entretien, mais il faut que je m'y attelle régulièrement parce que je veux garder mon matériel en état, c'est important. Parce que en plus je peux pas me permettre d'arriver dans un établissement scolaire le matin, dire ah je suis en panne. Ça j'ai pas le droit, parce que j'ai pas de solution de rechange. Et donc il y a ça. Il y a en théorie de la création de nouvelles animations, je dis en théorie parce que ça fait 5 ans que j'ai pas fait de nouvelles animations. J'ai rebidouillé des trucs mais j'ai rien vraiment créé malheureusement, parce que ça demande beaucoup de temps. Et ça demande du temps groupé, pas une heure par ci une heure par là. Si tu veux faire les choses complètement, c'est pas un soir en rentrant tiens j'ai une heure je fais ça, le lendemain, non c'est je passe une semaine et je fais un truc de A à Z. Et dans la création d'expo là ça a été le souci sur Animalement Votre, j'ai quasiment pas été là, j'ai suivi ça... c'était assez compliqué quoi.

Sur Animalement Vôtre, t'as participé à la conception par exemple ? Plus sur les aspects électroniques ?
Non ben là justement si tu veux, sur cette expo-là, j'ai décidé, parce que c'est moi qui ai décidé : pas d'électronique, et exposition tout en tissus. Et donc voilà moi j'ai un peu fédéré les animateurs pour essayer de définir un peu ce qu'on voulait faire en animation, comme manips etc. Un petit cahier des charges, qu'on a revu avec Thierry. La couturière qu'on a fait intervenir c'est une amie en fait, que je sentais bien mordue et bien capable de faire. Et donc

voilà on a peaufiné tout ça à trois. Il y a eu un premier travail avec le reste des animateurs et puis ensuite on a fait ça à trois.

Dans ton rapport avec le public, quelles sont tes impressions générales, des manques, des idées ?

Il y en a tellement ! C'est notre souci au Pavillon des sciences, les idées, les envies on les a. On a même l'argent pour le faire parce qu'en plus on en a pas un peu on en a même beaucoup. Plus le temps ! On l'avait : pendant un temps on a ronronné un petit peu... on était cool. Maintenant on l'est plus ! Donc des envies oui des nouvelles animations du Colpo des nouvelles façons de concevoir le colpo. Le colpo il était destiné à être la partie itinérante du Pavillon, c'est-à-dire pour les gens à Lons-le-Saunier, pour les gens à Morbier, pour les gens à Faucogney ou à Jussey, qui sont pas tout près du pavillon, pour dire : le Pavillon il est capable d'aller à l'école du village mais il est aussi capable le week-end d'aller s'installer dans la salle des fêtes, pour faire une animation. Aujourd'hui on fait à la salle des fêtes du village un truc sur l'astronomie, il y a un planétarium, il y a un gars qui raconte des histoires il y a du matériel d'animation, le soir on va regarder les étoiles. Pouf. Ça m'arrive encore de le faire, moins qu'avant... Pareil j'ai des animations notamment sur le tri des déchets et le – entre guillemets - développement durable. J'ai fait des animations dans des villages parce que la bibliothèque du truc elle avait une activité sur le tri sélectif, ben pouf on m'appelle, je vais passer la journée là-bas, il y a du public qui vient, il y a eu de la pub de faite, ceci cela, un peu comme le spectacle. Et ça on le fait plus beaucoup, alors qu'on pourrait le faire. Et ça serait important qu'on le fasse je pense que ça remplirait vraiment notre mission de culture et d'alphabétisation scientifique dans toute la région. Ça ça pêche.

Ça fait longtemps que tu travailles dans ce domaine, est-ce que ton regard et ta perception du public ont changé ?

Oh certainement! Bien sur! J'ai une vision à l'instant t de ce que je fais et de la façon dont je le fais avec les gens avec lesquels je le fais, je suis quasiment sur que dans trois jours tu me reposes la question je te répondrais pas exactement la même chose tu vois. Donc j'ai forcément évolué d'autant plus que ça fait 12 ans que je suis vraiment face public. Pas tous les jours mais c'est le gros de mon boulot.

Dans le public il y a les classes mais il y a aussi les enseignants... Est-ce que tu as des retours à ce niveau-là ?

C'est mon gros souci non. Je n'ai pas de retour. Le peu de retour que je pourrai te dire à voir c'est que les enseignants me rappellent et me font revenir, pour faire la même animation que l'année d'avant. J'en conclus que ça leur a convenu. J'ai parfois des profs qui me disent « Ouah c'est super ! » J'ai jamais de prof qui me disent ça va pas, parce qu'ils me le disent pas en face. Peut-être que ces profs là ne me font pas revenir l'année d'après. Mais je sais pas si c'est parce que ça leur a pas convenu, ou parce qu'ils ont changé d'établissement scolaire, ou parce que ils ont décidé de travailler sur un autre thème. J'avais fait une petite enquête papier il y de cela trois ans, je pourrai te donner les résultats auprès de tous les enseignants que j'avais. Mais après ça va te paraître un peu odieux ce que je dis là : ça ça va bien pour amuser la galerie parce qu'on veut montrer des beaux chiffres à des gens, les gens on leur fait dire ce qu'on veut, ça te pompe une énergie un temps, moi ça m'emmerde, et je serai prof, je recevrai un papier, un cinquante milliardième papier à remplir « êtes-vous content de la prestation de machin? ». Ça me ferait chier que je te l'enverrai à la corbeille tout de suite. Donc ça je l'ai fait, les retours étaient très favorables. Même si il y a eu un gros taux de retour, donc je pense que j'ai aussi des gens moins satisfaits que d'autres tu vois, il y a des satisfaits des pas satisfaits qui ont pas répondu, globalement ils étaient plutôt contents. Donc c'est une espèce de retour que je peux avoir.

Vous aviez conçu le questionnaire en interne?

Oui c'est moi qui l'ai conçu.

Si tu peux me communiquer ça...

Et puis au niveau des enfants, le retour il y en a un, qui est quand je les revois, et si je les revois c'est souvent l'année d'après dans une autre école dans une autre classe. Un retour dont je suis fier, sincèrement, c'est qu'ils se rappellent. Ils se rappellent que l'année dernière on a fait quelque chose ensemble. Soit ils se rappellent carrément du thème dont on a parlé, soit ils sont même capable – et c'est même hallucinant – de me redire « mais oui tu nous avais montré ça ça et ça », et là moi je dis c'est le meilleur retour que je puisse avoir. Et alors le must du must c'est quand ils me disent « bonjour Gérald! ». Et ça c'est le cas dans certains collèges. Et à Morteau, ou j'ai un gros partenariat, ou j'interviens tous les ans, je fais toutes les classes des écoles de toute la ville de Morteau. Là les mômes je les vois au CP, jusqu'au CM2 , entre une à deux fois par an. Et là il y a pas une complicité, je peux pas aller jusque là, mais il y a quelque chose qui passe. Là je peux avoir du retour et c'est là ou je me permet de poser des

questions aux gamins peut-être un petit peu à part des animations quand on fait la récré ou quoi qu'est-ce, pour voir un peu ce qui leur est resté. Un petit peu, pas trop.

Je vais essayer d'aller à la rencontre justement de ces publics...
Qu'est-ce qui te semble particulièrement intéressant dans ton travail ?
C'est ce que je répète à mes collègues à longueur d'année, ce que je répète à qui veut l'entendre à longueur d'année, je suis payé pour raconter des conneries sur les sujets dont j'ai choisi de parler. Rien ne m'est imposé, ni mes horaires de travail, ni le nombre de personnes que je dois toucher dans l'année, ni les sujets dont je dois parler, ni la façon dont je dois les traiter, j'ai rien ! Qu'est-ce que tu veux que je dise à part que c'est super ? Tu vois ce que je veux dire. Et la grande chance est quand même là c'est de pouvoir choisir les thématiques dont je vais parler. Parce que un je fais quelque chose qui m'intéresse, mais je dis c'est très important, parce que comme ça m'intéresse d'en parler, comme ça m'intéresse de bosser sur ces sujets-là à titre personnel, forcément, j'espère, que je vais être intéressant quand j'en parlerai aux autres. Parce que c'est des sujets qui me passionnent donc, quelqu'un qui est passionné est passionnant, en théorie. Et donc ça c'est la grande chance qu'on a chez nous, c'est de pouvoir, pas toujours : j'ai des sujets dans le colpo que j'ai mis parce que je savais bien que les instits seraient preneurs, que les enseignants seraient preneurs, qui m'intéressent un petit peu moins que les autres. Et c'est un peu la difficulté quand on reçoit des expos, bon voilà je sais que les collègues l'expo sur les avions par exemple, je pense pas qu'il vont te dire qu'il trouve ça passionnant parce que c'est un peu trop technique pour eux. Moi c'est un sujet qui me passionne parce que je suis plus technique dans la boutique. Je suis un peu le seul à avoir fait des études techniques, les autres sont tous plus ou moins biologistes, donc je fais un peu brebis galeuse dans l'histoire. Bon ça a rien à voir avec la question que tu posais...

Et quelles sont les principales difficultés de ton travail ?
La non-régularité des horaires, me pèse beaucoup, parce que je suis quelqu'un qui devrait avoir un sommeil important, et un sommeil à heures fixes et ça j'ai beaucoup de mal. Très vite au bout de trois semaines de colpo, trois semaines où je suis dans les classes tous les jours (soupir). Quand j'étais plus jeune ça va mais l'âge aidant je suis vraiment mort. Et ça c'est une de mes difficultés. C'est-à-dire que mes journées sont quand même bien remplies: route, bon maintenant avec les profs que je connais ça va, mais le stress de rencontrer les nouveaux gens... C'est-à-dire que je suis le routier, le déménageur, l'installateur de l'expo, et mine de rien installer une expo, même poser trois tables et mettre quatre éléments dessus, si tu les a bien posé que tu les a mis, déjà t'as la moitié du boulot de fait par rapport aux gamins qui vont

rentrer dans la salle à ce moment-là. Et ça c'est très con, des fois je chipote et je suis un quart d'heure dans une salle de classe avant de dire « putain! Est-ce que je me mets avec ma valise dans ce coin-là ou dans ce coin-là? ». Ben ça c'est important parce que les mômes quand ils vont rentrer dans la salle, il suffit que ça soit bien mis en scène pour que déjà, ils soient vachement plus réceptifs que si c'est mal mis en scène. C'est encore plus visible dans des expos, mais même moi à ma petite échelle c'est déjà quelque chose. Donc je fais ça aussi, je fais l'animation en elle-même, et que quelque part je suis aussi représentant du Pavillon, auprès de l'institution dans laquelle je vais. C'est-à-dire auprès de l'enseignant, mais aussi auprès du principal du collège qui vient voir ce que je fais. Éventuellement quand je suis dans des écoles primaires il y a des élus qui peuvent, à certains moments… Donc il y a aussi ce travail entre guillemets « officiel », et de rencontres avec d'autres structures, d'autres organismes que je peux croiser dans mes pérégrinations, ça c'est pas toujours évident non plus: quoi dire, pas dire sur la structure, sur son fonctionnement etc etc. Donc dans les choses qui me pèsent il y a cette histoire d'horaire mais ça c'est un choix, et puis ce qui me pèse vraiment maintenant c'est de ne plus prendre le temps pour faire autres chose à coté. Création, création de manips pour moi, ou création de manips pour les expos. C'est quelque chose qui se fait à l'arrache, à la va-vite quand il y a une heure de libre, et ça c'est pas bon, parce que tu peux pas te consacrer pleinement à quelque chose.

Quand tu dis que tu joues un rôle de représentant, par exemple des gens peuvent venir sur les expositions du Pavillon après être passées pas le colporteur...?

Pourquoi pas. Parce que moi je mets de la pub dans les établissements scolaires, alors j'essaye de pas faire ça. On avait, j'espère qu'on va la garder, une petite déontologie publicitaire dans la boutique, qui est en train de se perdre, quand même un peu, pour ne pas faire n'importe quoi en communication. On est pas SFR. On est pas GIFI, on est pas la Foire Fouille, on est pas le Macumba Night, hein. On est le Pavillon des sciences, et donc dans la représentation, et donc dans l'image qu'on peut donner vis-à-vis de la communication extérieure, ben là moi j'ai aussi un rôle à jouer, et je veux surtout pas faire de la retap' quand je suis dans un collège. […]

Des trucs qui te concernent pas....

Ah si les questions de communication m'intéressent aussi!

Voilà donc je disais qu'il fallait pas qu'on tombe dans un travers de communication à outrance, et de la communication telle qu'on peut la voir sur TF1, c'est l'image que je veux donner. Je disais hier à Johann, quand il demandait un petit peu ce qu'on pouvait faire, je dis :

jamais oh grand jamais il y aura des personnes dans la rue pour distribuer des plaquettes du Pavillon des Sciences. On a une image, on a une déontologie, et voilà.

Tu veux dire qu'on ne vends pas de la science comme on vendrait n'importe quoi...
Comme une baguette. C'est clair. C'est exactement ça à cette différence près que je dirais pas Science comme tu l'as analysé je dirais culture. Mais culture scientifique. Je pense qu'un musée n'a pas à se vendre. Que ce soit un musée quelconque, je veux dire un musée d'art un musée d'histoire, un muséum, un conservatoire ou un centre de culture scientifique, n'a pas à communiquer de la même manière qu'un vendeur de savonnettes. Pour moi, alors après c'est peut-être un peu élitiste ce que je veux dire, mais je veux dire sans rentrer dans la communication élitiste des culturellement cultureux qui écoutent France Culture, on peut aussi faire de la communication vis-à-vis des gens de la Petite Hollande parce que c'est notre public. Enfin je veux dire c'est le public qu'il faut qu'on touche, sans faire de pédance et sans me mettre au-dessus d'eux. Mais c'est ces gens-là qui n'auront pas forcément la curiosité de se tenir au courant des avancées de la science ou d'essayer de comprendre des phénomènes particuliers. La personne qui lit les cahiers du cinéma, qui va au 19 regarder une exposition d'art moderne, je veux dire, on a même pas besoin de faire quoi que ce soit en sa direction elle va venir spontanément. Moi ce qui m'intéresse c'est le public entre guillemets populaire, et le but du jeu c'est d'aller le toucher ce public-là, pas forcément avec de la comm' mais de le toucher avec des choses qui le touchent, des choses qui l'intéressent, qui lui sont utiles. Donc c'est en ça que le colporteur est intéressant aussi parce qu'il permet d'aller dans les villages, il permet d'aller là où il y a pas forcément de média culturel à coté, qui parle de culture scientifique.

Donc ça peut-être la Petite Hollande le quartier dont tu parlais, et ça peut-être aussi le milieu rural, avec des problématiques similaires?
Complètement, complètement. Et le Colporteur typiquement c'est ça: c'est le Pavillon au service du rural. C'est clair.

Est-ce qu'il y a des endroits pour lesquels tu te dis, j'aimerai bien y aller, et que tu constates qu'on ne t'appelle pas, ou que tu ne peux pas le faire?
Non parce que j'ai l'impression d'être assez éclectique dans les publics que je touche. J'ai pas l'impression d'avoir de... je vais aussi bien dans les établissements scolaires de la campagne que dans les ZUP, que dans les quartiers bourgeois de centre-ville. Non je dirai j'ai entre guillemets cette chance-là, de toucher vraiment je pense à ce niveau-là, entre guillemets toutes

catégories. Sachant que c'est du public qui est captif. Les mômes on leur impose une animation. Mais effectivement non j'ai pas l'impression de... après je pourrai pas te donner le ratio de ce que je fais comme rural, de ce que je fais comme zup ou zep ou de ce que je fais comme lycée bourgeois.

Je peux essayer de le faire à partir des données qui existent...
Oui moi je l'ai c'est chiffrer après il suffit de mettre des étiquettes.

C'est ça qui est pas forcément évident.
Je pense à ce niveau-là je suis assez.

Donc quand tu parlais par exemple de la Petite Hollande tu parlais de l'ensemble de l'offre du Pavillon ?
Oui oui oui... moi colpo en théorie j'ai rien à foutre à la Petite hollande. Les gens ils sont à coté du Pavillon. J'ai pas à y aller. Moi le but c'est d'aller loin. N'empêche que je vais quand même aux collèges là-haut parce qu'évidemment je vais pas leur dire non si ils me demandent de venir.

Quand tu interviens sur des manifestations ponctuelles comme la nuit des chercheurs, est-ce que tu fais des choses différentes ?
Que j'essaye de faire différentes. Bien sur parce que on touche pas de la même manière un public captif scolaire, de la même manière qu'un grand public. C'est ce qui fait l'intérêt pour moi justement de sortir un petit peu de mon carcan scolaire, et moi de toute façon l'animation tout public c'est ce qui m'a toujours passionné. Je fais du scolaire parce qu'il faut le faire, entre guillemets. Moi je préfère cent fois être au marché, et faire mes animations au marché. Donc effectivement pour des opérations comme la nuit des chercheurs ou comme la Fête de la science, même dans la boutique je suis le seul à monter des animations pour ces choses-là. Le stand du Pavillon pour la Fête de la science depuis 18 ans, 15 ans, c'est moi qui le fait. Avec des collègues que j'enrôle dans l'histoire, ça a été pendant longtemps Damien maintenant c'est un petit peu avec Vivien. Mais voilà sinon il y a pas de stand du Pavillon. Et là je crée des animations vraiment grand public, très théâtre. Moi c'est la façon de procéder je travaille vraiment sur une théâtralisation de l'animation. C'est quelque chose, pas forcément d'écrit, quoi qu'à force ça s'écrit, mais de très mise en scène. Avec des manips qui soient visuelles des manips qui soient ceci-cela, et puis surtout, un personnage entre guillemets, qui peut-être le personnage de l'animateur scientifique en train de faire son animation mais parfois aussi il y a

deux ans, dans la rue, à Belfort j'ai fait une animation sur la radioprotection avec l'outil qu'on avait développé exprès. C'était de la déambulation de rue, où je jouais le rôle, entre guillemets, j'essayais tant bien que mal de jouer le rôle d'un scientifique allemand qui essayait de raconter les dangers... « Ja das ist nicht geferlich, Messieurs dames, juste radio-activité mais n'approchez quand même pas trop attention ! (…) Mettez la protection! » Des conneries comme ça. On a monté avec Vivien, on a eu envie, on a réussi enfin à travailler ensemble pour la nuit des chercheurs, la Fête de la science, la Fête des associations, et une opération sur laquelle on avait une demande en Alsace, on a monté carrément un petit spectacle déambulatoire, autour de la cuisine, enfin de la chimie de la cuisine. Avec un jeu de rôle avec un plus ou moins naïf, et un plus ou moins savant, les rôles s'inversant un peu en cours de route, qui a bien marché je veux dire...

Par exemple à la nuit des chercheurs à Besançon? Je l'ai vu, avec le triporteur...
C'était pas encore tout-à-fait rodé, mais ça commençait à se roder.

Et typiquement sur ce genre de choses, il peut y avoir des scientifiques dans le public, est-ce que tu as des échos par rapport à ça ? Est-ce que toi d'ailleurs tu as des contacts réguliers avec des scientifiques ?
Alors si je voulais suivre la théorie de ce qui est dit habituellement dans la structure je devrai dire « bien évidemment je travaille au contact des chercheurs pour monter mes animations ». Si je veux te dire la réalité des choses, en aucun cas j'ai croisé de scientifique pour parler de ce que je fais. Ce qui est grave. Ça veut dire par rapport aux animations que je fais j'ai pas de validation de ce que je raconte aux enfants et au grand-public, par des scientifiques. Après, on a quand même dans la boutique, une certaine éthique. Malheureusement on va pas jusqu'à cet extrême-là. Quand on fait des expositions, quand on crée des expos c'est différent: il y a un comité scientifique qui relit de toute façon. Je veux dire pour des animations comme ça, typiquement, non. Tu vois c'est une partie de notre travail, et je pense qu'elle est importante, mais on en parle jamais parce que c'est quelque chose d'inné je pense chez tous les animateurs – on en a eu qui étaient pas comme ça, ils sont pas resté longtemps – un certain sérieux par rapport à ça. Pas dire de conneries, vérifier les choses dont on parle, et puis surtout d'avoir un regard le plus ouvert sur la thématique en question, qui touche un peu tous les horizons. Moi quand je parle d'astronomie, j'ai aussi travaillé sur ce qu'est l'astrologie, pour pouvoir la décalquer, si jamais on me pose des questions dessus en disant : c'est pas de la science. Après je ne vous empêche pas d'y croire, je vous dis d'ailleurs pas que moi j'y crois pas, mais je peux vous dire, pour avoir étudié les choses etc etc, que les astrologues ne sont pas des

scientifiques, parce qu'ils n'utilisent pas des méthodes scientifiques. Après je dis pas c'est bien c'est mal. De la même manière, et c'est toute notre difficulté, c'est de ne pas donner d'opinion, de ne pas orienter le public, mais de lui donner des informations, dont il puisse se servir. C'est en ça qu'on dit plus qu'on fait de l'alphabétisation scientifique. Quand on a fait des animations sur la radioactivité, forcément il y a un moment ou on va te demander : une centrale nucléaire c'est bien ou c'est pas bien ? Et nous notre travail, c'est justement de savoir, bien qu'on aie certainement une opinion dessus: 1, ne pas la donner, et puis donner les arguments pour et les arguments contre, de manière la plus claire, la plus pertinente, mais la plus objective possible. Le travail avec les scientifiques parfois peut nous manquer par rapport à ça, c'est nous qui l'assumons.

Du coup tu peux être amené à faire la part entre le scientifique et le non-scientifique...
Par exemple si il y a une mode du paranormal, tu vas devoir te positionner?
Ça dépend des sujets dont on parle. Mais effectivement, il y a des sujets qui vont amener à ça. Tu parles de magnétisme à un moment, tu peux vite dériver là-dessus. Pareil au niveau de la biologie, on a pas encore le problème en France mais il est en train d'arriver, par rapport à l'évolution, aux théories de l'évolution, t'as les créationnistes qui commencent à réagir. Moi je suis retrouvé concrètement confronté à ça, parfois même avec les petits enfants, quand j'essayais de leur dire que la terre tourne autour du soleil […]. Tu vois je peux pas non plus mettre en porte-à-faux l'éducation des parents, mais je suis censé apporter un minimum de rigueur scientifique. Faire la définition de ce qui est scientifique ou pas, pas forcément.

Tu peux donner la possibilité aux enfants de penser qu'il y autre chose, mais sans leur imposer...
Pour revenir à une philosophie beaucoup plus générale de ce que je fais, et j'espère de ce qui se fait de la part de tous les animateurs dans la boutique, j'ai un petit regard là-dessus, je devrais pas m'en mêler, la « Pavillon's touch » : notre but est pas de donner des réponses aux gens, pour moi le principal tel qu'on se l'est défini avec Jean-Yves et avec Alex, et avec Jean-Pierre à l'époque, et un peu avec les animateurs actuels, c'est déjà, quelque soit l'activité, quel que soit le cadre, quel que soit l'animateur, quelle que soit la personne qui fait, c'est que les gens qui ont assisté à quelque chose, ils ont passé un temps à entendre parler de science, à faire de la science, et ils ont passé un bon moment. Moi le but du jeu c'est essentiellement de mettre dans la tête des gens c'est que science ça peut être associé à « wah c'est bien ». Et pas « oh ça va être chiant ça va être des formules etc ». Si nous les gens qui viennent dans l'expo ou qui viennent me voir dans le colpo, si ils ont passé une heure dans l'expo, dans laquelle ils

sont pas rentrés de gaité de coeur, mais parce que les gamins leur ont dit, ah mais on va voir l'exposition : « putain c'est une exposition scientifique, fait chier »... Ben si les gens ils ressortent ils disent : « ah ben c'était pas mal ». Même si ils ont rien retenu du contenu, ils ont déjà associé, « science = c'est quand même sympa ». Ça c'est la première chose. Et si, en plus, ils se sont posé des questions pendant une expo, c'est-à-dire qu'une manip ou une phrase d'un animateur leur fait se dire « ben oui mais alors si ça, c'est que... » ; ou bien alors si les gens se disent une fois dans leur visite « oh ben j'avais jamais pensé à ça ». Eh bien nous on a gagné. Parce que ça veut dire que c'est quelque chose qui va rester dans leur tête et qui, en rentrant, après les poussera peut-être à se poser des questions sur d'autres choses, et ils continueront le boulot. On veut être juste des initiateurs, des facilitateurs d'accord, mais des initiateurs de questionnements. Et pas forcément... le gamin qui vient là, le but c'est pas qu'il apprenne le théorème d'Archimède à la sortie, j'en ai rien à foutre. Quand je fais une heure d'animation sur le théorème d'Archimède avec les gamins dans les collèges, le gamin qui ressort qui n'est pas capable de me dire ce que c'est que le théorème d'Archimède je m'en fous. Si pendant une heure il a eu les yeux comme ça, et qu'il a réfléchi à un moment du: « putain le cube d'un litre là il fait déborder un litre d'eau alors que l'autre... oh merde c'est pas possible ». Et ben moi j'ai gagné ma journée. Moi c'est ça que je vois comme philosophie générale à ce qu'on fait.

La question que l'on peut se poser à ce moment-là c'est comment tu es perçu par les enfants, c'est-à-dire ils te voient pas comme un prof...

Non. Je pense que j'arrive encore – et j'espère que ça va durer encore quelques années – j'arrive encore à être suffisamment frais quand j'attaque une animation, à être suffisamment passionné, à être suffisamment bavard sans être pompeux. Pour que justement les gamins ne me perçoivent justement surtout pas comme un prof, mais comme... un « Gérald ». Quand ils m'appellent par mon prénom c'est que j'ai gagné, parce que justement je suis pas un prof. On est pas des enseignants, et c'est pas par méchanceté que je dis « on est pas des enseignants », je dis pas ça parce que j'ai pas de respect pour le travail des enseignants, ni pour les enseignants eux-mêmes, mais parce qu'on est pas là pour faire le même boulot. Sinon ben on fait l'éducation nationale.

C'est pour ça que je pose la question...

C'est clair, c'est une bonne question. J'utilise des fois un peu ce personnage clownesque, notamment je pense à Vivien dans les animations, il fait un peu le zouave. Et c'est comme ça qu'il arrive à se faire percevoir d'une manière sympa et justement pas comme prof, et que les gamins accrochent à ce qu'il raconte.

Oui et les enseignants qui sont là, les enfants font la différence...

Dans le cas du colporteur les enseignants sont là aussi ?

Oui, c'est une obligation légale. Dans la boutique si je ne m'abuse il y a une personne et une seule en animation, qui a un diplôme d'animation qui pourrait lui permettre d'être responsable d'un groupe d'enfant. C'est Maryline, elle a le BAFA. Et encore c'est que le BAFA.

C'est déjà mieux, sinon en aucun cas personne dans la boutique ne peut, n'a le droit légalement, administrativement, d'être seul avec un groupe d'enfants. On n'est pas diplômés on est pas habilités à. Donc il nous faut forcément un responsable légal des enfants avec nous, donc soit un enseignant, soit si c'est un groupe de centre de loisirs, l'animateur du groupe de centre de loisir, soit un parent. Alors il nous est arrivé de faire des animations, l'atelier des génies en herbe qu'on faisait à une époque, on avait les gamins tout l'après-midi sans les parents. On était borderline au niveau législatif. Il y en a un qui se blessait ou un gamin à qui il arrivait quelque chose, on était limite. On était limite.

Pour finir, est-ce que tu as idée de la façon dont éventuellement ce que tu fais peut-être réutilisé en cours ? Est-ce que parfois tes manips inspirent des enseignants pour leurs propres cours ?

Alors là de plein de façon différentes. Surtout les enseignants qui me font revenir, ils savent déjà ce que je vais faire, donc soit il l'on déjà un peu préparé en amont, bon moi j'aime pas. Parce que bien souvent quand ils ont préparé en amont, je passe donc une heure à retirer de la tête des enfants ce que les profs y ont mis pour remettre des choses correctes. Sans prétention aucune. Mais c'est souvent comme ça. Donc je préfère qu'ils aient la surprise quand je viens. Ce qui n'empêche pas que les enseignants aient déjà préparé le terrain. Ce qui veut dire, je détourne un peu la question pendant une seconde, que les enseignants me font venir de trois manières différentes. Soit en amont d'une progression, c'est-à-dire comme point de départ sur un sujet, et je fais un petit truc qui est un petit peu une présentation avec des petites manips des expériences, et les profs s'appuieront sur ce que j'ai fait pour construire leur cours. Dans une petite mesure, ils vont pas se servir que de ça, mais ça sera le petit point d'approche, le petit point de départ. Soit ils me font venir à l'inverse en conclusion d'un travail sur ce thème-là. Ils ont fait tout leur chapitre d'optique, il me font venir sur la manip de l'œil au cerveau. En fait je résume en gros dans mon animation, je fais la synthèse de ce qu'ils ont fait en cours. Et puis je fais plein d'autres choses aussi, parce que le but c'est d'ouvrir les enfants, et c'est pas la peine, moi je suis pas là pour faire le cours. Donc même si ils se retrouvent des éléments du cours dans ce que je fais, si tu veux c'est pas le principal. Et puis il y a le troisième type d'intervention, c'est j'appelle ça « cheveux sur la soupe », c'est-à-dire que l'enseignant n'a rien

préparé avant, ni ne se resservira précisément de ce que j'ai fait dans cette animation-là. Mais il me fait venir pour une ouverture d'esprit à autre chose, pour les gamins. Et l'exemple particulier en collège c'est le planétarium. L'astronomie est quasiment pas dans les programmes, le peu d'astronomie qui est dans les programmes c'est le système solaire c'est les faces de la lune. Moi j'ai un thème face de la lune que je traite, donc là je refais un bout de programme. Mais le planétarium il a pas besoin d'être il a pas forcément à être dans une progression de classe de collège, eh ben j'ai des enseignants de collège, qui me font venir depuis 10 ans tous les ans, avec un niveau pour faire le planétarium parce qu'ils estiment, ben que même si c'est pas au programme c'est intéressant et que c'est de la culture personnelle qui est utile à leur élève. Donc c'est dans ce sens que je dis c'est cheveux sur la soupe parce que voilà, c'est pas, mais je dirais que c'est ces interventions-là moi qui m'intéressent aussi beaucoup parce que c'est des enseignants qui me font venir parce qu'ils ont compris l'intérêt de ce que je fais. Ceux qui me mettent dans leur programme, peut-être qu'ils ont compris l'intérêt de ce que je fais mais en plus ils s'en servent vraiment. Ce qui est encore mieux. Mais eux ils ont compris que je suis pas là pour faire des cours, je suis pas là pour apprendre des choses, mais pour donner des pistes, donner des idées, donner des questions sur des sujets que eux ne traiteront pas forcément en cours.

Il y a un support de comm' qui sert de présentation de tes propositions?

Plus. Alors il y a un flyer qui est à chier. C'est Jean-Yves qui a écrit les textes, donc c'est pas en français. Enfin si, c'est en français c'est en très beau français, c'est incompréhensible. C'est les textes à Jean-Yves... Il adore quand je dis ça. Et là normalement j'en prend une sur la façon dont j'anime... Mais surtout c'est pas moi qui l'ai fait. En fait c'était des demoiselles qui étaient en emploi jeune chez nous, qui ont théorisé à fond, c'était des belles théoriciennes, elles étaient gentilles hein, et en gros ça correspond pas du tout à ce que je fais. Donc j'envoie ce flyer mais, à part les deux photos ou je suis dessus, il n'y a rien d'intéressant. Moi j'envoie à coté de ça, parce que là il y a même pas la liste des thèmes, moi j'envoie un petit machin ou je présente les différents thèmes que je propose. Et après c'est beaucoup de la discussion par téléphone. Mais c'est aussi la difficulté et c'est une difficulté de comm' aussi, d'influence sur le public, il est clair que un prof qui me fait venir pour la première fois, il fait un pari. Parce qu'il sait pas ce que ça vaut. Donc il me fait venir, eh ben ma foi soit il me rappellera pas parce que ça correspondra pas à ses attentes, soit il me fera revenir et là on pourra adapter un peu plus l'animation, parce qu'il me connaît il sait ce que je fais, il sait ce que j'ai comme matériel, et puis si on a un petit peu accroché ensemble, il sait. Mais moi c'est comme ça que je conçois la comm', c'est comme ça que je conçois aussi l'échange avec ce public, des

enseignants. À l'époque où on a crée le Rudolphe avec Jean-Pierre, et c'est un regret que j'ai maintenant et c'est un reproche que je fais à Maryline, même si elle ne veut pas l'entendre, nous imposions aux enseignants une pré-visite. C'est-à-dire qu'un enseignant ne venait pas au Rudolphe, si il n'était pas venu nous voir avant. Et même si il était déjà venu avant avec sa classe, on lui recommandait très fortement de venir nous voir pour construire quelque chose, si tu veux.

Il y a le même problème dans le culturel, dans un théâtre par exemple...

Alors moi c'est la difficulté avec le colporteur parce que je peux pas me permettre, mon matériel il est stocké dans un hangar. C'est pour ça que je dis l'enseignant qui me fait venir c'est un quitte ou double aussi. Mais par ailleurs on aime bien, à l'espace Galilée ça y est les habitudes se sont un peu prise, on aime bien que les enseignants viennent voir les expos avant de venir. Et puis c'est bien pour eux parce qu'ils savent où ils mettent les pieds... On leur conseille, de venir voir avant. Ce qui veut dire que l'enseignant qui a pris rendez-vous avec une classe, si il vient avant et qu'il s'annonce il paiera pas l'entrée il vient en pré-visite. Et l'animateur va passer 5-10 minutes avec lui à lui présenter plus particulièrement ce qu'on fait avec les classes, ce qui n'est pas forcément ce qu'on ferait avec le grand public. Ça se fait progessivement à l'espace Galilée, ça peut pas être imposé aux enseignants. Il y a des enseignants qui viennent de l'autre bout de la Franche-Comté ils vont pas forcément venir. Quoi qu'ils viennent aussi, ça ça dépend, c'est très variable ça dépend des enseignants. Mais je sais qu'au Rudolphe, à l'époque ou moi j'y étais, c'était une obligation. Moi je prenais pas le rendez-vous – c'est moi qui prenait les rendez-vous –, si on avait pas vu l'enseignant. Il calait sa date si il voulait, mais tant qu'il était pas passé voir en attendant, la date elle était pas validée dans le planning. Après c'est inhérent à chaque site, c'est un peu particulier le site du Rudolphe.

Et qu'est-ce que ça change le jour de la séance ?

Ça change tout. Ah ça change tout : déjà ils savent où c'est, donc ils arrivent pas avec trois quarts d'heure de retard, ce qui est – je veux pas dire régulier – ce qui est habituel ici. Voilà moi ça me troue le cul. Dans la série des choses pour lesquelles je ne me mêle plus, mais dans lesquelles je me mêle alors que ça me regarde pas, je ne comprends pas et je ne tolère pas, et je hurle quand ça se passe, que le groupe qui vient il ait pas reçu un plan, si il connait pas, que le groupe qui vient on lui ait pas indiqué par téléphone, faites bien attention l'exposition c'est là. Et là c'est un travail avec les agents d'accueil, je dis pas qu'elles font mal leur boulot je dis qu'on leur impose pas correctement de faire ça. Et c'est grave, c'est très grave, mais bon c'est

un autre débat. Moi j'ai pas trop ce souci-là ils trouvent toujours où je suis, parce que je suis chez eux ! Si moi j'ai trouvé ou est le collège, ce qui est pas toujours évident. Mais ouais ça c'est important, c'est important. Donc si tu veux moi j'ai cet avantage-là c'est que comme je retourne très souvent dans les collèges dans lesquels je suis déjà allé. J'arrive avec des enseignants qui me connaissent, qui savent de quoi on va parler, qui savent comment on va en parler, et qui ont donc pu adapter, qui ont donc pu en parler avec les gamins avant etc etc. Donc ça c'est super intéressant.

Est-ce que tu as d'autres remarques?

Comme ça non. Il y a aurait encore des centaines de choses que je peux te raconter, mais je pense qu'avec ça t'as déjà de quoi faire. Et puis en cours de route quoi (…).

Je vois encore la tête des gens. Même après dans le vécu je me souviens d'une animation dans un service de cancérologie pour enfants, des mômes en traitement pour des leucémies, des gamins quelques uns sont morts dans la semaine qui a suivi d'ailleurs, on m'avait demander de venir dans le service de l'hôpital, venir faire une animation sur leur maladie.

Alors voilà ce qui se passe, voilà ce que vous avez, voilà comment vous êtes en train de m.... Et les mômes: « alors oui c'est ça mes T4 parce qu'alors mes T4 ah le docteur il est venu ce matin il m'a dit tes T4 ils se sont encore cassé la gueule, (en chuchotant) je l'ai pas dit à ma maman parce que qu'elle va encore pleurer ». En gros vu le taux de T4 tu te disais lui la semaine prochaine je sais pas si il sera encore en état de parler, si il est encore vivant quoi. Et ça c'est des expériences fortes.

La médecine, la santé, c'est une approche particulière de la culture scientifique...

C'est vrai que dans le domaine de la santé il y a ça.

Les militants, aussi, environnement etc...

Le nucléaire, je pensais à ça. Là c'est fort. Il y a des domaines dans lesquelles ces choses-là sont exacerbées, je pense que le nucléaire c'est bizarre. Alors ça c'est un sujet, qui pourrait être un sujet passionnant. Qui est passionnant et qui est étudié: pourquoi le nucléaire fascine comme ça? C'est quand même hallucinant. Tu peux pas parler de nucléaire avec quelqu'un sans que t'aies quasiment des gens qui ont des positions arrêtées, exacerbées. Et parfois violentes, c'est assez fou parce que t'as même des gens qui sont devenus carrément hermétiques à des arguments de bon sens.

Avec les OGM aussi...

Oui les OGM : on comprends pas, mais on est pour ou on est contre. Tu te dis wah, la thérapie génique, toutes ces choses-là. Bon après quand tu touches à la santé, tu touches au vivant, je peux comprendre, mais c'est assez fou.

Ce qui est relié au danger, et la dimension spectaculaire aussi...

A ce sujet-là, d'ailleurs les glaces à l'azote.

Alors le spectaculaire pour faire du spectaculaire, tu fais un spectacle de magie hein, mais t'appelles pas ça de la culture scientifique. Et je trouve qu'on est des fois un peu borderline, à ce niveau-là, maintenant, bon à la télé notamment mais pas seulement. On prétend faire de la culture alors qu'on fait juste de l'amusement. Et j'ai rien contre les vendeurs foire, parce que j'en suis un moi-même. Mais euh, tu vois, bateleurs machin. Mais après il faut que le batelage il serve à quelque chose, c'est un média, c'est pas une fin en soi. Entre parenthèses, pendant deux ans j'ai fait et ça s'arrête au mois de juin, en terme de public, parce que ça sort du contexte je pense pas que ça te servira, mais je te le dit pour info, des chroniques dans une émission pour France 3 Bourgogne Franche-Comté régulière.

Je ne me souviens pas de ça...

Non ben non, personne la voit, c'est une émission qui passe le matin, il y a les retraités, les gens en prison, et les malades à l'hôpital, les chômeurs éventuellement si ils sont devant la télé. Et moi, moi qui suis un fervent attaquant de la télé telle qu'elle est maintenant, pour moi c'était pas un non-sens de faire des chroniques à la télé, parce que justement en me disant que c'est pas parce que c'est un média qui devenu un média de merde, qu'on doit pas l'utiliser à des fins un peu plus utiles entre guillemets.

Véronique

(…) Ils pensent qu'il y a une salle, un tout petit truc là-derrière, mais c'est vrai qu'elle est pas du tout, comme c'est pas visuel ça se voit pas de l'extérieur c'est pas un gros bâtiment.

Juste pour finir là-dessus, j'ai découvert en venant voir le Pavillon des sciences, et c'est vrai que je me suis plutôt dit, tiens il y a aussi un restaurant. Donc on a pas le même regard...
Voilà. Tout-à-fait, il y a beaucoup de gens qui s'arrêtent en disant mais c'est le restaurant, le bar. Après il y a les toilettes, mais après ce qui se passe derrière... Alors des fois on a des gens : « qu'est-ce qui se passe là-bas? » alors on leur présente c'est une exposition, tout ça. Mais c'est pas flagrant. D'autant plus que l'été à partir du mois d'avril, t'as toutes les tables et les chaises à l'extérieur, avec les parasols. Donc déjà tu rentres déjà dans un espace bar, restaurant. Tu vois, c'est vrai que tu slalomes c'est entre les tables. Le reste du temps, le temps de midi et le soir quand le restaurant est ouvert au tout public, on a notre rideau, en dehors de nos heures d'ouvertures on a notre rideau qui est fermé. Sur notre rideau c'est un rideau en ferraille il n'y a rien d'écrit. Donc tu vois ça fait beaucoup de choses : les gens qui viennent manger là le midi ou qui mangent là le soir, nous c'est nos heures de fermeture, donc si ils se posent pas la question ils vont juste au toilettes ils voient un truc fermé. Après il y a des pancartes il y a des trucs mais bon... c'est comme tout les gens... Mais c'est vrai que ça peut tromper.

Mais tu penses qu'il y a quelque chose à faire ?
Ah ben oui déjà au niveau du rideau je pense qu'il y a quelque chose à marquer.

Ça fait garage un peu...
Ah ben oui les gens pensent qu'il y a quelque chose de stocké mais sans plus.
Après déjà on a dégagé l'accueil donc ce qui fait que déjà on est plus vus, nous. Parce qu'avant on était plus encore derrière. Donc il fallait encore plus se pencher pour être vus.

Donc c'est le « bar » qui a été avancé...
Voilà c'est ça. Donc là déjà ça change pas mal de choses, et puis après c'est vrai qu'au niveau du rideau on peut faire quelque chose. Après je pense que les gens si ils ont vraiment envie de se poser la question ils peuvent aussi.
Voilà.

Après je me dit effectivement que juste un panneau, juste un rideau un peu plus explicite, pourrait nous permettre, au moins que le soir, ou même le midi, quand les gens viennent se restaurer, quand on est fermé, se dire ah, qu'est-ce qu'il y a d'écrit, lire ce qui se passe !

Le logo?

Ouais, ou je sais pas. Parce que tu vois moi je me dis on a des pancartes, on a des affiches, bon il y a un présentoir. Bon après les gens où on se situe c'est pareil... « mais vous êtes juste là en-dessous là... ». Non non non les expos sont là...

Je n'imaginais pas que c'était à ce point...

Ah si si. Bon c'est vrai que les gens savent pas trop ce qu'on fait, vous faîtes quoi et puis c'est payant, c'est pas payant. Bon on a quand même une majorité de gens qui viennent, qui savent pourquoi, mais on a encore un public qui est pas du tout...

C'est des gens qui viennent dans le parc...

Dans le parc, jouer, boire un coup tout simplement. Donc c'est pareil il aurait peut-être été sympa, de prévoir au niveau des tables et des choses comme ça on aurait peut-être pu mettre des choses en place.

(...) Une jeune femme apporte des flyers, des affiches, et des invitations pour le vernissage d'une exposition dans une galerie d'art contemporain en ville.

Alors quel est ton rôle au Pavillon des sciences ?

Alors donc c'est d'accueillir les gens, déjà au niveau de la billetterie, de la prise de rendez-vous, de les renseigner, d'être présente au maximum aussi quand il y a des arrivées de classes pour aider pour assister un petit peu l'animateur. Après c'est tout le coté administratif, donc gérer les rendez-vous, les plannings, le coté financier aussi, tenir la caisse, remplir les fiches de compte etc. Moi je m'occupe aussi de tout ce qu'on a en listing c'est-à-dire au niveau scolaire, au niveau individuel, au niveau associations et tout ça. Avec l'envoi en nombre, avec les envois sur l'été, les autres musées etc. Et puis on organise aussi, donc là moi j'ai en charge prendre aussi avec les animateurs, les échanges qu'on peut avoir avec les autres musées du coin, donc les inviter pour leur présenter nos expos, essayer d'avoir un maximum de bonne relation avec eux, et puis s'intéresser à ce qu'ils font. Pour aussi les amener à s'intéresser à ce qu'on fait.

Ça se passe comment ?

Ah ben là par exemple on va les recevoir. Eux viennent, donc on organise un petit déjeuner sympa le matin, on leur fait faire la visite gratuitement des expos avec les animateurs, en leur montrant ce qu'on peut leur proposer, puisque c'est vrai que le château peut avoir des gens à nous renvoyer manque de place et tout ça. Au niveau des conférenciers aussi, sur l'office du tourisme ça peut être pas mal aussi au niveau des vacanciers de pouvoir... Et quand on a vu l'expo c'est tellement plus simple d'en parler que quand c'est une plaquette. Donc voilà c'est vrai qu'on essaye d'avoir des échanges et puis ben d'avoir un suivi au niveau de tout ce qui est envoi, doc etc. Voilà.

Sachant que le musée Cuvier c'est scientifique aussi...

Et puis même sans ça on invite aussi le musée Peugeot, on invite aussi le BIJ, on invite pas mal de gens qui sont sur le pays de Montbéliard voire plus loin aussi, Belfort. Pour pouvoir avoir un échange parce que c'est vrai que quand on a des gens qui viennent prendre un rendez-vous auprès de nous, ils nous demandent, voilà deux le matin, qu'est-ce que vous nous conseillez d'autre l'après-midi. Donc si on sait ce qu'on peut leur conseiller, c'est aussi ça.

Ça correspond donc à une demande du public de savoir ce qu'il y a dans le coin ?

Ah les gens... Voilà : moi je sais qu'au niveau de l'été on a beaucoup, au niveau touristique et aussi y compris pendant les vacances de Noël avec le marché de Noël, des gens qui nous demandent. Et d'ailleurs nous on a installé cet échange, ce regroupement touristique de Franche-Comté, parce ça aussi, on peut conseiller. Voilà c'est aussi un service qu'on offre, et les gens viennent des fois en disant : « voilà je viens avec une petite, bon qu'est-ce que vous nous conseillez d'autre? ». C'est aussi ça c'est pouvoir les conseiller et puis les renvoyer à ce qui peut-être adapté à eux quoi.

D'autres missions?

Après c'est aussi beaucoup rassurer les enseignants, prendre le temps de les rappeler, parce qu'ils viennent avec des maternelles, quand ils viennent ils sont cinquante il faut les rassurer au niveau de la salle de repas, au niveau des toilettes. Être à l'écoute aussi de tous les besoins, on a eu des cas ou les enfants avaient besoin d'une infirmière parce qu'ils avaient des piqûres dans la journée, des diabétiques. Donc ça c'est... être beaucoup à l'écoute, c'est vrai que c'est beaucoup ! Après en week-end, on est vraiment l'antenne entre guillemets de la mairie. Les gens confondent. Il y a un bobo on vient nous voir. Il y besoin de pompiers, on vient nous

voir. Il y a un gamin qui se casse la binette qui saigne, on vient nous voir. Il y a quelqu'un qui perd quelque chose, on vient nous voir.

C'est vrai que vous êtes présents...
Voilà. Et il viennent pas voir le bar, ils viennent nous voir. Et souvent le bar renvoie. Mais par exemple, on encore il y a pas si longtemps, une dame qui a les clés dans la voiture, bon ben il faut qu'elle appelle son mari elle a pas de portable, ils viennent nous voir ! Enfin c'est vrai qu'on est pas mal... Alors les gens savent pas toujours qui on est vraiment, mais ils savent qu'il y a un accueil.

Et l'espace d'actualités scientifiques?
Ben c'est pareil donc là c'est à nous de mettre en place au niveau de l'ordi. C'est nous qui gérons les demandes de doc quand il n'y en a plus. C'est un peu vide, mais le problème c'est qu'on est pas à la réouverture complète des petits musées, des choses comme ça, qui n'ouvrent qu'à partir d'avril-mai. Donc voilà c'est nous qui mettons en place tout ça, donc voilà, on essaye d'avoir des relations avec le 19, mettre de la doc à disposition, en glisser un petit peu dans les plaquettes. On prépare dans chaque école, des posters quand ils sont venus en visite, un poster de l'expo plus une petite enveloppe. Alors on y met notre doc à nous mais aussi un petit peu la doc qu'on peut avoir sur Montbéliard etc.

Quand tu parles d'accueil physique, c'est aussi à Chenevière?
Ouais quand il y a besoin, quand il y a des groupes j'y vais.

Essentiellement ici?
Essentiellement parce que ici il y a quand même le plus de besoin, parce que c'est là qu'on tourne le plus en groupe.

Quelle est ta formation?
(Rires) Moi j'ai un BEP comptable, donc pas du tout euh...

Quand est-ce que tu as commencé au Pavillon ?
J'ai du bosser en 95, depuis 95 je suis dans la maison.

Sachant que l'espace Galilée il date de...

Un peu avant, mais ça a commencé à vraiment fonctionner avec des expos payantes, vraiment on a commencé à avoir vraiment régulièrement des expositions qui changent tout le temps, de pas avoir d'espaces vides à part sur les périodes de montage et de démontage, depuis cette période-là.

Et comment tu en es venue à travailler au Pavillon des Sciences? Tu connaissais la structure auparavant ?

Non pas du tout. Je bossais dans une radio, la radio a fermé, mon directeur de l'époque travaillait en connaissant Alex, notre ancien directeur. Un jour je croise mon ancien Jean-Luc Micheau, je lui dis voilà je cherche un peu de boulot t'as quelque chose à me proposer. Il me dit ben vas voir Alex, je te renvoie auprès d'Alex et voilà. Après ça a été une rencontre, une entente. J'avais jamais fait ce boulot, je connaissais pas du tout.

En radio tu faisais quoi?

Animation.

C'était quelle radio?

Une radio associative, RBT. C'était l'époque où les radios associatives ont commencé à disparaître, après j'ai bossé un peu à l'ADAPEI, j'ai bossé dans des associations.

Tu avais un rapport avec la culture quand même ?

Oui tout-à-fait, tout-à-fait, alors après c'était surtout le contact. La radio j'adorais, mais mes heures d'antenne... c'est-à-dire tant qu'il y avait le travail avec les rencontres, avec les interviews, c'était le coté le plus passionnant, vraiment parce que derrière le micro on est quand même un petit peu seul. On sait qu'on est écoutés mais on est seul. Et c'est vrai que c'était vraiment la rencontre qui me plaisait. Et puis là je me suis dit, c'est rencontrer des gens être en contact avec des gens dans un milieu qui est quand même très agréable, le cadre et le milieu. Voilà et puis j'ai rencontré quand même une équipe, c'est une globalité. Je pense que il y avait plein de choses, je cherchais un emploi à mi-temps, ça correspondait, je cherchais plus du relationnel vraiment, que me dire il y a une progression au niveau du poste et tout ça. C'était pas vraiment le but, je cherchais vraiment à être bien. Ayant un mari qui lui a fait plus carrière ben il y avait un peu un choix à faire. Vraiment tout est tombé bien. L'équipe, la rencontre...

Donc tu connaissais pas le Pavillon.
À ce moment-là non.

Et la culture scientifique?
Pas spécialement non. En général par l'animation, j'étais toujours intéressé par proposer aux gens qui m'écoutaient d'autres choses. Donc le Pavillon j'ai du le citer comme ça, mais sans jamais avoir fait la démarche de venir. Il y a eu une grande époque où il y avait des dinosaures, c'était pas quelque chose qui me touchait. Alors effectivement j'en parlais, mais sans avoir fait la démarche de venir voir. Voilà, alors c'est vrai qu'à cette époque là je travaillais plus avec l'office du tourisme, beaucoup plus sur le château, ce genre de choses.

Donc le public que tu rencontres principalement, c'est le public scolaire?
Non parce que je bosse les week-ends aussi, un week-end sur trois. Donc je dirais les scolaires évidemment mais beaucoup aussi d'individuels, d'associations, de centre de loisirs, voilà. Moi je pense qu'au niveau de l'accueil ici on est vraiment au contact avec tous les publics.

Et quelles sont les spécificités du public individuel? Beaucoup de renseignements ?
Oui beaucoup de renseignements beaucoup de curiosité. Ça se passe bien, je sais qu'en général les gens sont très contents quand ils sortent. Je suis encore assez à travailler dans le sens ou pour moi l'accueil c'est pas la billetterie: j'accueille les gens, je prends le temps à discuter avec eux... et ! Moi je remarque que depuis 95 les gens ont de plus en plus besoin de parler, souvent on a une ou deux personnes qui viennent qui discutent, ils viennent acheter leur billets, mais en même temps ils en profitent pour discuter. Et puis pour les enseignants beaucoup beaucoup rassurer, sur le coté que ça sera cadré, qu'il y a du monde, c'est ça, essentiellement... C'est vrai que comme on s'adresse vraiment à des petits les enseignants ont vraiment besoin d'être rassurés et tout ça.

Pour les enseignants, il y a une grosse partie du travail qui est fait si ils savent qu'ils seront bien accueillis...
Oui le relationnel est très important. Mais des choses basiques ! Les toilettes, qu'est-ce qu'on peut faire d'autre dans le parc, parce qu'il y a beaucoup de gens qui ne connaissent pas le parc. Des gens de Besançon qui sont jamais venus au Près la Rose pour se promener. Alors on peut leur dire il y a des toboggans, il y a un machin. Ils ont beaucoup besoin... En moyenne j'ai déjà regarder, juste comme ça pour regarder, une prise de rendez-vous, alors à part quand c'est des gens qui connaissent le lieu qui savent ce qu'il veulent faire, par téléphone, c'est je dirai,

entre 15 et 20 minutes. C'est beaucoup ! C'est beaucoup ! Parce que les gens viennent, « on a entendu dire, mais qu'est-ce que c'est exactement ? On sait qu'il y a une expo Animalement Votre, on nous a dit, on a la plaquette, mais qu'est-ce que c'est ; qu'est-ce que vous allez proposer aux enfants, et dans quelles conditions vont-ils être accueillis ? Si on vient sur la journée, où vont-ils manger ? » Voilà, qu'est-ce que le bus peut faire etc...

Les dossiers pédagogiques ils sont pas systématiquement envoyés ?
Non pas systématiquement. Alors on propose systématiquement une pré-visite aux enseignants, donc ils peuvent venir pendant les vacances scolaires ou autre, juste par un coup de fil on s'organise pour avoir un animateur disponible à ce moment-là. Ça c'est systématiquement proposé au niveau des pré-visites, après quand l'enseignant à besoin d'un contenu on lui envoie un dossier pédagogique, mais c'est vrai qu'on fonctionne beaucoup aussi sur une relation de confiance. Je pense que quand les gens arrivent et qu'ils sont déjà accueillis au téléphone, très vite ils sentent qu'on est rodés. Je veux dire ils sentent ce coté « vous inquiétez pas ». On en a déjà eu, on peut organiser les choses toute bêtes : oui mais si on arrive avec un peu de retard. Alors on dit mais il y a un problème après quand il y a d'autres groupes, mais on ferme pas les portes à midi si vous arrivez à 11h10, les portes sont pas fermées. Quand à l'accueil au téléphone on a déjà fait un gros boulot, je pense que les gens demandent pas toujours le dossier pédagogique, ils y vont vraiment... puis après c'est vrai qu'il y a le bouche-à-oreille qui fait aussi beaucoup. J'ai une collègue qui est venue, voilà, ça marche pas mal ça...

Le bouche-à-oreille, vous êtes assez bien placés pour vous en rendre compte...
Voilà c'est ça. Tout-à-fait.

Ils vont plus le dire à vous qu'aux animateurs...
Voilà c'est ça. Et puis même au moment de la prise de rendez-vous : alors « j'ai une collègue qui est venue avec ses enfants – ça commence souvent comme ça – mais est-ce que vous accueillez les groupes, comment ça peut se passer, jusqu'à combien? - voilà, ça commence, enfin pas tout le temps... - Je suis allé voir sur votre site ». Bon après on a des gens qui viennent systématiquement, donc la prise de rendez-vous est beaucoup plus carré ça dure 10 minutes, ils savent ce qu'ils veulent, voilà.

Le site internet actuel, tu as des échos dessus?

Ouais alors le souci c'est que les échos que j'ai eu sont pas trop positifs, les gens comprennent pas trop « Espace Galilée », « Espace Chenevière », « Espace Rudolphe », c'est quoi? Nous, on veut savoir ce qu'on va voir comme expo sur Montbéliard, au Près-la-Rose. Alors c'est peut-être « actuellement » ou « actualités ». Mais les gens pensent pas... Une fois j'ai eu un monsieur qui est arrivé très agacé en disant « je ne comprends pas qu'une structure comme vous n'aie pas une mise à jour »... alors j'étais très surprise j'ai dis écoutez monsieur notre mise à jour est faite. Et le monsieur était vraiment remonté donc j'ai été allumer l'ordi j'ai été chercher le site dans notre ordi au bureau, et je l'ai appelé pour qu'il puisse vérifier par lui-même que c'est juste un problème pour lui qu'il n'est pas allé voir au bon endroit. Mais voilà c'est souvent ça... Ouais mais c'est pas clair, c'est quoi l'espace Galilée, nous on va savoir ce qu'il y a au Près-la-Rose. Oui alors... Ce qu'il y a c'est que c'est très découpé: il y a Près-la-Rose, espace Galilée, Pavillon des sciences, les gens ne savent plus trop, espace Chenevière... je pense que c'est en même temps beaucoup de choses pour les gens de l'extérieur. Parce bon le Près-la-Rose ok... l'espace Chenevière, l'espace Rudolphe... Après bien sur il y a indiqué... Mais je pense que c'est un mélange de lieu, espace Galilée, espace Chenevière, c'est compliqué. Pour les gens de l'extérieur, c'est très compliqué.

Alors il y a aussi tout un problème pour arriver jusqu'à nous. Ça c'est un énorme souci.

Sur le site web il y a un plan?

Ouais c'est ça. Mais les vacances, il y a pas trois coup de fil ou je fais pas du guidage par téléphone pour les voitures. D'autant plus que les gens me disent sur le GPS ils trouvent pas ni Près-la-Rose, ni Pavillon des sciences. Sur leurs GPS en tous cas. Donc comme sur nos fiches il y a pas marqué de rue, ils peuvent pas prendre de repère, un numéro de rue ni rien.

C'est vrai que ce n'est pas évident. Il y a plusieurs parkings, on arrive plutôt coté villa...

Et puis même déjà, rien qu'au rond-point, il faut savoir qu'au petit rond-point, il faut le reprendre complètement et passer cette petite rue. Ça c'est déjà compliqué pour les gens. Après c'est marqué parc du Près-la-Rose, parc scientifique, expositions, Pavillon des sciences. C'est beaucoup de choses. Après quand ils arrivent: parc scientifique, Près-la-Rose, Pavillon des Sciences, Espace Galilée, Espace Chenevière. C'est une montagne de choses, je pense qu'il y a beaucoup beaucoup de chose. « Pavillon des sciences », c'est l'espace Galilée ou c'est l'Espace Chenevière.

Il faudrait, à travers ce que tu dis, réduire le nombre d'entités désignées au public ?
Les gens moi je le vois bien, c'est vrai que quand on prend comme ça, si on se dit « oui alors on va à Montbéliard, au parc scientifique du Près-la-Rose, au Pavillon des sciences, et ensuite, ou est l'espace Galilée ou est l'espace Chenevière ? Donc du coup on arrive à quatre adresses... Et en plus c'est vrai qu'il n'y a pas de numéros de rue. Sur un plan c'est pas toujours évident. Et même au niveau des bus, bon alors après c'est peut-être le chauffeur de bus qui fait pas bien son boulot mais c'est vrai que souvent le chauffeur de bus nous repose les même questions. Vous pouvez envoyer un plan, on peut se garer ou? Il y a un parking, il y a pas de parking ? Est-ce qu'on peut faire demi-tour ? Tout ça, même si nous on a renseigné... Alors moi je dis, n'hésitez pas à dire aux chauffeurs de bus de bien prendre le chemin de halage, d'aller au bout, après il y a rien qui dit ça. Signalisation: pour les bus c'est d'un coté, les expos sont de l'autre, ça peut être compliqué.

La première fois que je suis venu, on avait pas osé prendre le chemin de halage...
Alors un bus c'est encore pire! Je leur dis bien aux enseignants: insistez!

D'ailleurs la plupart du temps pour les scolaires ça se passe comment, le bus est garé là-bas, il reste là-bas?
Alors ça dépend quand ils arrivent à bien négocier, ils peuvent déposer un groupe là-bas et venir ici, il y a largement de quoi faire demi-tour, et le bus attend. Hors maintenant on arrive dans un système ou de plus en plus souvent les bus repartent. Parce que on les fait travailler, à part quand ils viennent de très loin – Besançon – mais souvent les bus on les fait repartir pour qu'ils puissent continuer à travailler avec les écoles etc pendant les heures de cantines les choses comme ça. Mais sinon oui c'est vrai que c'est compliqué. Les bus n'osent pas forcément s'aventurer sur ce chemin ne sachant pas si ils pourront faire demi-tour.

Qu'est-ce qui te semble particulièrement intéressant dans ton activité?
La rencontre avec les gens. Et puis je reste quand même... je travaille avec un équipe, on est nombreux... Mais il y a une équipe au niveau des animateurs qui est assez soudée, et c'est assez important et les animateurs n'hésitent pas à nous demander ce qu'on peut penser des expos parce qu'on est aussi en contact avec les gens, donc les gens quand ils ont quelque chose à dire, c'est marrant parce que les gens quand il y a quelque chose qui va pas, quand ils ont quelque chose à dire, quand ils veulent quelque chose. Par exemple « oh ben j'aimerai bien que la nouvelle expo si vous pouvez (etc)... », ils ne le disent pas à l'animateur, jamais. Ils attendent toujours la dernière minute, pour revenir nous voir nous, et nous le dire. Tout

comme pour ronchonner. Le week-end il y a quinze jours quand je travaillais il y a une dame, une personne âgée qui est venue, qui m'a dit « oui mais on était pas contents la dernière fois qu'on est venus sur les expos il y avait rien qui marchait ». Je lui ai dit « mais il faut le dire aux animateurs, il y a toujours un animateur ». Pourquoi vous le dites pas aux animateurs toujours présents, il y a toujours un animateur. Oui ! Mais c'est à nous qu'ils viennent le dire. Voilà ! Il y a une panne on va souvent venir nous le dire. Alors c'est aussi, on entend beaucoup de compliments, ça aussi. Mais les choses « ah on aimerai bien tel ou tel sujet », c'est souvent auprès de nous que...

Si je prends l'exemple d'une exposition actuelle, si le simulateur de vol plante...
Souvent on vient nous le dire. Si ils voient l'animateur ils le disent. Parce que du moment ou ils ont payé auprès de moi, il y a le rapport à l'argent. Donc c'est auprès de vous qu'on a donné les sous, c'est de vous qu'on attend, c'est ce rapport à l'argent je pense qui est très...

Et les animateurs est-ce que le public les identifie toujours... Mettons est-ce que le public qui vient le dimanche ?
Ben je pense parce que comme souvent ils ont des petits gilets Pavillon des Sciences. Ils ont des gilets. C'est plus simple. Après c'est vrai que quand il y a une masse de gens comme il a avait ces derniers week-ends c'est plus difficile aussi.

Et à l'inverse, tes principales difficultés ?
Alors peut-être, alors ça devient de moins en moins vrai, mais c'est vrai peut-être pas toujours d'avoir les infos. Mais maintenant ça devient de moins en moins vrai parce que Stan a mis en place un mail régulier, des choses comme ça.

Avoir les infos en interne donc...
Voilà. Et puis peut-être, j'ai l'impression que les gens des fois il savent pas trop non plus ce qui s'y passe. Et c'est pas parce qu'on est là... C'est ce coté un petit peu : on a pas un rendement papier, on voit pas ce coté rendement réel. On dépose pas un dossier en disant: ben voilà j'ai fait ça, j'ai sorti 150 photocopies. Il y a pas cette notion de travail palpable. Des fois j'ai l'impression que les gens disent « ben ouais, l'accueil des groupes! » oui ! Mais il y a accueillir et accueillir, je fais pas que tirer l'argent, et faire un chèque. Enfin en tous cas c'est pas ma vision et c'est pas comme ça que je pratique l'accueil. Maintenant effectivement je pense que ça pourrait suffire aussi. Mais je pense que c'est ce qui fait la réputation du Pavillon

c'est tout ce coté aussi – peut-être des fois un peu trop – cocooning. C'est vrai que des fois on a pas ce coté « travail ». On se rend pas vraiment compte quoi. Voilà.

C'est pas évident...
On reçoit dix coup de fils, si il y a une prise de rendez-vous il y a eu quand même dix coup de fil avec des gens. C'est pour ça que j'ai regardé par curiosité combien de temps une prise de rendez-vous prenait, et elle prend entre 15 et vingt minutes. Si on veut prendre le temps de tout dire d'expliquer, de voir avec eux...
Tu as comparé avec tes collègues?
Non.

C'est une bonne idée de l'avoir fait...
Est-ce que tu as des remarques particulières, pour finir?
Non, pas particulièrement.

Merci.

Diane

Alors quel est ton rôle au Pavillon, quelles sont tes missions ?

Ben moi je suis animatrice, donc moi je suis principalement ici sur l'espace Galilée. Donc intervenir sur les expositions permanentes, donc l'île et puis la forêt, et puis sur les expositions temporaires donc en ce moment, Avion et Animalement vôtre. Après j'interviens ponctuellement sur des interventions à l'extérieur donc notamment le festival des mômes qui se passe l'été. Après des actions plus ponctuelles sur Belfort, Besançon ou ailleurs, mais c'est vrai que voilà moi je suis essentiellement sur le lieu ici d'expos, donc accueil des groupes, donc là ce qui est bien c'est qu'il y a des tout petits mais aussi des grands, et puis le tout-public du coup pour les mercredi et puis les week-end. On essaye de faire un roulement pour que les permanents soient là mais qu'il y ait aussi des saisonniers, c'est vrai que nous ça nous libère aussi de nos... C'est vrai qu'il faut qu'on pose des repos quand on bosse le week-end et c'est vrai que c'est pas toujours évident, avec les plannings, donc voilà, on tourne avec des saisonniers pour le renfort.

On a fait le tour ?

Oui.

Donc animatrice scientifique ? Quelle est ta formation ? Et ensuite, quel parcours t'a amené à la médiation scientifique ?

D'accord. Donc moi en fait j'ai fait une maîtrise en environnement ici à Montbéliard, et puis après j'ai fait une année dans tout ce qui était science du risque mais plutôt risque industriel, tout ce qui est hygiène et sécurité. Et en fait je suis restée une année au chômage, je trouvais pas du tout de boulot dans ce domaine-là, et ici c'est vraiment en fait une opportunité, parce que j'ai vu l'annonce, et je me suis présenté pour le poste. Bon je connaissais la structure, mais je savais pas en quoi consistait finalement le boulot d'animateur, et c'est vrai que ça m'a tout de suite plu. Ben c'est vrai que j'ai toujours voulu, aimé travailler avec les enfants, donc le fait d'être au contact avec les enfants au départ moi c'était plus ça qui me convenait, d'être en contact avec des petits, et puis je dirais que le contact avec le grand public puis des groupes de jeunes, collège lycée c'est venu après, mais du coup voilà. C'était plus ce contact-là que je cherchais au départ. Et donc pas une formation du tout dans l'animation, j'ai pas non plus le BAFA, comme beaucoup d'autres, donc ça a été vraiment à prendre ici au fur et à mesure, avec les autres animateurs qui étaient déjà en poste, et puis après voilà se former sur des expos à chaque fois.

Donc tu participes pas à la conception des expositions ?
Ponctuellement, bon là sur Animalement, pour la dernière, sur Miam miam, celle qu'on a fait, et puis ben sur Écologie franc-comtoise du coup c'était vraiment toute l'équipe qui avait participé. Après il y a des réunions de travail, mais après c'est vrai que j'ai pas un rôle peut-être clé, dans la création.

Tu as commencé en quelle année ?
2001. Donc en emploi jeune au départ.

Et donc la structure auparavant, t'en avais entendu parler, sans plus ?
Ouais, je savais que ça existait. Je m'étais jamais plus attardée sur la structure que ça.

Et tu connaissais des centres des sciences, des musées sur ce thème ?
Ponctuellement. C'est vrai...

Par rapport à ta formation ?
Oui.

Comment ça se passe avec le public que tu rencontres ? Entre le grand public et les scolaires par exemple, quelle différence ça fait pour toi dans ton travail ?
Ben c'est vrai, je parlerai aussi plus du site ici, du coup quand on est là même pendant les vacances, dernièrement, c'était vraiment accueillir les gens dès leur entrée, il y a pas vraiment de visite guidée, mais c'est au moins mettre les gens à l'aise, leur présenter le lieu, les différentes expos. Et puis là moi je me considère plus par rapport au tout public, être là plus en tant que personne ressource en fait. C'est vraiment pas une visite guidée sauf pour les groupes par exemple d'adultes qui prendraient un rendez-vous mais pour le tout-public c'est vraiment être là pour les aider sur les jeux pour leur apporter des infos plus sur telle ou telle manip, sans les suivre pendant une heure. Le premier contact déjà est super important, les gens sont toujours assez surpris quand, ben déjà à l'accueil les filles le font plutôt bien: un animateur va venir vous présenter les expos, donc des gens qui sont un peu réticents au départ ils se disent, mais j'ai envie de visiter ça tranquille. Donc du coup c'est je vous présente en quelques mots les expositions et puis après je vous laisse librement visiter tout ça. Donc c'est vrai qu'il y a un peu ce recul avec les adultes au départ qui se disent je voulais faire ça tout seul tranquillement. Mais bon du coup ils savent qu'on est là et voilà ils hésitent pas à venir. Après ça sera plus, sur l'expo Avion, des cas de gens qui était un peu spécialistes on va dire...

et bon on a pas toujours les réponses du coup... C'est bien aussi c'est qu'on est un bon relai pour orienter les gens sur des personnes qu'on a dans nos contacts, pour les orienter vers d'autres structures, pour qu'ils aient réponses à leur questions. C'est vrai que des fois il y a des choses très pointues, et nous on est pas des spécialistes c'est ce qu'on dit aussi, c'est vrai que les expos changent tous les six mois on peut pas connaître tout sur tout et c'est vraiment dire aux gens on est là mais bon, si nous on a pas la réponse on peut trouver quelqu'un pour vous la donner.

D'accord donc ça ça dépend des expositions j'imagine ?
Oui. Voilà il y a des choses un plus techniques, des trucs un peu plus de physique. On a eu des expos sur la vaccination, là il y a eu aussi pas mal de questions. La radioactivité la radioprotection celle qu'on avait l'année dernière. Mais le fait que les gens savent qu'il y a un animateur sur place du coup ils vont vite nous raconter une histoire, et parler un petit peu d'eux aussi.

Ça peut t'arriver d'avoir de longues discussions sur un sujet ?
Oui oui oui. Après du coup ça va dévier sur autre chose, une autre expo… et puis voilà.
Et après c'est vrai que les adultes se débrouillent vraiment tout seul dans les expos. Là il y a vraiment une aide plus vis-à-vis des gamins. C'est vrai que des fois, en période de vacances, le papis et mamies, « oh ben oui expliquez-leur » parce que du coup ils se sentent un peu dépassés certaines fois. Et du coup de voir qu'il y a quelqu'un sur place, ben ils nous confient en quelque sorte les gamins. Donc c'est vrai que sur l'île ou sur Animalement, si il y a pas trop de monde après on peut pas se permettre de rester une heure avec les même gamins dans l'expo, mais ça permet d'être là et puis de faire les jeux avec les gamins, et les parents du coup, peuvent profiter de l'autre expo qui plus à leur niveau. Je dirai que c'est bien pour ça.

Ça se fait spontanément ?
Oui. On le voit sur le site, bon normalement on est sensés avoir notre gilet, voilà c'est ce logo, on est vite repérés, et du coup les gamins voient vite qu'on est là et n'hésitent pas eux non plus, ils ont la tchatche et hésitent pas à venir nous chercher, même si on est des fois on revient au bureau et on voit les gamins avec leurs cartes au trésor, madame j'ai oublié ci, où est ce que je peux trouver ça. Il y a quelqu'un pour leur répondre.

Vous essayez donc pour être reconnus d'avoir votre gilet avec le logo...

Normalement ouais, on est sensés toujours l'avoir. C'est pas toujours pratique, évident, on oublie. Mais dans tous les cas on accueille les gens systématiquement, donc même si on a pas notre petit logo qui est visible, ils savent qu'on est là.

Et donc avec les groupes comment ça se passe ?

Donc là ben je dirai qu'il y a déjà les premières présentations quand les groupes arrivent ici. C'est à la fois l'accueil et nous qui accueillons les enseignants. Il y a 10 minutes un quart d'heure de pause, les sacs, les pauses toilettes aussi, et du coup après avec l'accueil, on fait un petite peu en doublon. Une fois passé ce pas, l'instit laisse vraiment la parole à l'animateur, et voilà. On est quelque part, c'est maintenant nous qui gérons le groupe et ça les gamins le ressentent très rapidement. Donc nous on fait déjà une présentation en fait avant de rentrer dans les salles d'expo, ne serait-ce que souhaiter la bienvenue au Pavillon des sciences, de se présenter et de donner son prénom, ce qui est rigolo c'est que des fois les tout-petits ils ont leur étiquettes avec les prénoms. Nous c'est toujours le prénom et après dans l'expo les gamins nous appellent pas madame ou monsieur, c'est très simple. Donc une première présentation avant d'entrer dans les salles, et puis après, comme tu as pu voir c'est vraiment en fonction du thème, en fonction de la scéno aussi, en fonction de ce que veux l'enseignant. Mais c'est vrai que pour certains il y a une prévisite.

Oui ?

Donc nous on leur suggère, ben systématiquement, soit par la prise de rendez-vous par téléphone, soit quand ils viennent ici prendre leur rendez-vous, on leur suggère la pré-visite qui est gratuite pour les enseignants, et c'est vrai que très souvent ils viennent en week-end, pendant les vacances, et du coup avec la famille c'est aussi l'occasion d'emmener leurs enfants. Et puis là on présente l'expo. Ce qu'on a l'habitude de faire, parce qu'en fait chaque animateur, pour une expo donner va bosser un peu son anim, et donc on a chacun notre façon de faire. Finalement il y a pas trop de concertation je dirai entre nous si ce n'est des fois, il y en a un qui se lance pour la première anim, et après il y en a un autre qui dit « oh ben je vais venir voir ce que tu fais ». Des fois on essaye de voir ce que fait l'un ou l'autre mais c'est vrai que chacun à sa façon de faire. Donc par rapport à l'enseignant qui vient on explique notre façon de faire, c'est très souvent une visite qui rentre pas dans un projet particulier donc très souvent, l'enseignant nous dit ben faites comme vous avez l'habitude, nous ça nous va. Après quand c'est un projet bien spécial. Soit l'expo est en amont de leur projet, donc là c'est vraiment de la découverte et du coup il y a pas d'attente particulière, ou soit ça vient boucler

la fin d'un projet et voilà ils préfèrent qu'on insiste sur tel ou tel point de l'expo, sur tel thème qu'ils ont déjà vu en classe etc. Mais c'est vrai que dans la plupart des cas l'enseignant nous laisse vraiment faire comme on a l'habitude.

Donc le fait de vous demander des choses précises dans l'animation, est finalement assez rare. Mais lorsque ça se produit ça doit donner lieu à des échanges intéressants ?
Ouais du coup nous ça nous permet de bosser aussi sur des points qu'on a peut-être pas fignolé, et du coup ça nous amène sur d'autres questions qu'on s'était peut-être pas posé. C'est aussi intéressant pour ça.

Les enseignants c'est un public...
Oui et c'est vrai qu'ils savent aussi qu'ici les expositions sont souvent interactives, qu'il y a souvent des ateliers, et c'est vrai que les gamins sont pas je dirait stoïques assis sur une chaise pendant une heure à écouter quelqu'un parler. Et du coup les enseignants cherchent assez ce genre de chose et c'est vrai qu'ils ont vraiment confiance dans la structure et c'est vrai que quand ils viennent ici ils savent qu'ils vont passer un bon moment. C'est très rare qu'on ait des enseignants qui soient déçus. Ils savent un petit peu notre fonctionnement.

Quel regard tu portes sur les expositions, relativement à ta formation, sur le risque par exemple...
Pas plus que ça je dirais. Nan plus sur l'expo d'avant sur la radioprotection j'avais eu des cours un peu et j'avais rencontré des gens du coup qui sont peut-être intervenus dans la conception de l'expo, sinon c'est vrai que les études, ma maîtrise en environnement c'est vraiment général et du coup mis à part quelques thèmes comme ça que j'ai déjà abordés.

Tu vois des scientifiques aussi...
Parfois il y a certaines personnes qui vont dire: ah mais on avez pas parlé de ça, etc, c'est ce que je te disais tout-à-l'heure on est pas spécialistes, donc on hésité pas à leur dire et du coup à transmettre l'info aux spécialistes. Et déjà nous dans la maison ben il y a Jean-Yves qui est le directeur scientifique et qui nous relaie vachement sur certaines questions et qui en tous cas peut nous transmettre aussi des contacts. Mais les gens sont pas déçus même si ils ont pas la réponse tout de suite, on leur laisse notre carte, là il y a pas très longtemps quelqu'un qui a une question vraiment précise sur une gouverne sur l'avion quand il est en phase de décollage ou d'atterrissage je sais plus... il nous a posé sa question et nous on va transmettre.

Donc ça ne reste pas sans réponse, dans tous les cas vous vous arrangez...
Oui. Que ce soit nous en interne... on a des petits cartons pavillon donc là le monsieur nous à laissé sa question écrite, et puis on a ses coordonnées et puis on le rappelle.

Ça se reproduit régulièrement ?
Ça arrive quand même, pas très fréquemment mais ouais ça arrive quand même.

Peut-être sur des sujets particuliers ?
Ben là sur Avion c'est vrai qu'avec l'aérodrome du coup il y a beaucoup de gens on se rend compte qu'il y a pas mal de gens qui ont leur brevet de pilote, ou qui sont dans des clubs d'aéromodélisme. Et du coup ben c'est un grand cercle il y quand même pas mal de gens qui font partie de tout ça. Donc ouais ils ont pas mal de questions sur les objets présentés. C'est vrai qu'en fonction des expos qu'on présente on essaie de rajouter, de pas se cantonner à l'expo. Celle-ci elle vient de Toulouse, on a rajouté du coup des planeurs du club de l'aéromodélisme. C'est vrai qu'on essaie de programmer des rencontres pour faire vivre un peu l'expo. Donc là on va programmer sur des week-end, ou pendant les vacances on va faire venir le club d'aéromodélisme pour faire des démonstrations, on va faire venir certainement des professionnels. Alors après en fonction des disponibilités chacun, donc peut-être un pilote, peut-être un contrôleur aérien. Donc ça c'est programmé, ça se met en place... On essaie de faire en amont de l'exposition c'est pas toujours évident d'avoir les contacts, ça se met en place en tous cas dans les premiers mois de présentation de l'exposition. Et ça nous permet comme l'expo dure quand même six mois, huit mois, à ce que les gens viennent ponctuellement sur ces actions qui sont gratuites, pour faire découvrir au gens. Et pour montrer que c'est aussi ouvrir les gens à d'autres structures. Nous il y a une expo ici mais sachez que voilà l'aviation elle est dans notre site, il y a des choses vraiment à coté de chez nous et profitez-en et allez les découvrir. C'est essayer de montrer ça au public, c'est que des fois il y a des choses pas très loin de chez soi et qu'on ne connaît peut-être pas forcément. C'est les amener à être curieux et puis à aller voir un peu ce qui se passe ailleurs.

Ça pour toi ça fait partie du travail d'animateur?
Voilà complètement, le relai. Et puis voilà pour les gamins, leur montrer que la science c'est pas forcément le truc super dur et que là déjà les expos elles sont assez interactives et après montrer qu'on s'en sert tout le temps. C'est autour de nous, on s'en rend pas compte mais il y a plein de choses autour de nous.

Et relativement à ce que tu viens de dire... c'est différent avec les expos pour les tout-petits, on est moins dans la « transmission » ?

Par exemple l'expo sur la forêt moi je sais qu'en fin de visite on ressort pas de l'expo comme ça en vrac avec le groupe. On se réunit devant la porte, ben voilà j'espère que ça vous a plu, j'espère que ça vous aura donnée envie ben vous d'aller vous balader, et dans la visite, je parle d'exemples tout simples, ils connaissent bien le Pré la Rose, ne serait-ce que des fois ils traversent le parc quand ils changent d'expo donc du coup c'est de leur dire ben regardez tout-à-l'heure vous allez manger dans le parc, ou aller dans l'autre bâtiment ben prenez le temps de regarder autour de vous il y a déjà plein d'oiseaux, on voit des hérons il y a des écureuils qui nous traversent devant parfois dans les allées. Déjà ça, de leur faire prendre conscience qu'ils se passent plein de choses et ils disent après oui c'est vrai je traverse le parc, je regarde pas autour de moi et je loupe peut-être plein de choses.

C'est de l'éveil?

Oui.

Qu'est-ce qui te semble particulièrement intéressant dans ton activité?

Ben moi ce qui me plaît c'est que les expos tournent assez souvent du coup nous on est obligés de se former en amont des expos. Alors après bon il y a des thèmes qui vont plus ou moins nous plaire, parce qu'on a tous je dirai des formations ou des choses qui nous passionnent plus que d'autres. Mais en tous cas on est sans arrêt en train de rechercher des infos et de se renseigner sur l'expo. Et puis le fait d'avoir et des groupes, et du tout public, et du coup c'est super enrichissant pour nous, les gens ils nous apportent beaucoup. Nous on peut leur apporter des réponses aux questions mais c'est aussi des fois l'inverse. Quand on a un pilote qui vient là et qui nous dit « ah j'ai volé sur ce type d'appareil » et qu'il nous explique du coup plein de choses on passe 10 minutes à parler de ça. C'est super enrichissant parce qu'on a l'info aussi de cette manière-là. Donc moi c'est vraiment ces deux aspects qui me passionnent le plus c'est un jour de faire des expos avec des gamins de trois ans, le lendemain faire des choses avec des collégiens, et du coup d'adapter son animation aussi à la venue du groupe. On fait pas forcément la même chose avec des tout petits qu'avec des grands.

Est-ce que les différences entre animateurs se ressentent aussi dans la façon dons vous préparez ou réactualisez des connaissances ?

Oui c'est vrai qu'on a tous des manières différentes de bosser. Après c'est vrai que souvent on bosse, on est une petite équipe donc on bosse aussi ensemble, et puis c'est dire ah ben tiens je parlerai plus de ci ou de ça. Il y a quand même un échange même si on a pas la même base, il y a un échange sur nos façons de faire. On connaît déjà les expos, là je veux dire le programme on le sait jusqu'en 2011, donc on pourrait se dire ben je bosse sur le thème prochain. Bon c'est des fois difficile parce que quand l'expo est posée ben des fois au niveau de la salle, de l'implantation on va plutôt privilégier cette manip là qu'une autre. Des fois on met pas tout. Et du coup c'est souvent dans les premiers jours où l'expo est vraiment installée qu'on peut vraiment bosser dessus. Je dirais en amont on dégrossit un peu le boulot, et quand l'expo est vraiment là, c'est se dire bon imagine il y a un groupe qui arrive... moi, de quoi j'ai envie de parler, ce qui est important de faire passer. Et ça c'est une pratique où on échange entre nous. En disant, bon toi est-ce que tu verrais plus un atelier ? Bon c'est vrai qu'il y a des expos qui se prêtent moins à des ateliers que d'autres aussi, il y a des expos qui sont plus en visite je dirai guidée. Voilà c'est vraiment à ce moment-là qu'on va échanger entre animateurs en disant ben moi je verrai plus la visite sous cette forme, qu'est-ce que t'en penses etc.

Et il y a un seuil, j'imagine, un degré de connaissance qu'il vous faut pour vous rassurer...

Voilà. Bon on aurait envie je dirai de tout connaître. Quand on a su qu'on allait avoir une expo sur l'avion on s'est dit oula, l'avion, c'est déjà très technique, qu'est-ce que j'y connais? Pas grand-chose... C'est vrai qu'en amont on a envie d'apprendre plein de trucs, de se renseigner sur plein de choses et puis finalement on se rend compte qu'avec les groupes, sur celle-ci par exemple on fait des ateliers fabrication d'avion en papier, du coup c'est vrai que le niveau de connaissance il diminue un petit peu. En tous cas le fait de dégrossir un petit peu tout ça ça nous permet d'avoir aussi des choses en tête pour le tout-public. Des choses qu'on aura lu, qu'on aura vu il y a quelque temps on va se dire oui, j'ai déjà vu cette info quelque part. Même si on arrive pas à donner la réponse tout de suite, nous on sait qu'on là dans un coin de notre tête.

Les expos, vous les voyez in situ ?

Malheureusement, non. C'est très rarement. Là on est Vivien et moi sur le site, après bon Gérald qui bougent, et puis deux autres filles qui sont plus sur le Rudolphe, et quand on est pas là ben on peut pas prendre de groupe. Là on a essayé en janvier, comme on était fermés, on est parti, l'équipe d'animateurs, on est partis sur d'autres CCSTI, ben déjà pour connaître

les lieux, parce qu'on les connaît pas tous, et pour voir les expos qu'ils avaient en ce moment. On va essayer de plus en plus, au moins de se caler des dates pour partir un peu. C'est intéressant aussi d'échanger avec les autres animateurs parce qu'on a pas tous la même façon de travailler, il y a des lieux ou il y a pas d'expositions permanentes, il y a des sites ou il y a pas de lieux d'expo, ou c'est plus des expos panneaux qui circulent. Entre tous les CCSTI il y a un fonctionnement différent. Mais malheureusement, on ne prend pas assez le temps de faire ça.

Les expos que vous allez accueillir, vous les connaissez donc virtuellement, par exemple avec les dossiers pédagogiques?

Oui, dossiers pédagogiques, les photos. C'est rare qu'on puisse aller la voir avant. C'est souvent les chefs ou même le régisseur, comme il va monter les expos sur place, ben des fois il dit ah ben j'ai vu celle-ci elle était installée à tel endroit. Mais je dirai que nous c'est plus parce que voilà on est pas suffisamment nombreux, et que du coup on prend pas le temps aussi, je pense qu'il y a ça qui joue aussi beaucoup. Je pense que si on prenait le temps de se dire on se bloque tel jour pour aller quelque part en faisant un roulement, parce qu'il faut toujours quelqu'un sur le site, ça pourrait peut-être se faire plus régulièrement.

Et sur les expos qui sont produites par le Pavillon, c'est forcément différent. Il y a moins d'appréhension ?

Là les dernières c'était un peu... Sur Animalement c'était wah, c'était très très rapide au niveau de la conception, c'est vrai qu'il faut normalement un an, deux ans. Là entre l'idée de faire une expo... voilà on avait l'idée de faire une expo, on n'avait pas d'expo pour les touts petits. Et on avait récupéré en fait des éléments à la Cité des sciences, le kangourou, on avait quatre gros animaux comme ça qu'on avait récupéré. Au départ l'idée c'était de faire une salle pour les tout petits, parce que ça c'est vraiment quelque chose à laquelle on tient parce que c'est vrai qu'il y a très peu de choses pour les maternelles. Et en itinérance il existe pas non plus beaucoup d'expos pour les petits. Et on s'était dit au départ on récupère ces animaux, et on va construire l'expo autour de ça. Donc après c'était un peu la réflexion de se dire qu'est-ce qu'on peut mettre dans l'expo. Et au final ça s'est transformé en ce que tu as vu là... donc les animaux sont plus du tout dans l'expo. Après à partir du moment ou on s'est dit on aimerait faire ci, après en réfléchissant on s'est dit, ben moi j'aimerai bien faire un jeu là-dessus. Ben ouais mais ça va pas être possible de cette façon-là et du coup voilà. C'est complètement transformé, et c'est vrai que là Animalement on a pas pris le temps, ça a été vraiment fait trop vite. Ça aurait mérité de bosser beaucoup plus en amont là-dessus.

Et si devais dire quelles sont les difficultés de ton travail, à l'inverse ?

Ben du coup on se dit qu'une exposition temporaire de 6 mois c'est long, mais pas tant que ça. Parce qu'une fois qu'on a la tête dans le guidon qu'on a les groupes, on a pas le temps de forcément bosser sur d'autres projets. Donc soit sur les expos qui arrivent après mais sur des anims qu'on aurait envie de faire ailleurs. Parce que c'est vrai que du coup on aime bien aussi changer un peu d'endroit pour changer tout simplement. Et que du coup on a pas forcément le temps de préparer des choses qu'on fait ailleurs. On a des demandes, j'ai l'impression qu'on est de plus en plus solliciter par des structures extérieures, là au mois de mars-avril on est sollicités à Bavie à Belfort pour la bibliothèque des choses comme ça. Du coup on propose des ateliers qu'on a déjà fait auparavant, parce qu'on a pas le temps de créer d'autres choses. Et ça c'est vrai que ça manque, de prendre le temps de créer des nouvelles choses, et de se poser et de se dire pendant 6 mois je bosse là-dessus, je vais essayer d'inventer d'autres ateliers ou d'autres manips.

Dans ton rapport au public, qu'est-ce que tu verrais évoluer ?

Ben du coup sur l'expo Avion, c'est vrai que là il y a eu les vacances et on s'est rendu compte qu'il n'y avait qu'un animateur, parce que bon ben pareil pour des raisons de planning tout simplement, les week-ends il n'y a qu'une personne et c'est pas suffisant. Ben dans Animalement du coup, le temps de présenter l'exposition aux gens, parce que les gens ne lisent pas forcément la petite intro, et du coup ils se lancent tout de suite dans l'expo, et au bout de 5 minutes, j'ai rien compris de ce qu'il faut faire, donc on passe vite 10 minutes un quart d'heure à expliquer l'expo. Du coup ça veut dire qu'on est pas dans l'île pour expliquer les jeux. On est pas dans Avion non plus. Et je pense que parfois les gens restent peu être un peu sur leur faim: ils se disent ah ben j'aurai bien aimé avoir plus d'information sur tel ou tel manip. On était là mais finalement on était peut-être pas très très présents.

Est-ce ce qu'on peut améliorer la connaissance du public sur les expositions ?

Là on déjà un retour avec le petit livre d'or, qu'on a mis en place il y a quelques années, et du coup c'est déjà un bon aperçu en fait de ce que les gens pensent. Mais en même temps ils hésitent pas à nous le dire vraiment quand ils repartent. C'est vrai qu'on est là, les filles de l'accueil posent la question est-ce que ça vous à plus et tout ça. C'est vrai que les gens repartent pas forcément. C'est un peu comme avec les groupes, déjà le temps de se rhabiller ils restent un peu là donc on les questionne aussi, on donne des affiches au gamins, ça va ça t'a plu? Donc il y a déjà un échange à la fin de la visite, donc même si il y des choses qui ont pas été, les gens hésitent pas à nous le dire en face.

Vous avez des fois des retours négatifs?
Oui.

Qui portent sur quoi par exemple?
Là par exemple par rapport à l'âge des gamins. Des gamins qui ont six-sept ans, qui pour Animalement ça fait un peu petit, il y en a qui trouvent que ça fait bébé, et puis sur Avion du coup c'est trop technique. Et l'île il l'ont déjà fait. Donc ah ! Ils râlent un peu. Il y avait un peu ça sur l'âge qui est un peu intermédiaire. Après les gens et tu t'en rendras compte si toi tu les interroges, quand ils viennent ici et qu'on leur dit qu'il y a l'île: c'est tout de suite « encore ! Mais on l'a déjà fait !! » Et au début ils sont un peu réticents, « mais c'est quand que vous la changez ? » Mais une fois qu'ils sont dans les salles d'expos, et ben du coup les gamins y retournent, eux aussi. Mais c'est vrai que ça ça revient, ça commence à revenir avec les enseignants, même si ils ont pas toujours les même gamins du coup d'année en année. Mais quand on leur propose pour les maternelles telle ou telle visite, ah ben oui mais l'île on l'a déjà fait.

Ces retours, ça dit aussi des choses sur les expositions permanentes.
En sachant que l'Île ça va faire dix ans qu'elle et en place, et du coup elle a pas beaucoup bougé. Elle a bien vieilli. Par contre le souci qu'on a c'est avec la forêt parce qu'elle est sur un autre bâtiment, et elle est ouverte que pendant les vacances, ben là par manque de personnel, et du coup quand on dit aux gens qu'il y a la forêt à visiter, ils l'ont déjà fait, et du coup ils hésitent à retourner, alors soit en voiture, ou alors des fois quand ils sont à pied à retraverser le parc pour refaire la forêt. Elle serait à la place de l'île ça serait complètement la même chose en fait. Ils le feraient volontiers parce qu'ils seraient sur place, et du coup ils iraient peut-être plus dans l'île de la découverte. Là on a vraiment un souci de visibilité, par rapport à l'entrée du parc ou les gens savent pas du tout qu'il y a une expo, et quand ils savent qu'elle y est, il l'ont déjà fait et ils veulent pas retourner que pour celle-ci. C'est vrai que l'île bénéficie des autres salles qui sont temporaires. Donc ça c'est des questions qui reviennent assez souvent. Quand est-ce que vous changer l'île, oh c'est encore la forêt.

Des choses à ajouter?
Ben écoute non comme ça, j'ai un petit peu tout dit.

On aura l'occasion d'en reparler...
Ben voilà si il y a d'autres points que tu veux préciser.

Nadia

Quel est ton rôle au Pavillon des Sciences ?

Alors mon rôle au Pavillon des Sciences... Je suis hôtesse d'accueil. Je suis là pour acceuillir les enfants, les groupes d'enfants – je parle des enfants parce qu'on a beaucoup de groupes scolaires et centres de loisirs, MJC, etc – et c'est aussi de m'occuper de la billeterie, de l'accueil en général. Et puis de tout ce qu'il y a d'administratif, des petites tâches à coté, tout simplement.

Donc par rapport aux autres hôtesses, vous réalisez toutes les même tâches ?

À peu près oui.

Quelle est ta formation initiale ?

C'est-à-dire, qu'est ce que tu appelles ta formation initiale, l'école?

Oui oui...

Niveau bac F1!

F1 c'était?

Fabrication mécanique...

C'est une spécialisation qui t'aurait amené à travailler a priori dans quel secteur ?

C'était plus dans l'industriel. Mais c'était des études... En fait c'était parce que j'étais forte en maths, et quelqu'un que je connaissais bien qui m'a plus orienté là-dessus ! Une petite parenthèse en privé !

Qu'est-ce qui t'a amené ici ?

En fait mon parcours c'est... j'ai déjà travaillé avec des enfants dans une école primaire. C'est vrai que le contact avec les enfants je suis très à l'aise. Quand je dis je m'entends, je parle déjà – c'est peut-être plus privé – avec des enfants en général, mais c'est vrai le contact coté professionnel ça se passe bien, et c'est vrai que j'ai beaucoup aimé ça. Et c'est vrai que là ensuite j'ai fait une autre formation c'était en arts graphiques, ça m'a plu aussi, tout ce qui est publicité, art, tout ce qui est culturel, ça me parle.

Et donc tu travailles au Pavillon depuis ?
Début avril.

C'est tout récent...
C'est récent.

Et tu as trouvé comment ?
Une annonce, en fait j'ai répondu à une annonce et puis c'est comme ça que ça s'est fait et puis j'avais même oublié, on m'a rappelé en fait. (Rires) Nan mais c'est vrai en plus ! J'y pensais plus parce que ça faisait, je crois que j'avais écrit quelques mois avant, et j'ai eu un coup de fil en me demandant si j'étais toujours intéressé.

C'était une annonce de l'ANPE, un contrat aidé ?
C'est un contrat aidé. Mais moi c'est parce que je recherchais, c'est le poste en fait. Je l'ai pris même si c'est un contrat aidé.

Quand l'endroit, quand le poste est intéressant...
Oui moi c'était pas par rapport au contrat c'était plus par rapport au poste. C'est le Pavillon des sciences, j'étais contente de venir ici. Mais c'est vrai que si c'était un autre contrat j'aurai préféré, plus d'heures etc.

Donc c'est 26 heures ?
Oui.

Est-ce que tu connaissais le Pavillon auparavant ?
Non, je vais te dire franchement... non !

Tu es de la région ?
Oui ! (rires) Je suis née ici. Nan mais c'est vrai : Près-la-Rose oui. Quand ça a commencé moi je venais au Près-la-Rose, mais je crois que c'était pas encore installé. C'est assez bizarre mais quand j'en parle dans ma famille il y en a beaucoup qui connaissent pas.

On fait ce constat régulièrement sur la méconnaissance du lieu...
Ils connaissent pas... Et des gens extérieurs qui viennent spécialement des fois pour venir au Pavillon des sciences.

Quand j'en parle autour de moi c'est un peu la même chose !
Oui c'est vrai...

Je m'intéresse à cet aspect !
(…)
Ça arrive de temps en temps on vient me demander de les servir, ou demander un verre, des trucs comme ça, c'est vrai qu'ils comprennent pas forcément quoi... Et moi par contre au début j'ai cru que c'était voulu. Un peu que ça soit caché... pas caché mais que les gens... je me suis dit peut-être que c'est ciblé le public qu'il veulent recevoir, bon les scolaires le savent, mais bon tous les scolaires ne le savent pas. Moi au départ c'était ça. Je peux y aller souvent, mais c'est vrai que si il y a des écoles à Audincourt qui ne le savent pas c'est vrai que ça serait bien que tout le monde ait l'info. Savoir qu'au Pavillon des Sciences, il peuvent faire une sortie, venir ici etc. Bon c'est vrai que toutes les écoles à peu près connaissent le Pavillon des Sciences, enfin à Montbéliard, mais il y en a qui connaissent pas encore. Et moi je pensais que c'était voulu. Parce que ça se comprend, quand on y travaille on comprend après pourquoi il y a pas trop de pub. Si il y en a, en fait au début, quand ils démarrent une expo, on voit ça un peu partout, mais si l'expo dure 6 mois, on va pas laisser une affiche pendant 6 mois au centre-ville par exemple.

Il y a aussi, hors expositions, des activités pour lesquelles on ne fait pas de publicité...
Et sinon, en dehors du Pavillon, la culture scientifique c'est quelque chose qui t'intéresse au départ ?
Oui! Moi oui... Je sais que même si j'y ai pas accès dans la vie de tous les jours, ça m'intéresse...

De quelle façon ? Tu vas voir des expos, des musées ? Tu connais la Cité des Sciences ?
Non mais les Châteaux, Versailles... La lecture documentaire, l'Egypte par exemple. Antique oui, c'est vrai que c'est super intéressant, on découvre beaucoup de choses, sur ce que connaissaient à l'époque les égyptiens par exemple. Et puis les découvertes aussi des archéologues étrangers en Egypte. Comme le chiffre Pi qu'ils sont trouvé dans les mesures d'une des pyramides. Ça ça m'a .... ! J'ai découvert ça dans un documentaire […]

Tu interviens autre chose que l'accueil, des manifestations extérieures ?
Si ça m'est déjà arrivé de faire de la distribution de documents, tout simplement. Ça m'est arrivé...

C'est-à-dire ?

Des plaquettes, on les ramenait, que ce soit ici, faire les distributions à Montbéliard et à Belfort... dans d'autres organismes...

Qu'est-ce qui te semble particulièrement intéressant dans ton métier ?

Le contact avec les gens. Permettre à des groupes, des enfants qui découvrent un peu ce monde-là, leur faire visiter des super expositions. Pour moi c'est bien. C'est peut-être le fait de participer à ça, je trouve ça bien.

Le fait que tu t'intéresses...

Oui ! J'en profite aussi, voilà ! (Rires) C'est un plus quoi...

Et à l'inverse si tu devais me dire les difficultés que tu as ?

Pour l'instant ça va... Si ça se trouve il y en a peut-être mais j'ai rien en tête. Pour l'instant... Je sais que moi je suis à l'aise, je viens ici au Pavillon des Sciences ça se passe super bien. Après les difficultés... Je saurai même pas quoi dire... Même si quelqu'un vient, me dit ben écoutez je suis pas content etc, je vais discuter avec lui. Pour moi ça sera pas une difficulté.

Quelles sont tes impressions générales sur le rapport que le Pavillon entretient avec son public ?

Moi on m'a dit de me lancer comme je le souhaitais. Bon c'est vrai que j'étais surprise au départ. J'ai travaillé aux impôts juste avant, c'est un peu plus... on nous demande d'être comme ça avec les contribuables, avec les gens. D'être pas forcément sévère, mais je veux dire par là c'est vrai qu'il y avait une façon d'être avec les gens... Il fallait qu'il y ait une communication assez limitée. Il fallait pas... Il y avait des choses qu'on pouvait dire, qu'on pouvait pas dire. Peu importe là c'était les impôts, mais je veux dire dans chaque organisme c'est vrai qu'il y avait quand même leur charte etc, que là ici j'étais toujours en train de questionner pour savoir... Je voulais pas mal faire. Si je crois bien faire alors qu'il préfèrent peut-être pas accueillir les gens comme ça. Et puis au fil du temps... j'observais un peu et voilà. Être soi-même je crois. Je crois que chacun a sa façon d'accueillir. Il faut juste pas être désagréable.

Est-ce que tu as des retours du public ?

Souvent, ils ressortent...

Mais bon c'est ce que je disais avec Nathalie. C'est que elle elle a des retours bon des gens qui sont pas contents, peut importe, que ce soit tarifs ou ci ou ça... Et moi c'est souvent que j'ai

plus des personnes qui sont très très contentes d'avoir vu telle chose, la façon dont ça s'est déroulé, de l'accueil. Mais les gens ne disent pas toujours tout à l'accueil. Il y en a qui vont se plaindre après.

Après ?
A mon avis c'est après parce que si Nathalie a un retour elle de son coté c'est que les gens ne l'ont pas fait à l'accueil. Je dis pas que c'est forcément avec moi, on est quand même plusieurs... Après peu importe, que ça soit avec moi ou quelqu'un d'autre, moi je sais que j'ai beaucoup de monde qui sont toujours ravi, très content.

Vous n'avez donc pas les mêmes retours de la part des gens... Et pour ceux qui se plaignent ? Ils vont à l'administration ?
Oh ça n'arrive pas... J'en ai entendu parler une fois. A mon avis ça doit être quand même des gens qui connaissent le Pavillon, moi Nathalie me l'a dit une fois, c'était une dame par rapport au tarif. Je sais pas, j'ai pas trop compris pour quoi. Mais c'était pas par rapport au personnel par exemple ou à l'expo. C'était vraiment par rapport au tarif. Après c'est chacun...

Ou les gens qui critique le fait que l'Île est là depuis longtemps.
Oui ça je l'entends. Je l'ai déjà entendu mais je leur explique que d'autres enfants par exemple ne connaissent pas l'expo. Et puis qu'il y a des passages exceptionnels. Là par contre ils ont une explication donc euh et... que cette expo plaît toujours...

Et les enfants, eux, apprécient d'y retourner...
Tout-à-fait.

Est-ce que tu as des idées d'améliorations ? Des idées que tu pourrais avoir de petits changements...
Rien de spécial, sauf que par rapport à l'accueil... C'est Galilée, ils viennent ils entrent directement... Enfin je parle de l'accès là, je sais pas si c'était dans ce sens-là...

Ah si si, je t'écoute !
À Chenevière par exemple c'est vrai que l'entrée est cachée. Bon c'est vrai que peut-être quand les gens entrent dans le parking moi je verrai peut-être un truc qui dépasse pour bien montrer que l'entrée est de l'autre coté. Ceux qui connaissent ça va il y en a qui passent devant donc ils voient peut-être qu'on peut y accéder, mais c'est vrai que à Chenevière c'est pas

forcément... Il y a des personnes qui savent pas qu'il y a une entrée là par exemple. Je le constate plus pendant les vacances...

Le fait que l'expo ne soit ouverte que pendant les vacances ça renforce ce problème de visibilité...
Les gens nous demandent quand même. Quand il y a des personnes qui connaissent ou même quand on en parle parce que on en parle quand même. On leur présente les expositions du Pavillon, ou sur le site internet par exemple, ou au téléphone par exemple, et là on précise que c'est ouvert que pendant les vacances scolaires. Nan ou juste pendant les vacances scolaires, leur faire, je dis pas rajouter des choses, mais juste un petit point, un petit truc qui ferait que pendant les vacances scolaires on l'installerait. C'est juste question d'accès...

Moi depuis le site internet je m'étais dit tiens je verrais bien la forêt et c'était fermé.
Exactement. C'est vrai qu'il faut pas oublié qu'il y a Internet, les gens vont dessus. Ceux qui viennent visiter viennent aussi par rapport à ce qu'ils voient sur le site.

Dernière question justement, est-ce que toi tu as des retours aussi par rapport à ce site internet ?
Après ça dépend des personnes. Il y en a qui utilisent bien internet donc il vont trouver le site et les infos assez facilement. Par contre ça pareil, c'est peut-être par rapport à mon ancien boulot, c'était de l'assistance technique, donc je le fais des fois ici parce que les gens savent pas ou trouver par exemple les documents pédagogiques, donc je le fais par téléphone. C'est rapide je leur dis vraiment ou aller. DonC c'est rapide... soit ils le notent, soit si ils sont dessus ils regardent directement. Ça c'est des gens peut-être qui vont pas souvent sur internet. Mais moi j'ai jamais eu trop... oui ça m'est déjà arrivé d'avoir des personnes mais on l'entend c'est des personnes d'un certain âge. Ça s'entend, j'en ai au téléphone qui me demandent, et ça se voit tout de suite quoi.

Tu as des remarques particulières ?
Non. Ça peut venir des fois après...

Gaëlle

Quel est ton rôle au Pavillon des Sciences ?

Eh bien je suis assistante de direction depuis une dizaine d'années. Même si j'ai démarré en 91, à l'époque dans le cadre d'un dispositif de contrat aidé, de type emploi jeune. À l'époque c'était les Contrats Emploi Solidarité. Quand je suis arrivé en 91, la structure avait trois ans d'existence. Donc c'était vraiment une petite unité, il y avait les deux directeurs, plus une documentaliste, et puis comme tu as pu le constater dans les rapports d'activité, ça s'est développé, ça s'est amplifié, on s'est installé dans les locaux de la villa Chenevière en 2000, l'été 2000, et c'est là ou on a eu les moyens financiers pour l'embauche de personnels supplémentaires, pour l'équipement... je suis passé secrétaire de direction en 2001.

Au départ quelles étaient tes missions ?

J'étais secrétaire, secrétaire administrative. On était une petite unité donc c'est vrai que c'était restreint mais en même temps ça s'amplifiait d'année en année. On a été la première structure à recruter les emplois jeunes quand ils sont sortis sur le marché du travail, en 1997 je me souviens. Donc c'est à partir de 1997 si je puis dire que la structure a énormément décollé en effectif, et en activité. Donc on avait plus de personnel, et plus de moyens pour faire des actions. Donc si je peux situer à mon niveau et au niveau de ma charge de travail, de développement des compétences et des besoins, c'est à partir de 96-97, que ça vraiment décollé. Ça s'est amplifié en 2000-2001, avec l'implantation dans de nouveaux locaux, et avec plus de superficie pour les actions et les projets.

Donc il y a d'un coté l'implantation au Pré la Rose, et de l'autre il y a tout l'aspect, ces contrats aidés qui ont permis de recruter...

Voilà des moyens financiers, des moyens humains, tout-à-fait.

Et en plus en 2000-2001, on a eu des subventions de fonctionnement qui ont permis la création de postes : un poste à l'accueil, un poste de régisseur, un poste d'atelier multimédia, en plus des emplois jeunes existants il y a eu des moyens en fonctionnement pour recruter des postes, et créer des postes, au regard du développement de l'activité qui en découle. De nouveaux locaux de nouveaux espaces.

Est-ce que tu as eu depuis que tu es ici l'occasion de participer aux actions, de mettre la main à la pâte ?

Ah ben j'ai participé... quand nous étions peu nombreux je participais au montage / démontage, il y a toujours un coup de main à donner, même si ne serait-ce que pour ranger. Oui je faisais un petit peu, une petite aide lors de montages / démontages. Les premières années de la Fête de la Science, j'ai aidé Jean-Yves pour la Fête de la science. Après je l'ai pris globalement en charge deux trois ans....

La coordination de la Fête de la science ?

Oui et surtout la coordination financière aussi. Puisque le ministère voulait toujours confier la gestion de l'enveloppe globale à un partenaire précis, donc on alternait. Une année c'était l'Université, une année c'était le Pavillon. Au niveau de la coordination financière. Donc j'ai beaucoup suivi ces opérations-là. Et au niveau local, je me suis chargé de ce que faisais... comment te décrire ça : parce que aujourd'hui il y a deux collègues. Un pour le régional, un pour le local. Avant, la dimension n'était pas aussi importante, donc moi je regroupais tout, je regroupais le régional et le local, qui était moins important certes, mais existant. Et même lorsque là coordination financière a été confiée à une association d'étudiants, de l'UTBM, eh bien du regard de mon expérience et de ce que je savais faire, ils m'appelaient, et je les épaulais. C'est eux qui coordonnaient, mais voilà ils avaient quelqu'un. Souvent je suis allé à Belfort, ils venaient ici. Bon ben ramenez vos documents on va faire tout ça ici. Donc c'est vrai que j'ai beaucoup aidé, comme aujourd'hui j'épaule Damien pour la coordination.

Quelle est ta formation ?

Je suis issue d'un bac gestion administrative. J'ai fait des petites actions de formation et puis l'année dernière j'ai validé un BTS par la validation des acquis et de l'expérience. Donc là j'ai un BTS assistante de gestion. Je l'ai validé via la VAE, comme j'ai fait beaucoup de gestion c'est celui-là que j'ai validé et non pas un BTS assistante de direction. J'ai un volet gestion qui est plus important que assistante de direction, du parcours d'assistante de direction. Mon parcours moi c'est surtout l'expérience sur le terrain. Au regard du développement de la structure c'est plus une formation de terrain, qu'une formation universitaire.

Comment tu es venue à travailler au Pavillon ? Tu connaissais la structure ?

Alex recherchait une secrétaire, et j'ai été envoyé par la mission locale. Et dès la première rencontre il y a eu un bon contact, et il m'a dit tu démarre lundi. Tu me ramènes ton numéro de sécu, tu démarres lundi. Donc ça s'est fait dans la plus grande souplesse.

Tu avais déjà une approche un peu de la culture scientifique ?

Pas du tout ! Pas du tout. En fait j'ai un parcours un peu, pas atypique, mais si tu veux j'étais pas du tout destinée à être secrétaire. J'ai décroché un bac parce qu'il fallait le décrocher, je cherchais un boulot parce qu'il y avait nécessité de trouver un emploi. Mais c'est quand j'ai découvert le secteur d'activité que je me suis engagé dans le milieu, que je me suis investie. En fait le secteur d'activité m'a beaucoup plu, c'est comme ça que je me suis investi.

C'est la dimension culturelle ?

Associative et culturelle oui. Le coté associatif et culturel m'a beaucoup séduit, et c'est pour ça que je me suis beaucoup investie, et de fait j'ai développé mes compétences dans ce domaine-là. J'aurai atterri dans un autre secteur d'activité, je ne sais pas si je me serait plus dans ces métiers-là. Mais c'est de par le secteur d'activité que mon métier m'a plu. Voilà c'est pas du tout une vocation mais c'est vraiment le secteur d'activité.

Donc tu ne connaissais pas la structure, même en l'état ou elle était à cette époque...

Non elle était une simple association anonyme qui s'appelait APCSTI, Association pour la promotion de la CSTI, c'était...

Je savais que c'était aussi à un moment « Institut... »

« Institut Jeune Europe Technologie » après, mais les premiers statuts c'était APCSTI.

Et donc ces différences avec d'autres secteurs, dans ton travail au quotidien, ça se manifeste comment ?

Déjà le secteur associatif est un milieu ouvert. Donc cette ouverture sur le reste est très intéressante. Il nécessite c'est vrai un professionnalisme, mais le coté ouverture, tisser des liens, des réseaux, créer de la convivialité, ça rend plus riche et le travail, et le milieu. Je prend l'exemple: je serai secrétaire dans une agence immobilière, je suis pas sur qu'il soient à la recherche de ce lien, de cette convivialité de cette ouverture sur le reste. Donc beaucoup de secteurs d'activités sont cantonnés à leur secteur d'activité. Le milieu associatif et culturel est très ouvert, et c'est ça qui le rend plus riche.

(…)

Bon ça c'était lié au fonctionnement d'Alex, qui était un passionné du milieu associatif, c'était un militant associatif Alex. C'était un militant du milieu associatif, loi 1901, dans toute sa splendeur, même à titre personnel. Il avait une association d'équitation, une association de cinéma, une association de théâtre pour les enfants donc dans sa vie personnelle il était très

associatif. Et puis comme il était un peu à l'origine de l'association, il aimait ce degré d'ouverture et ce degré de liberté d'action, d'initiative. Il y a beaucoup de souplesse, même si il y a une charge de travail colossale derrière. L'un ne doit pas occulter l'autre. Je me souviens quand nous nous sommes installés ici, mon dieu je faisais 10 heures de travail par jour. Mais dans un cadre sympathique, convivial, c'est moins lourd. Alors que dans un contexte rigide ça serait fastidieux. C'est vrai que la préparation de l'aménagement ici plus les deux années d'installation, j'avoue que de 99 à 2001 (expiration) c'était lourd, hein, c'était 10-12 heures de travail par jour. Mais comme j'étais au même rythme de travail qu'Alex, c'était sympathique. On travaille 10h par jour et ben on termine à 19h tous les deux. Tu vois la différence entre un milieu rigide et cloisonné qui n'offre pas beaucoup de liberté, une charge de travail est vite perçue fastidieuse. Alors que dans un milieu ouvert sympathique, c'est stimulant. La perception humaine, le ressenti n'est pas du tout là même. Donc je pense que c'est ce volet là qui a fait la réussite du pavillon, entre autres.

Finalement toi dans ton travail tu es assez peu en contact avec le public ?
Je suis en contact... peut-être pas le public, mais les partenaires, les institutionnels. Le réseau des partenaires, des institutionnels, partenaires fournisseurs, nan pas le public visiteur lui-même.

En revanche ces partenaires institutionnels...
C'est les collectivités, c'est les financeurs c'est les partenaires sur convention sur projet. Quand je m'occupais de la Fête de la science c'était tout le partenariat du réseau Fête de la science, les labos des universités, les associations locales. Même si il y a une grande partie qui est restée, mais c'est surtout les partenaires oui. Mes contacts sont les partenaires. A tous niveaux, qu'ils soient financiers, institutionnels ou simples associatifs.

Finalement ces partenaires, les financeurs par exemple, portent un regard sur l'offre du Pavillon, l'offre du CCSTI, et de cette manière-là est-ce qu'ils ne sont pas un petit peu public aussi ?
Ah ben ils sont partenaires et ils soutiennent donc ils ont un regard public tout-à-fait. Ils ont un regard, si je puis dire, plus exigeant, à tout instant. Il me semble que c'est le premier public exigeant. C'est vrai qu'on a la chance d'être à la hauteur, et d'avoir une équipe de professionnels... On n'a jamais eu à « souffrir » de remarques négatives. C'est au contraire, ça a toujours été positif. Leur regard est toujours positif, ils sont les premiers surpris. Ils sont agréablement surpris. Ils sont exigeants, et à la fois on répond à cette exigence donc à la fois il

y une corrélation qui est très importante. Et ça on le voit très bien aux inaugurations, quand on est un peu attentifs. Quand les élus les institutionnels, les partenaires, viennent circuler dans les expos, ils sont toujours agréablement surpris.

Oui il faut que je vienne voir ça...

Ça c'est un moment très important de l'ouverture de la nouveauté aux partenaires et aux institutionnels.

Tu as des retours donc à travers les inaugurations...

Tout-à-fait, les adhérents aussi, on a une trentaine d'adhérents, donc ça aussi c'est un moment important chaque année. Il y a des adhérents, c'est une association loi 1901, avec des adhérents à titre individuels, et des adhérents à titre institutionnel. Donc ils se réunissent une fois par an, ils valident les comptes, le rapport moral, donc c'est vrai que c'est un moment important aussi. Ils découvrent tout ce qui a été conduit au cours d'une année écoulée, ils découvrent l'année en cours, les moyens financiers mis en œuvre, les moyens humains donc c'est un moment important aussi.

Est-ce que cela génère à un public à titre individuel également ?

Oui je pense qu'ils viennent à titre institutionnel ou à titre partenarial, mais il est vrai que j'ai des retours aussi, ils viennent, du genre après l'inauguration après l'ouverture, ils viennent avec leurs petits enfants. Des personnes que je croise que ce soit en ville ou lorsqu'ils passent ici: « ah ben oui j'ai ramené mes petits-enfants, ou bien aux vacances scolaires je vais ramener mes enfants mes petits-enfants ». Donc c'est vrai que au-delà de la profession, de ce qui est protocolaire, je viens à une inauguration, découvrir un événement sur le Pays de Montbéliard, euh il y a la démarche personnelle: « tiens c'est fait pour mes petits-enfants je vais les emmener ». Le concept en lui-même, ils se l'approprient. Au même titre qu'ils visiteraient un musée où visiteraient une galerie d'art. Je le perçois plus pour tout ce qui est enfant. Parce que nos conceptions d'expositions destinées à la petite-enfance ça plaît énormément. C'est vrai que je le ressens et j'ai des retours.

Oui c'est une autre facette...

Voilà, qui n'est pas du tout protocolaire. L'épouse d'un adhérent qui était là à une inauguration, et dit « ah ben faudra que j'emmène mes petits-enfants ça va leur plaire, c'est vraiment bien fait, le discours est adapté, tout est adapté, donc ça c'est quelque chose qui plaît énormément ».

Par exemple des gens qui travaillent à la CAPM, seront bien informés de la programmation du Pavillon ?

Tout-à-fait. Je serais pas étonné qu'un administratif de la CAPM le week-end, fasse un tour au Pré la Rose, et amène ses enfants.

On sort totalement du contexte protocolaire et institutionnel, et c'est monsieur tout le monde qui vient voir les expositions.

Et je suppose qu'ils diffusent en interne un peu d'information...?

Je pense que ça se relaie. Et les moments d'inaugurations sont à mon sens, c'est un moment très important. Et la structure a toujours eu pour habitude d'inviter le plus large possible. Là on a un réseau, on envoie à chaque inauguration quelques 600-800 cartons d'invitation.

Et il y a du monde ?

Entre 100 et 180 personnes. Tout dépend des périodes, de l'heure choisie et des périodes. On peut accueillir, nos inaugurations accueillent entre 100 et 180 personnes. Tout dépend aussi du nombre de partenariats engagés dans une opération. Comme « Radioactivité » il y avait plusieurs partenariats parisiens... voilà quand il y a des partenariats à l'échelle nationale ça draine encore plus de monde. Mais les inaugurations me semblent très très importantes, et je sais qu'on a toujours fait preuve de largesse à ce niveau-là, tous les services... Ça on est très très larges à ce niveau-là. Faut inviter, faut inviter, on est très larges, et c'est un atout.

Qu'est ce qui te semble particulièrement intéressant dans ton activité ?

Bon c'est vrai que ce que j'apprécie c'est la gestion d'opérations. La gestion d'une opération précise. Le suivi des opérations. Oui le coté, la gestion d'un événement culturel, d'un projet, ou même d'une exposition. Ça c'est quelque chose qui est très intéressant, le suivi depuis le budget prévisionnel jusqu'au bilan, ça ça me paraît très intéressant. Surtout que on a bénéficié de fonds européens quand on s'est installés ici. Et c'est vrai que tout ce qui est volet gestion et suivi budgétaire c'est quelque chose que j'ai beaucoup assumé, et qui était très intéressant. Mais oui, la gestion de l'événementiel, la gestion financière de l'événementiel, c'est très intéressant de mettre en place une opération, son financement, les retombées etc.

Et à l'inverse quelles sont les principales difficultés ?

Moi je pense que la principale difficulté c'est euh... Il y a des choses qui nous stressent et on ne saurait pas les identifier. C'est vrai que je n'aime pas ce qui est répétitif. C'est vrai que pendant une phase quand il y a des éléments répétitifs c'est pas agréable. Faut sortir du

répétitif pour dynamiser un peu. Et c'est pour ça que l'événementiel vient donner un coup de stimulation.
Ça me permait de rebondir, mais quand je retombe un peu dans le répétitif de base, c'est fastidieux. Payer des factures fournisseurs, c'est pas le plus intéressant. Par contre, faire le bilan financier d'une opération, ça c'est intéressant. Donc c'est pour ça que la partie gestion d'un événementiel, permet de rebondir. Permet de sortir de la routine.

Je t'ai vu aussi sur un bar des sciences, avec Roger...
Roger je l'aide oui. J'essaye d'aider un petit peu d'aider à la coordination dans la mesure de mon emploi du temps, je donne un coup de main. Ben là c'est pareil ça permet aussi de couper avec le quotidien, ben les conférenciers faut les accueillir, le public à 20h.

Et tu vois les gens...
Voilà, on voit les gens, on discute à la fin, on retient des impressions. Je suis allé à trois bars de sciences consécutifs, et je me suis aperçu que il n'y avait pas les mêmes personnes. Donc c'est important. Parce qu'on pourrait croire oui mais c'est les habitués, c'est... alors que ce n'est pas cela du tout. J'étais agréablement surprise.

Oui dans ce cas il y a d'autres déterminants...
Oui ce ne sont pas les mêmes personnes qui viennent. C'est pas « je suis régulier au bar des sciences parce que j'aime », non ! Je pense que le thématique doit alterner le public, et j'étais agréablement surprise par ça.
Moi qui fait pas un travail d'enquête mais simplement un travail d'observation j'ai pu m'en rendre compte ce qui est significatif.

Sinon tout ce qui est lié à l'événementiel je continue à épauler les collègues chargés du projet. Fête de la science, animations estivales sur juillet-août. Voilà j'essaye d'être présente un petit peu, là ou il faut quand il faut.

Tu vois régulièrement quand même les expositions...
Tout-à-fait, lors de montages je vais aller les voir. C'est pareil je veille toujours à leur dire si il y a besoin de quoi que ce soit vous faites signe. Souvent pour le montage on annonce une date d'ouverture qu'on peut pas respecter parce que il y a eu des imprévus, parce qu'il y a eu ceci-cela, donc soit je vois des fois les collègues bosser tout le week-end. Si il y a un souci vous nous faites signe, si il faut confirmer quelque chose, si il faut aller chercher quelqu'un à la

gare, si il faut faire livrer quelque chose vous nous faîtes signe, donc on est là. J'essaye de maintenir le lien un petit peu entre les différentes personnes, les différentes fonctions, et autour des projets. Ça ça me paraît important, d'être présente sur les différentes actions tout au long de l'année.

D'autant plus que quand une expo est annoncée à une date par exemple...
Souvent, pour Animalement Votre, ils ont eu une semaine de retard. C'est des travaux de couture, ça ne va pas aussi vite qu'on le voudrait donc fatalement ils ont eu une semaine de retard.

Bien, tu as des remarques particulières?
[...]

Questionnaire d’observation

Pavillon des Sciences, 3 rue Charles Lalance, 25200 Montbéliard
www.pavillon-sciences.com | contact enquête: boris@pavillon-sciences.com
Questionnaire **à destination du public des expositions**
QUESTIONNAIRE N°.... SEMAINE N°....

La visite

1. Quel jour de la semaine la visite a-t-elle eu lieu?
❑lundi ❑mercredi ❑vendredi ❑dimanche
❑mardi ❑jeudi ❑samedi

2. Vous êtes venu seul ou accompagné?
❑Seul ❑en famille ❑avec des amis
❑en couple ❑avec des collègues ❑autre ✎.....

3. Êtes-vous venu avec des enfants? ❑oui ❑non

4. Quelle(s) exposition(s) avez-vous visité aujourd'hui? *Précisez pour chacune si c'était la première visite dans la colonne de droite*

A. Quelles Expositions?	B. Était-ce la première visite?
❑ *Séismes Tsunami*	❑oui ❑non
❑ *Jeux sur Je*	❑oui ❑non
❑ *L'île de la découverte*	❑oui ❑non
❑ *Écologie franc-comtoise (la forêt mystérieuse)*	❑oui ❑non

5. Durée approximative de votre visite: ✎.....

6. Comment-avez vous été informé de l'existence de l'exposition?
❑affichage ❑radio ❑par mon entourage ❑documentation
❑journal ❑télévision ❑recherche internet ❑par un enfant déjà venu avec l'école
❑autre précisez ✎.....

L'animation

7. Avez-vous été en contact avec un animateur / médiateur scientifique durant la visite?
❑oui ❑non (si non passez à la question 9) ❑nsp

8. Si oui, comment le contact a-t-il été établi initialement?
❑ vous l'avez sollicité pour lui demander des informations
❑ vous l'avez écouté pendant qu'il s'adressait à d'autres personnes
❑ l'animateur vous a présenté l'exposition en début de visite
❑ l'animateur s'est adressé à vous spontanément
❑ autre précisez
✎.....

page 2

Pavillon des Sciences, 3 rue Charles Lalance, 25200 Montbéliard
www.pavillon-sciences.com | contact enquête: boris@pavillon-sciences.com
Questionnaire **à destination du public des expositions**
QUESTIONNAIRE N°.... SEMAINE N°....

La visite

1. Quel jour de la semaine la visite a-t-elle eu lieu?
❑lundi ❑mercredi ❑vendredi ❑dimanche
❑mardi ❑jeudi ❑samedi

2. Vous êtes venu seul ou accompagné?
❑Seul ❑en famille ❑avec des amis
❑en couple ❑avec des collègues ❑autre ✎.....

3. Êtes-vous venu avec des enfants? ❑oui ❑non

4. Quelle(s) exposition(s) avez-vous visité aujourd'hui? *Précisez pour chacune si c'était la première visite dans la colonne de droite*

A. Quelles Expositions?	B. Était-ce la première visite?
❑ *Séismes Tsunami*	❑oui ❑non
❑ *Jeux sur Je*	❑oui ❑non
❑ *L'île de la découverte*	❑oui ❑non
❑ *Écologie franc-comtoise (la forêt mystérieuse)*	❑oui ❑non

5. Durée approximative de votre visite: ✎.....

6. Comment-avez vous été informé de l'existence de l'exposition?
❑affichage ❑radio ❑par mon entourage ❑documentation
❑journal ❑télévision ❑recherche internet ❑par un enfant déjà venu avec l'école
❑autre précisez ✎.....

L'animation

7. Avez-vous été en contact avec un animateur / médiateur scientifique durant la visite?
❑oui ❑non (si non passez à la question 9) ❑nsp

8. Si oui, comment le contact a-t-il été établi initialement?
❑ vous l'avez sollicité pour lui demander des informations
❑ vous l'avez écouté pendant qu'il s'adressait à d'autres personnes
❑ l'animateur vous a présenté l'exposition en début de visite
❑ l'animateur s'est adressé à vous spontanément
❑ autre précisez
✎.....

page 2

Matériel d'enquête 4 : Questionnaire d'observation auto-administré Espace Galilée (Recto)

Vous et les sciences

9. Quelle est la dernière information scientifique vous ayant marqué récemment?
✎.....

10. De quelle(s) source(s) provenait cette information? (une ou plusieurs cases)
❑livres et revues, presse ❑radio ❑expositions, visites
❑sites internet ❑conférences, sorties ❑télévision
❑autre: ✎.....

11. Pour vous informer sur les sciences, quelles sources d'information privilégiez-vous? *Numérotez par ordre de préférence de 1 à 6 cases*
__ livres et revues, presse __ radio __ expositions, musées
__ sites internet __ conférences, sorties __ télévision
__ autres: ✎.....

Vous

12. Vous êtes: ❑ un homme ❑ une femme **13. Votre code postal:** ✎.....

14. Votre année de naissance:

15. Profession *ancienne profession si retraité*:
❑Agriculteur exploitant
❑Artisan, commerçant et chefs d'entreprise
❑Cadre et professions intellectuelles supérieures
❑Professions Intermédiaires
❑Employé
❑Ouvrier
❑Étudiant
❑Autre personne sans activité professionnelle

Si vous êtes retraité merci de cocher cette case**:** ❑
Si vous êtes enseignant (actif ou retraité) merci de cocher cette case**:** ❑

16. A. Votre dernier diplôme :
❑ cap - bep ❑ bac ❑ bac+2 ❑ bac+4 ❑autre:
❑ bepc ❑ bac+1 ❑ bac+3 ❑ bac+5 et plus ✎.....
B. Spécialité: ❑littéraire ❑économique et social ❑scientifique ❑technologique
❑autre précisez : ✎.....

Pour recevoir nos informations, merci d'indiquer votre adresse courriel ici:

Remarques et suggestions à propos du Pavillon des Sciences:

Vous et les sciences

9. Quelle est la dernière information scientifique vous ayant marqué récemment?
✎.....

10. De quelle(s) source(s) provenait cette information? (une ou plusieurs cases)
❑livres et revues, presse ❑radio ❑expositions, visites
❑sites internet ❑conférences, sorties ❑télévision
❑autre: ✎.....

11. Pour vous informer sur les sciences, quelles sources d'information privilégiez-vous? *Numérotez par ordre de préférence de 1 à 6 cases*
__ livres et revues, presse __ radio __ expositions, musées
__ sites internet __ conférences, sorties __ télévision
__ autres: ✎.....

Vous

12. Vous êtes: ❑ un homme ❑ une femme **13. Votre code postal:** ✎.....

14. Votre année de naissance:

15. Profession *ancienne profession si retraité*:
❑Agriculteur exploitant
❑Artisan, commerçant et chefs d'entreprise
❑Cadre et professions intellectuelles supérieures
❑Professions Intermédiaires
❑Employé
❑Ouvrier
❑Étudiant
❑Autre personne sans activité professionnelle

Si vous êtes retraité merci de cocher cette case**:** ❑
Si vous êtes enseignant (actif ou retraité) merci de cocher cette case**:** ❑

16. A. Votre dernier diplôme :
❑ cap - bep ❑ bac ❑ bac+2 ❑ bac+4 ❑autre:
❑ bepc ❑ bac+1 ❑ bac+3 ❑ bac+5 et plus ✎.....
B. Spécialité: ❑littéraire ❑économique et social ❑scientifique ❑technologique
❑autre précisez : ✎.....

Pour recevoir nos informations, merci d'indiquer votre adresse courriel ici:

Remarques et suggestions à propos du Pavillon des Sciences:

Résumé

Dans les institutions muséales dévolues à la communication scientifique publique, la médiation dite « présentielle », plaçant en coprésence des objets, un public et un médiateur dans un environnement dédié, reste méconnue. Du point de vue des SIC, l'analyse de situations concrètes permet de dépasser le seul cadre d'une transmission d'informations, pour s'interroger sur l'importance des formes du tiers dans le contexte de construction du sens. La communication présentielle est éphémère et repose sur les paroles et les gestes d'un tiers incarné. Elle offre une plus grande potentialité d'échanges dans la situation, à la différence d'autres médias, comme l'exposition. L'objectif de cette recherche est d'interroger la place de ces spécificités dans les dispositifs de médiation du Pavillon des sciences, un Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle. Menée en immersion et à partir de méthodes qualitatives (observations, entretiens), elle a permis d'observer le déroulement de situations de médiation, d'adopter le point de vue du public et celui des animateurs. Les animateurs scientifiques proposent au public des formes d'accès aux savoirs scientifiques basées sur l'articulation d'un propos et d'une mise en scène de l'approche expérimentale. Ces résultats permettent de mettre au jour une forme de communication *sui generis*, hybride entre médiation muséale et animation, et mettant à disposition une diversité de signifiants.

Mots-clés

CCSTI, médiation scientifique, médiation présentielle, oralité, interactions sociales, réception, muséologie